LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 34 | WINNIPEG, VENDREDI 27 NOVEMBRE 1953 | PRIX: SEPT CENTS



Le Conseil de la Vie française étudiera le problème de l'aide fédérale aux groupes minoritaires du pays

QUEBEC — L'importante question du respect des droits des deux grandes races au pays a été soulevée une fois de plus, lors de la présentation du mémoire du Conseil de la Vie française en Amérique devant les membres de la Commission Tremblay, à sa première séance publique à Québec.

La lecture de ce rapport, contenant des remarques extrêmement précieuses sur les problèmes actuellement en cause, a été suivie d'une discussion au cours de laquelle on a affirmé que la majorité française de la province de Québec est opposée à l'aide fédérale pour l'éducation parce qu'elle est un empiètement dans un domaine qui ne relève que du gouvernement provincial. Par contre, les minorités françaises et catholiques dispersées dans les autres provinces du pays favorisent les octrois fédéraux puisqu'ils sont les seuls qu'elles reçoivent, les écoles confessionnelles n'étant pas subventionnées par certains gouvernements locaux.

Au terme de la discussion, M. le juge Thomas Tremblay a invité le Conseil de la Vie Française à revenir devant la Commission en janvier, avec un mémoire complémentaire sur les sujets en cause.

Régime inéquitable

A une question posée par le R. P. Richard Arès, S.J., membre de la Commission, désireux de savoir si une telle situation ne divisait pas les Canadiens français contre eux-mêmes, les uns favorisant l'autonomie des provinces et les autres les octrois fédéraux, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française, a répondu: "Un régime qui oblige une race à se diviser et à s'opposer n'est pas un régime équitable, et il devrait être modifié". D'après la constitution, poursuit M. l'abbé Gosselin, la solution devrait être envisagée dans le cadre des provinces puisque les principales questions en litige relèvent justement des provinces. "Il faut avant tout sauver l'autonomie des provinces", dit-il. "En principe, il est possible qu'un gouvernement central soit plus indépendant des passions locales qu'un gouvernement provincial. En pratique, est-ce qu'il en serait réellement ainsi?", demande le secrétaire de la Vie française. Un gouvernement fédéral anglo-protestant a voulu rendre justice aux minorités. Il a été battu en Chambre!

Le cas "McGill"

En réponse à une autre question, le R. P. Albert Plante, S.J., directeur du Conseil de la Vie française, s'est demandé si le gouvernement fédéral ne pourrait pas, en s'appuyant sur le droit de désaveu que lui confère la section troisième de l'article 93 de la constitution, aider financièrement un groupe victime d'une injustice, reconnue judiciairement, de la part d'une province, en attendant le redressement de cette injustice. On a alors rapproché de cette déclaration les demandes d'aides fédérales faites par l'université McGill devant la Commission. Le R. P. Plante a déclaré qu'à son avis le cas de l'université McGill n'entrait pas du tout dans les cadres de l'hypothèse qu'il venait de décrire. Nous ne croyons pas que McGill se soit plaint d'être traité différemment des autres universités. Le gouvernement du Québec a la même mesure de justice pour toutes.

Reprenant la parole, M. l'abbé Gosselin a dit que le Conseil n'avait pu trouver une solution satisfaisante au problème de concilier l'autonomie des provinces avec le respect des droits de deux races au Canada. Il a cependant ajouté que la solution devait être d'ordre moral. Je crois, précisa-t-il, qu'il faudrait persuader l'o-

(Suite à la neuvième page)

Les 38 pays représentés au Vatican partagent la douleur du Saint-Père

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu dans la salle des suisses à Castelgandolfo les membres du corps diplomatique au nom desquels leur vice-doyen M. Joseph Walshe, ambassadeur d'Irlande, lui a exprimé leur solidarité et celle des gouvernements qu'ils représentent dans la douleur que lui cause la déposition du cardinal Stefane Wyszynski, primat de Pologne, par les autorités de ce pays et d'une façon générale la persécution à laquelle l'Eglise est en butte dans plusieurs pays.

Le Saint-Pere a répondu à l'allocution de l'ambassadeur d'Irlande par un discours dans lequel il a manifesté la profonde inquiétude que lui cause la situation dans laquelle l'Eglise a été placée dans certaines parties de l'Europe et de l'Asie.

Reconnaissance du Pape

"Nous recevons avec gratitude votre protestation contre un acte qui lèse non seulement les droits d'un seul homme mais ceux de tout un peuple et qui tend à déraciner de sa conscience des convictions vitales", a déclaré le Saint-Père en s'adressant aux membres du corps diplomatique.

Et le Pape a poursuivi: "Qui donc ne se sentirait visé par cette entreprise renouvelée contre la dignité humaine? Les nations que vous représentez se préoccupent de sauvegarder les droits imprescriptibles qui seuls rendent possible une vie sociale digne de ce nom. Leur appui moral ne manquera pas, nous en sommes certains, pour soutenir et encourager ceux qui supportent vaillamment des atteintes aussi graves à leur liberté religieuse et politique et qui trouveront dans leur aide de nouveaux et puissants motifs d'espérer."

"La gravité des maux actuels ne doit enlever à personne la confiance en un avenir meilleur, a ajouté le Saint-Père. La vérité et la justice ne sont pas des mots; elles possèdent la force même du Dieu très haut qui s'en porte garant, s'en constitue le défenseur et, dès maintenant, en dépit des apparences, met au coeur de ses enfants la certitude du triomphe final de la paix, dans l'estime réciproque des peuples et l'accord généreux des bonnes volontés."

Hommage à la Pologne

Le Souverain Pontife, disant la douleur que lui procure les vexations infligées au cardinal Wyszynski, a rendu un hommage solennel à l'héroïsme avec lequel la nation polonaise est restée attachée à la foi au cours des siècles. "L'expérience a prouvé, a-t-il dit, que les vraies convictions religieuses et l'amour de la patrie s'insèrent au plus profond de l'âme humaine, pénètrent ses fibres intimes et comptent parmi ses biens les plus précieux.

"Bien loin de se gêner mutuellement, a poursuivi Pie XII, ces deux sentiments tirent d'un appui réciproque une vigueur insoupçonnée. Ne répondent-ils pas, d'ailleurs, aux exigences les plus naturelles et les plus impératives de l'homme dont ils assurent le perfectionnement et la croissance harmonieuse, individuelle et collective, dans le respect de l'autorité légitime et du droit international?"

Le Pape a souligné qu'il ne fallait pas s'étonner que celui qui "s'était donné pour tâche de maintenir les valeurs les plus intangibles de son peuple devienne la victime principale de ceux qui espèrent, en frappant la tête, porter un coup décisif qui mettra fin à une résistance tenace".

Le Souverain Pontife a terminé en souhaitant que l'on puisse voir bientôt l'aube du jour que tous désirent et pour lequel, a-t-il dit, beaucoup n'hésitent pas à offrir aujourd'hui leurs souffrances et leur vie.

Les chefs de mission en unifor

(Suite à la cinquième page)

Les partis perdent leur couleur, déclare un CCF

OTTAWA — Les couleurs politiques ont été discutées à la Chambre par M. Erhart Regier, CCF de Burnaby-Coquitlam.

M. Regier a exprimé l'espoir que le Canada revienne au système de deux partis, symbolisés par les cravates rouges ou bleues.

A son avis, les cravates rouges des libéraux perdent leur couleur, les cravates des conservateurs deviennent pourpre, et seuls les partisans de la CCF portent les cravates rouges du progrès.

Elizabeth a formé son conseil d'Etat

LONDRES — Pendant le voyage de la reine Elizabeth dans le Commonwealth, le conseil d'Etat sera composé de la reine-mère, de la princesse Margaret, du duc de Gloucester, de la princesse royale et du comte de Harewood, annonçait la **London Gazette**.

Ce journal ajoute que la reine a signé et apposé le grand sceau du royaume sur les lettres patentes portant ces nominations.

L'Australie adopte un drapeau national

PARIS — La radio de Melbourne annonce que l'Australie aura, désormais, un drapeau national. De couleur bleue, il portera comme enblèmes la croix du sud et sept points symbolisant les six Etats australiens et les territoires australiens.

Présentant devant le Parlement fédéral le projet de loi à ce sujet, M. Menzies, premier ministre, a déclaré que la loi fixe définitivement les couleurs et les emblèmes du drapeau établi dès les premiers jours de la Fédération et approuvé par le roi d'Angleterre en 1902.



Mme Edmond Labonté, à gauche, et sa soeur, jumelle, Mme Arthur Dansereau, ont célébré, le mois dernier, leur 90ème anniversaire de naissance. Elles demeurent à Verchères et sont, croit-on, le couple de jumelles le plus âgé au Canada. (CW)

Journées d'étude sur la vie rurale dans l'archidiocèse de St-Boniface

ST-BONIFACE—Des journées d'études sur la vie rurale se tiendront dans six paroisses du diocèse, trois avant Noël et trois au printemps. M. le chanoine Armand Malouin, aumônier et conseiller moral à la Société Canadienne d'Etablissement Rural, en sera le principal conférencier.

Les trois centres qui seront visités bientôt sont: St-Jean-Baptiste, 30 novembre, 1er et 2 décembre; Ste-Agathe, 9, 10 et 11 décembre; Ste-Anne, 14, 15 et 16 décembre. Ces cours dureront 3 jours, de 9 h. 30 du matin à 4 h. 30 de l'après-midi.

Ces cours sont destinés aux dames et aux hommes adultes de nos paroisses. Après chacune des conférences, il y aura discussion. Tous les nôtres qui le peuvent des paroisses de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph et Ste-Elisabeth sont spécialement invités aux cours s'ouvrant lundi matin, à St-Jean-Baptiste, à 9 h. 30.

L'agriculture, 1ère profession

La nécessité de ces cours découle de l'importance de l'agriculture dans l'économie des nations. Etant pourvoyeuse des biens de première nécessité, l'agriculture doit toujours tenir la première place parmi les professions. Or, par suite des nombreux problèmes que doivent envisager les travailleurs de la terre, il y a actuellement une crise qui porte nos cultivateurs à quitter la terre pour un travail en ville. Plusieurs causes sont à l'origine de cette crise. Soulignons en premier lieu le point de vue économique.

On dit que ça ne paie plus la terre. Il arrive, en effet, des moments difficiles, ainsi qu'il en est actuellement, où la mévente des blés vient jeter un désarroi et un désordre dans les affaires. Mais ceci n'est que passager. La terre paie toujours lorsqu'on la travaille avec amour et intelligence. Allez dire aux Danois, aux Belges, aux Suédois, etc., que la terre ne paie pas! Vous aurez pour le moins l'air ridicule. Ces travailleurs du sol aiment la terre et la terre semble les aimer et leur donne en abondance à cause de leur travail soigné et de leur culture variée.

Cause morale de désertion

Mais il y a une cause morale plus inquiétante que la cause économique. On n'abandonne pas la terre uniquement parce qu'elle ne paie pas, mais parce qu'on ne l'aime plus. Il arrive parfois qu'on décide de quitter la terre sous une seule considération: celle du rendement argent et gros profits. On ne pense pas aux

(Suite à la cinquième page)

Décès du R. F. Adolphe Gauthier, doyen des Oblats du Manitoba

ST-BONIFACE — Le R. F. Adolphe Gauthier, doyen des Oblats de la province du Manitoba, est décédé à l'Hospice Taché, dans la matinée du dimanche 22 novembre, à l'âge de 89 ans et 8 mois, dans la cinquante-quatrième année de sa vie religieuse. Il était au repos depuis peu de temps seulement.

Né à Papineauville, P.Q., le 10 mars 1864, le futur frère coadjuteur quitta l'école à l'âge de 14 ans pour aider ses parents aux travaux de la ferme. En 1883, il alla s'établir à St-Victor, Ont., comme apprenti-forgeron. Il exerça son métier par la suite en plusieurs endroits, dont aux Etats-Unis. A l'âge de trente ans, il vint à Kenora, Ont., où en plus d'aider ses parents, il prêta main-forte aux missionnaires Oblats qui desservaient la région. C'est ainsi qu'il rencontra le zélé vicaire des missions, le R. P. A. Langevin, futur archevêque de St-Boniface. Ce dernier décida le jeune homme à essayer la vie religieuse au noviciat des Oblats à St-Laurent. Il y fit ses premiers voeux l'année suivante. Son frère, Eugène, étant venu assister à la cérémonie, se décida à son tour d'entrer au noviciat et, aujourd'hui frère coadjuteur, il survit à celui avec lequel il a partagé plus de cinquante ans de vie religieuse et missionnaire.

Le Frère Adolphe s'est dévoué en dix différentes maisons de la province. Il a passé deux années à St. Mary's, Winnipeg, d'abord, et fut, par la suite, envoyé à l'Ecole Industrielle de St-Boniface, au noviciat de St-Charles, à St-Laurent et à l'école indienne de Camperville, où il est resté pendant sept ans. Transféré à l'école indienne de Marieval, Sask., en 1906, il est parti deux ans plus tard pour le vicariat apostolique du Keewatin où il a joué un rôle de premier plan dans la construction et dans l'embellissement de nombreux postes de missions, pendant 16 ans. Son oeuvre principale ce-

(Suite à la cinquième page)



R. F. Adolphe Gauthier, O.M.I.

Le plus jeune et le plus vieux des députés can.

OTTAWA — Le plus jeune député du 22ème parlement est M. Jean Boucher, libéral, 27 ans, qui a été élu dans Châteauguay-Huntingdon-Laprairie, le 10 août dernier. Me Boucher est célibataire. Il habite Laprairie, où il a son étude de notaire. Le plus vieux député est le Rév. Dan McIvor, autre libéral représentant le comté de Fort William depuis 1935. Il aura 81 ans le 14 février.

Mgr Thomas McMahon, de New-York, président de la Mission pontificale pour la Palestine et secrétaire national de l'Association catholique nationale du bien-être du Proche-Orient, aux Etats-Unis, présente un chèque au nom du Saint-Père à la population de Qibya, Jordanie, éprouvée par la mort violente de 66 des siens lors d'une attaque par des Juifs armés, le 14 octobre dernier.

Les soldes et salaires augmentés à Ottawa au coût de $57 millions

OTTAWA — Quelque 250,000 militaires et fonctionnaires fédéraux bénéficieront de majorations de soldes et salaires à compter du 1er décembre et ces bénéfices coûteront aux contribuables la somme d'environ $57,000,000 annuellement.

Ce sont les premières majorations de base depuis deux ans et la moyenne est d'environ neuf pour cent, portant ainsi le total de la feuille de solde et salaire du gouvernement pour la défense et le service civil à $687,000,000 annuellement.

La note sera vraisemblablement augmentée parce que le ministre des Finances, M. Abbott, doit annoncer que le gouvernement a l'intention d'étudier la question d'augmentations de traitement pour les 4,500 membres de la Gendarmerie royale. Les salaires de 27,000 employés fédéraux non compris dans les majorations annoncées récemment seront revisés.

Toutes ces augmentations ont pour but de hisser les salaires des fonctionnaires et la solde des militaires aux niveaux de ceux de l'industrie.

La solde des 165,000 membres des forces armées actives et de réserve feront du troupier canadien et de l'officier supérieur, les militaires les mieux payés du monde. L'armée américaine occupe encore la première place pour la solde aux autres grades.

Les majorations de base varient de $5 mensuellement pour le dernier grade, à $100 par mois pour l'officier supérieur.

Ces augmentations se chiffrent par environ 10 p. 100 pour les grades inférieurs, et 8½ p. 100 pour les officiers. Ils s'appliquent à tous les militaires, hommes et femmes, y compris les 105,000 membres des forces actives et les 60,000 de la réserve.

De plus, la nouvelle échelle de solde prévoit des soldes de métiers plus élevées, variant de $4 mensuellement pour les groupes inférieurs à $20 mensuellement pour les catégories supérieures.

Le maréchal Tito garde la majorité

BELGRADE — Le maréchal Tito a recueilli environ 90 p. cent des suffrages dimanche; 10 p. cent des électeurs ont indiqué leur opposition en annulant leurs bulletins. C'était la seule manière pour eux de s'exprimer, puisqu'il y avait seulement la liste ministérielle.

M. Jean Désy nommé ambassadeur à Paris

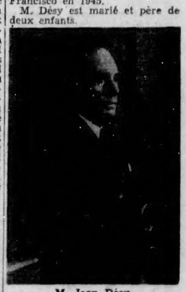
OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures annonce aujourd'hui la nomination de M. Jean Désy, C.R., comme ambassadeur du Canada en France. M. Désy succède au major-général Georges-P. Vanier, dont on vient d'annoncer la retraite.

Né à Montréal, M. Désy a fait ses études supérieures à l'université Laval et à l'université de Paris. De 1915 à 1917, il exerce la profession d'avocat à Montréal et de 1919 à 1925 enseigne à l'université de Montréal, ainsi qu'à l'université de Paris. En 1925, il entre au ministère des Affaires extérieures. De 1928 à 1939, il est conseiller à la légation du Canada à Paris. Il devient ensuite ministre du Canada en Belgique et aux Pays-Bas. Rentré au Canada en 1941, il est envoyé comme ministre du Canada au Brésil; en mars 1944, il devient ambassadeur dans ce pays et le reste jusqu'en septembre 1947. Il est alors nommé ministre du Canada en Italie. L'année suivante, il devient ambassadeur dans ce pays lorsque la légation est élevée au rang d'ambassade.

A la fin de 1951, M. Désy quitte l'ambassade de Rome pour revenir au Canada, où il est prêté à la société Radio-Canada à titre de directeur général du service international. Il y a peu de temps, on lui confiait une mission en Europe au sujet des bourses d'études décernées à l'étranger par le gouvernement canadien, M. Désy est membre de la Société royale du Canada et de l'Académie diplomatique internationale.

Durant sa carrière au ministère des Affaires extérieures, M. Désy a pris part à plusieurs conférences internationales, et notamment à la conférence des Nations unies sur l'Organisation internationale, qui eut lieu à San Francisco en 1945.

M. Désy est marié et père de deux enfants.



M. Jean Désy

Le Comité pour l'Année Mariale suggère plusieurs initiatives

CITE DU VATICAN — Le Comité pour l'Année mariale, que préside Mgr Luigi Traglia, archevêque, vicaire de Rome, a adressé une lettre aux évêques du monde entier, précisant les buts qui lui sont assignés et suggérant les initiatives à prendre en vue d'assurer le succès de la prochaine manifestation en l'honneur de la Vierge Immaculée.

Le comité suggère tout particulièrement la création d'oeuvres d'assistance et sociales en vue de faire fleurir dans le monde la vie chrétienne, ce qui constitue le but principal de la prochaine manifestation centenaire. Le comité précise tout d'abord qu'il n'entre pas dans ses attributions d'organiser les pèlerinages mais qu'il devra veiller plutôt à coordonner les différentes initiatives prises dans les diocèses et à faciliter leur réalisation. Le comité recommande d'autre part d'organiser de préférence des manifestations mariales dans le cadre des diocèses et surtout des paroisses en vue de susciter parmi les fidèles une plus grande dévotion à l'adresse de la Vierge.

Les sanctuaires à la Vierge

Le comité déclare qu'il faudra en outre faire mieux connaître les sanctuaires dédiés à la Vierge, surtout les plus célèbres et ceux qui se trouveront plus près de chaque paroisse. Il est recommandé aux curés d'organiser des conférences et des prédications pour mieux instruire les fidèles, d'assurer une plus large diffusion, à cette même fin, des livres mariaux et de susciter un mouvement pour que les fidèles s'approchent plus souvent de la sainte table.

Invoquant d'autre part les sentiments de charité qui rendent les hommes frères, unis sous la protection de la Mère Céleste, le comité marial engage les évêques à étudier l'opportunité d'instituer des oeuvres sociales et d'assistance placées sous l'invocation de la sainte Vierge et il exhorte, en terminant, les membres de l'épiscopat à recommander aux fidèles de prier pour leurs frères qui souffrent de la persécution.

Indulgences

VATICAN — Un décret de la Pénitencerie apostolique vient d'être publié sur les faveurs spirituelles que le pape accorde aux fidèles à l'occasion de la prochaine Année mariale qui, on le sait, s'ouvrira le 8 décembre prochain.

Daté du 11 novembre, le décret prévoit l'octroi de l'indulgence plénière aux conditions habituelles, confession, communion, et prières, dans les cas suivants:

1 — Les jours d'ouverture et de clôture de l'Année mariale et des fêtes de Noël, de l'Annonciation, de la Purification, des Sept Douleurs et de l'Assomption, chaque fois que les fidèles visiteront pieusement un sanctuaire bâti en l'honneur de la Vierge, ou en terre de mission une chapelle.

2 — L'indulgence plénière pourra être gagnée par les fidèles tous les samedis de l'Année mariale en participant à des pèlerinages collectifs à des sanctuaires de la Vierge.

3 — Les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière aux conditions habituelles en assistant pieusement à un office en l'honneur de la Vierge. Ils peuvent gagner une indulgence de 10 ans s'ils accomplissent cette pieuse pratique d'un coeur contrit sans s'être confessés ni avoir communié.

Bénédiction papale

4 — La faculté est accordée aux évêques de donner la bénédiction papale avec l'indulgence plénière à l'issue de la messe pontificale solennelle qu'ils célébreront les jours d'ouverture et de clôture de l'Année mariale.

5 — Tous les autels dédiés à la bienheureuse Vierge seront "privilégiés" selon la doctrine ecclésiastique, c'est-à-dire que ces autels jouiront du privilège de l'indulgence plénière applicable aux défunts pour lesquels on célèbre la messe.

En visitant avec piété les sanctuaires mariaux où la Vierge est vénérée tout spécialement et qui sont des lieux de grands pèlerinages, les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière non pas seulement tous les samedis, mais tous les jours de l'Année mariale.

Grande soirée en l'honneur de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface et doyen de l'épiscopat au Canada, célèbre cette année le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale et le 40e de sa consécration épiscopale.

Ce double anniversaire, les prêtres, les religieux et les religieuses du diocèse l'ont fêté dans l'intimité le 24 septembre dernier. Le mercredi 2 décembre prochain, au Playhouse, les pères et mères de famille, les jeunes gens et jeunes filles du diocèse offriront à leur archevêque le témoignage public de leur reconnaissance filiale et de leur admiration.

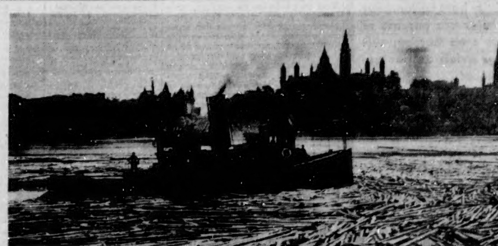
S. Exc. Mgr Arthur Béliveau a rendu d'inappréciables services à la population française du Manitoba. A l'heure la plus critique de son histoire où les batailles pour nos écoles semblaient perdues, il comprit que seules des réalisations audacieuses autant que pratiques sauveraient le français au Manitoba et il lança le mot d'ordre sauveur: "Si nous voulons qu'il y ait du français au Canada, c'est à nous d'en mettre". Les stériles pèlerinages aux gouvernements cessèrent; on fonda la géniale Association d'Education, "ce ministère de l'action nationale" qui triompha de l'ennemi tout-puissant et qui non seulement maintint mais développa la vie française au Manitoba.

Afin d'exprimer d'une saisissante façon la reconnaissance des Franco-Manitobains à leur vénéré archevêque, les Anciens du Collège de St-Boniface lui présenteront une splendide soirée, une soirée qu'il n'oubliera pas.

LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., évêque auxiliaire de l'exarchat ukrainien du Manitoba, Aimé Decosse, évêque élu de Gravelbourg, y seront présents ainsi que l'hon. Edmond Préfontaine, nos juges et députés, nos professionnels, bref l'élite de notre population.

Les Anciens vous invitent à cette fête. Venez tous au Playhouse, à Winnipeg, le mercredi 2 décembre prochain.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



La "drave" s'achève sur les rivières canadiennes et le bois de pulpe est précipité vers les moulins avant la gelée. Cette photo nous montre la rivière Ottawa, à Ottawa, chargée de ce bois de pulpe entraîné pour des centaines de milles en provenance des forêts du nord canadien.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Blue Bombers peuvent-ils ramener la coupe Grey dans l'Ouest du Canada? Même avec la meilleure volonté du monde il nous est impossible de répondre à cette question à cause de la tenue erratique de l'équipe de Winnipeg depuis les débuts de la saison. Samedi dernier, contre les Balmy Beaches, les Blue Bombers n'ont pas fait fureur et ils devront certainement jouer avec plus d'entrain sur la ligne s'ils veulent vaincre le club Hamilton. Cette équipe semble posséder une formidable machine défensive, appuyée par une solide ligne d'attaque sur le terrain comme dans les airs. Les Blue Bombers pourront-ils employer une défensive efficace contre une combinaison aussi formidable? Nous croyons que le centre de la ligne des Blue Bombers est aussi bon, sinon meilleur, que celui des Tigres. Nous nous demandons cependant si les autres joueurs de l'équipe couvrent assez de terrain pour pouvoir bloquer aussi bien une passe rapide qu'une rude poussée à travers la ligne.

Il y a un autre facteur qui entre aussi en ligne de compte et c'est celui des drôles de relations qui existent entre la direction de l'équipe et l'instructeur Trafton. Il semblerait bel et bien décidé que même si les Blue Bombers remportent la victoire, samedi, que l'instructeur Trafton devra partir. Nous ne comprenons pas une telle attitude et nous nous demandons pourquoi les membres de l'exécutif qui favorisent le départ de Trafton ne tentent pas, un bon jour, d'aller diriger le club sur le terrain. Il est facile, lorsqu'on est placé dans une tour d'ivoire, de déclarer qu'il faudrait faire telle ou telle chose. Les "Jos Connaissants" ne manquent jamais, dans tous les domaines, et surtout au football. Espérons qu'on laissera Trafton en paix, à la veille de la joute la plus importante de la saison pour les Blue Bombers. Au lieu de renvoyer Trafton, ne serait-il pas mieux de renvoyer chez eux certains membres de l'exécutif qui n'agissent pas par mauvaise volonté mais qui n'aident certainement pas la cause des Bombers.

Journée bien remplie

Le journaliste qui se rend à Toronto pour assister à la joute finale pour le championnat de football du Canada n'est jamais en peine, quant à l'emploi qu'il peut faire de son temps. Généralement, les chevaliers de la plume se dirigent vers le magnifique "Press Club" de la Ville Reine, où les plus faibles se font servir du "sirop" magique qui les conservera bien au chaud toute la journée. D'autres, et peut-être les plus sages, renouent de vieilles connaissances avec des camarades rencontrés il y a déjà trois ou quatre ans, dans des circonstances analogues. La meilleure camaraderie règne au "Press Club", à cette occasion, et les rencontres se font le plus facilement du monde.

Les journalistes venus de l'extérieur aiment toujours à vérifier si oui ou non, on leur a réservé des places au stadium Varsity. Plusieurs se rendent même au centre sportif de l'université de Toronto, où ils rencontrent les dirigeants du football canadien. On leur remet alors leur précieuse passe et les scribes retournent à leur chambre d'hôtel, sans toutefois éviter les innombrables personnes qui persistent à croire qu'on leur a remis une douzaine de billets complimentaires pour la rencontre. Mais les journalistes ne reçoivent qu'un billet pour eux-mêmes, et ils en sont très fiers.

Après les émotions vives ressenties au cours de la joute, c'est de nouveau la course vers l'oasis du "Press Club", plus encombrée que jamais, où vainqueurs et vaincus fraternisent maintenant tout à leur aise. Puis, vers 8 h. 10, on saute dans un taxi qui nous conduira au Maple Leaf Garden, où les Canadiens de Montréal feront face aux Maple Leafs. L'hospitalité des gens du Garden est proverbiale et nulle part ailleurs les journalistes sont-ils aussi bien choyés et reçus. Du temps d'Ed Fitkins, c'était un plaisir que d'aller à Toronto simplement pour pouvoir le rencontrer et jouir de son amabilité et de son hospitalité.

Du courage

Les personnes courageuses qui espèrent pouvoir dormir le soir de la partie finale pour le championnat du Canada se leurrent d'illusions. Comme la grande majorité des clients venus assister à la joute ne repartiront que le lendemain, ou le surlendemain, ils "brûlent" encore ce qui leur reste d'énergie en improvisant des danses, des réunions bruyantes qui ont leurs répercussions d'une chambre à l'autre, quand ce n'est pas d'un corridor à l'autre. Il y a quelques années, nous avons eu la visite d'un fêtard. Notre visiteur nocturne se présenta à la porte de notre chambre vers les trois heures du matin. Il était évident, en le voyant, qu'il ne s'en était pas tenu à l'eau de Vichy, pourtant un excellent breuvage. Notre visiteur entra sans plus de cérémonie dans notre chambre, y promena un oeil vacillant, se dirigea vers la garde-robe, y enfila sans plus de cérémonie notre manteau, puis se dirigeant vers la chambre de toilette, ouvrit la douche et s'y plaça tout habillé.

On imagine facilement l'étonnement de votre humble serviteur et la manière pas très polie avec laquelle notre visiteur nocturne fut tiré de sous la douche. Après avoir expulsé le bonhomme qui insistait pour affirmer que le Canada commençait et se terminait à Calgary, nous avons dû ouvrir la fenêtre et y suspendre notre manteau pour la nuit. Mais les choses n'en restèrent pas là. Deux heures plus tard, nous étions de nouveau réveillé, cette fois par de violents coups frappés dans la porte de notre chambre. Nous allons ouvrir et nous voilà face à face avec un colosse qui n'est nul autre que le détective privé de l'hôtel. Quelqu'un avait téléphoné pour lui dire qu'un homme s'était pendu à la cinquième fenêtre du sixième étage. Après tous ces contretemps, nous avions bien envie de justifier la rumeur, mais il nous a quand même paru plus sage de retourner au lit et de prendre à l'avenir une chambre dans un hôtel un peu plus éloigné des quartiers généraux des clubs qui se disputent la coupe Grey.

Les Canadiens

Après avoir vu les Blue Bombers disputer la coupe Grey aux Tigres d'Hamilton, nous aurons le plaisir, durant la soirée, de surveiller les Canadiens dans une joute régulière contre les Maple Leafs. Les Habitants occupent la première place dans le classement de la Nationale, mais ils ont plus de parties à leur crédit que les Maple Leafs et les Red Wings. Une autre série de victoires placerait les Maple Leafs dans une position avantageuse pour supplanter les Habitants et il ne fait aucun doute que la partie de samedi soir prochain sera l'une des plus enlevantes de la saison. Les Habitants demeurent la grande attraction dans le monde du hockey. Ils attirent plus de spectateurs lors des joutes qu'ils disputent à l'étranger que tous les autres clubs du circuit Campbell. Leur style plaît à la foule qui ne se lasse jamais de voir Mauriche Richard, Elmer Lach, Butch Bouchard et compagnie à l'oeuvre.

Nous n'avons vu les Canadiens à l'oeuvre qu'une seule fois cette saison, lors de la partie des Etoiles, disputée à Montréal. Richard et Béliveau avaient joué de façon remarquable et si le Rocket a un peu ralenti, rien ne le laissait voir lors de cette joute. A l'heure actuelle, Bernard Geoffrion est devenu le coq des Habitants. Il compte régulièrement et il a déjà autant de buts à son actif que Maurice Richard en avait à pareille date, quand il a brisé le record mondial avec ses 50 buts en une saison. Richard a déjà prédit que Geoffrion serait peut-être le joueur qui briserait son record et cette prédiction va peut-être se réaliser. Mais jamais Boum Boum ne saura donner aux spectateurs des émotions aussi vives que celles que la Fusée a données au cours de sa brillante et spectaculaire carrière. Pour nous, Richard restera toujours le joueur le plus spectaculaire de toute l'histoire de la ligue Nationale. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of GERARD VALOIS late of the Town of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Electrician, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by statutory declaration must be sent to the undersigned at 426 Somerset Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 21st day of December A. D. 1953.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 19th day of November A. D. 1953.

MONK & GOODWIN,
Solicitors for the Administratrix, for the Estate of Gerard Valois.



Un des joueurs de football les plus en vue du Canada, **Joe "King" Krol**, prend sa retraite. La photo le montre avec **Mme Krol** et ses deux fils, **Peter** et **Nicholas**, à l'occasion de la présentation d'un automobile comme cadeau d'adieu.

TORONTO — Sept compagnies manufacturières de caoutchouc et l'Association canadienne du caoutchouc se sont reconnues coupables à l'accusation d'avoir participé à un cartel concernant la vente des chaussures en caoutchouc.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
2.30—Les talents de nos paroisses
3.30—Une tasse de thé Propos légers
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Mus. populaire
8.30—L'album des AS
9.00—Les plus belles mélodies
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous . . . les jeunes!
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Studio A
2.30—Chansonnettes et variétés
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Symphonie de la NBC
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram.
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède mus.
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Musique expliquée
2.30—Le sel de la terre
3.00—Chez des amis
3.30—Mélodies et chansons
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Travaillons en musique
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—Une tasse de thé Propos légers
3.15—L'art lyrique
4.00—Radio-Collège
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

LUNDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre sante
7.30—Dom Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI

4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—Concerts symph.

MERCREDI

12.45—Nick Carter
1.30—Voici des chans.
2.30—Les talents de nos paroisses
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Boite aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.15—Notre français
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Cours de l'A.C.F.C.
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Refrains de France
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—Bonne chanson
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Le sel de la terre
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Quatre dans un
9.35—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Vers Bethléem
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—A la console
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
7.30—Revue des arts
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
6.30—Jean Boisclair
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un communiste s'est infiltré dans les studios du poste. Ce suiveux de Carl Marx, tout comme son maître, s'est d'abord présenté humblement, sans ostentation, mais petit à petit, il a montré ses griffes et voilà que lundi dernier, il s'est affiché sous son vrai jour. Or donc, à 8 h. 48 a.m., le 23 novembre, Jean, le terrible Boisclair, coiffé comme un Cosaque du Don, faisait son apparition dans la salle des annonceurs. Neuf paires d'yeux, avec ou sans lunettes, se sont braqués sur le fantôme stalinien, fascinés par le couvre-chef mouton de perse noir. Le camarade ne broncha pas et avec un petit sourire arrogant, il se mis à turluter "Le Batelier de la Volga", tout en préparant son programme "Potins familiers". Ne soyez pas trop surprises, mesdames, mesdemoiselles, qu'un beau matin le potineur au micro débute en ces termes: "Camarades du prolétariat" . . .

• • •

M. Couture, le gérant, est de retour d'un voyage d'affaires de quelques jours à Saskatoon.

• • •

Max commencera demain matin la plus longue journée de sa vie. Au nom du personnel, votre chroniqueur lui souhaite une suite ininterrompue de petits bonheurs.

Les programmes

Voici maintenant quelques programmes qui passeront à l'affiche du 29 novembre au 5 décembre:

Dimanche, à 9 h., messe irradiée du Collège St-Boniface, suivie du programme "Pour nos malades"; à 1 h. 45, vous entendrez l'opéra "Marthe" de Von Flutow; à 6 h., "Match intercité"; à 6 h. 30, "Musique de chambre"; à 7 h., "L'univers des personnages", une émission Radio-Collège; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles", mettant en vedette Yolanda Di Paolo, soprano de Winnipeg; à 8 h., le "Théâtre de Radio-Collège" présentera "Léocadia" de Jean Anouilh.

Lundi, au cours de l'après-midi, vous entendrez des émissions de Radio-Collège. A 8 h. 30, "Don Camillo", et à 9 h. 30, "La chronique des Pasquier". Tous les lundis, de 8 h. 15 à 8 h. 30 a.m., directement de nos studios, vous entendrez un programme de musique d'accordéon, présenté par Kent's Accordeon College.

Mardi, à 11 h. 20, "Le courrier de Radio-Parents" vous reviendra; à 3 h. 45, Claude Francis nous parlera de "Sainte Thérèse d'Avila"; à 8 h. 30, "Revue des arts et des lettres", et à 9 h. 30, "Reportage à travers le temps".

Le mercredi 2 décembre, à 3 h. 30, "Aventures scientifiques"; à 8 h., "Le trio lyrique"; à 8 h. 30, "Les idées en marche", et le forum sera "Les grèves sont-elles décidées par les ouvriers?". A 9 h. 30, "Nature du sol" . . . "Visage de l'homme".

Jeudi soir, à 8 h. 30, "Baptiste et Marianne"; à 9 h. 30, Radio-Collège présentera la rubrique "Connaissance de l'homme".

Vendredi, à 3 h. 30 p.m., "Un chrétien devant saint Paul"; à 9 h. 30, "Initiation à l'orchestre".

Samedi, à 6 h. p.m., "Notre français sur le vif", avec Jean-Marie Laurence; à 7 h. 30, "Magazine des sports", et à 9 h., "Concert intime".

Depuis le 26 novembre, le programme "Légendes de Noël" passe sur nos ondes de 11 h. à 11 h. 30, tous les matins, et à partir du 29 novembre, CKSB radiodiffusera "La neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception".

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Changements à l'horaire

A partir du 30 novembre, le programme "L'art lyrique" passera sur nos ondes quatre fois par semaine: les lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 3 h. 15 à 4 h.

Nos auditeurs voudront bien nous laisser savoir laquelle des deux formules suivantes ils aimeraient voir appliquées au programme "L'art lyrique":

1) Explication complète de l'action et traduction de certains passages, "avant" l'audition du disque. De cette façon, l'auditeur entend la pièce de façon ininterrompue.

2) Explication brève au début, avec commentaires supplémentaires, "pendant" l'audition de la pièce.

Adressez vos lettres à: L'art lyrique a/s de Mlle M. Kendergi, CFRG, Gravelbourg.

Nouveau programme

Votre poste CFRG vous arrive le mercredi 2 décembre avec un nouveau programme. N'allez pas croire que c'est un programme ordinaire, au contraire, il vous touche de beaucoup plus près que cela. Car c'est vous qui allez le réaliser ce programme, chers auditeurs. Vous devinez? Mais oui, le poste CFRG aura lui aussi ses soirées d'amateurs. Et votre poste n'oubliera pas un seul d'entre vous, parce que c'est entendu que le réalisateur de ce programme, qui n'est autre que notre bon M. Béchard, se rendra dans toutes nos paroisses, et nous voulons dire "toutes" nos paroisses. Naturellement, nous comptons sur votre bonne volonté pour mener à bien cette entreprise, car nous aurons besoin de votre collaboration et de vos talents. L'ouverture de cette série de soirées d'amateurs aura lieu à Ponteix le 29 novembre. Ce programme ayant été enregistré sur ruban sonore, celui-ci passera sur les ondes le 2 décembre, de 2 h. 30 à 3 h.

Voici donc les heures de ces émissions intitulées: "Les talents de nos paroisses", qui débuteront le 2 décembre: le mercredi, de 2 h. 30 à 3 h.; le vendredi, de 2 h. 30 à 3 h. 30; le dimanche, de 1. h. 30 — 2 h. 30.

Et maintenant, voici l'itinéraire que suivra M. Béchard pour la tournée des paroisses. Cette tournée durera jusqu'en mars, aussi aujourd'hui nous ne donnerons que les paroisses qui seront visitées en décembre: le 29 novembre, Ponteix; le 2 décembre, Ferland; le 7 décembre, Willow-Bunch; le 8 décembre, Lac Pelletier; le 11 décembre, Dollard; le 13 décembre, Frenchville; le 16 décembre, Val Marie; le 20 décembre, Bellegarde; le 21 décembre, Redvers.

Nous vous avertirons s'il doit y avoir des changements à l'horaire.

Recommendation

Vous voulez certainement voir votre poste vivre et grandir. Donc, lorsque vous vous rendez chez un de nos commanditaires, laissez-lui entendre que vous suivez les programmes commandités par lui. C'est le seul moyen de savoir si vraiment, ça le paye de commanditer un programme.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre série d'émissions des "Talents de chez nous" se continue. Dans ce but, nous visiterons Domremy, le dimanche 29 novembre, et nous invitons toute la population des environs à se rendre à Domremy pour assister au programme spécial qui sera enregistré ce dimanche-là et sera ensuite diffusé le mardi 1er décembre, à 1 h. de l'après-midi.

Nous acceptons jusqu'à 20 concurrents. Les amateurs peuvent donner leurs noms à MM. Marcien Forestier, Gustave Baudet et Arthur Doucet. Ne tardez pas à le faire, car si le nombre dépasse 20, vous ne pourrez être admis. La population est aussi invitée à voter en faveur des amateurs de St-Brieux, et cet argent peut être envoyé pour la souscription ou pour la publicité sur nos ondes.

Composition française

M. Roland Bonvalet se charge de préparer des modèles de lettres ou plutôt des exemples de ce que peut être une lettre écrite à M. ou Mme Untel ou à qui que ce soit. Nous croyons que ces émissions pourront beaucoup aider ceux qui les écouteront, car les lettres sont la forme la plus pratique de composition française. A partir de cette semaine, ce programme sera diffusé sur nos ondes chaque samedi, à 9 h. 30 du matin. N'oubliez pas d'être aux écoutes.

Ecoliers au micro

Notre série d'émission "Nos écoliers au micro" se continue cette semaine avec les écoliers de Prud'homme. La gagnante du premier concours était Lucille Bussière, de Vonda.

Nous espérons que les écoliers continueront à nous écrire comme la semaine dernière; le nombre de lettres était très encourageant.

"Quatre dans un"

Un programme qui offre des prix de valeur, c'est bien "Quatre dans un". Et pourtant, les gens du nord de la Saskatchewan ne nous écrivent pas beaucoup! C'est malheureux, car le prix hebdomadaire est de $40, et cette semaine, le prix est monté à $120! Il suffit de répondre à la devinette et d'envoyer une preuve d'achat. Pas besoin d'écrire une longue lettre: juste votre nom et votre adresse et la réponse à la devinette, le tout accompagné d'une preuve d'achat de "Bye" ou de "Quix". Vous avez ainsi la chance de gagner une jolie somme sans effort.

Avant Noël

Cette semaine, nous avons commencé une série d'émissions préparatoires à Noël. Ce programme s'intitule "Vers Bethléem" et est diffusé à 10 h. 30 de l'avant-midi, du lundi au vendredi. Il est présenté avec les hommages de quelques marchands de Saskatoon. Nous supposons que vous leur laisserez entendre que vous les visitez parce que vous avez entendu leur publicité à CFNS.

Le dimanche 29 novembre, de 1 h. à 2 h., nous vous présenterons des enregistrements de notre inauguration solennelle, il y a un an. Nous reproduirons aussi des enregistrements de 8 h. 15 à 9 h. du soir, dimanche.

Il y a une manière chaste de dire des choses qui ne le sont pas. — L. VEUILLOT

Tout le Canada en neuvaine

L'Année mariale 1954 sera préparée au Canada par deux neuvaines radiophoniques, l'une en français et l'autre en anglais. Elles seront présentées par le Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, en collaboration avec au moins quarante-quatre postes radiophoniques du pays. Le conférencier de la neuvaine française sera S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, et celui de la neuvaine anglaise sera S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London.

Ces neuvaines seront préparatoires à la fête de l'Immaculée Conception dont nous célébrerons en 1954 le centenaire de la définition dogmatique. Elles commenceront le 29 novembre et se termineront le 8 décembre 1953.

Voici la la liste des sujets qui seront traités par S. Exc. Mgr Georges Cabana:

1. Marie, Couronne lumineuse de gloire.
2. Conception Immaculée de Marie.
3. Assomption de Marie.
4. Marie, Reine des Martyrs.
5. Fidélité de Marie.
6. Marie, Refuge des pécheurs.
7. Secours des chrétiens.
8. Porte du ciel.
9. Etoile du matin.
10. Reine de la paix.

Nos quatre postes français de l'Ouest en feront la diffusion.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au

Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

QUÉBEC, GHETTO OU FOYER?

La discussion qui a suivi la présentation du mémoire du Conseil de la Vie française devant la Commission Tremblay, à Québec, le 17 novembre dernier, a attiré l'attention sur le problème du rôle que doit jouer la province de Québec en sa qualité de centre de la vie française au Canada. L'on sait que la commission susmentionnée fut créée par le gouvernement Duplessis pour étudier la répartition des responsabilités et des revenus entre les pouvoirs fédéral, provincial, municipal et scolaire, dans la province-mère. La Commission est entrée en fonctions depuis la mi-septembre. Le Conseil de la Vie française fut le premier groupe ou organisme à paraître devant les enquêteurs au cours de séances publiques qui se déroulent dans la capitale même.

Sans trop généraliser, l'on peut dire que la plupart des mémoires présentés jusqu'à date ont porté sur le même thème: la reprise par Québec — sous prétexte que l'autonomie de la province de Québec s'identifie avec la conservation de la culture française au Canada — des droits de taxation et des responsabilités sociales qu'Ottawa s'est arrogés depuis la première guerre. Comme on pouvait s'y attendre, ces réclamations touchaient surtout au domaine de l'éducation, car c'est l'aide fédérale apportée aux universités qui a, en somme, déclenché le mouvement dont la Commission Tremblay est le résultat.

Exceptions faites des études magistrales sur le sujet parues dans la revue **Relations**, trop peu de personnes intéressées à l'enquête ont semblé réaliser quelles seraient les conséquences de ces démarches en regard des compatriotes dispersés en dehors de la vieille province. Une insistance outrée sur la souveraineté des provinces peut en effet assurer le plein épanouissement de la vie française dans le Québec, mais elle permettrait en même temps aux autres provinces de mener leur vie culturelle à leur gré, sans tenir compte des droits minoritaires, historiques ou acquis; sans non plus laisser au fédéral ce minimum de pouvoir nécessaire à la promotion du bilinguisme au pays. La conséquence logique d'un tel extrémisme — on ne saurait l'ignorer — serait de réduire la province de Québec à l'état d'une espèce de ghetto au pays. En pratique, la vieille province souffrirait de conséquences encore plus funestes: ayant renoncé à l'influence qu'elle exerce maintenant partout au pays grâce aux groupements minoritaires des autres provinces, elle ne serait pas moins assaillie continuellement par l'influence anglaise et américaine.

Il faut savoir gré au Conseil de la Vie française d'avoir abordé avec largeur de vue ce problème de la répartition des pouvoirs et des revenus et d'avoir, par conséquent, provoqué les questions des membres de la Commission. Le résultat pratique de cette démarche serait un mémoire complémentaire préparé par le Conseil en vue de fixer plus clairement les responsabilités du provincial et du fédéral dans le domaine de la culture française.

Déjà M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Conseil, a rappelé un principe général qui éclairera un travail de ce genre. La solution du problème de la justice envers les minorités, affirma-t-il, ne saurait être de l'ordre juridique; elle relève avant tout de l'ordre moral appuyé sur une opinion publique éclairée et sincère.

La discussion actuelle sur la situation de l'Université McGill semblerait indiquer les étapes qu'auraient à parcourir ceux qui cherchent une ligne de conduite à suivre pour concilier les exigences du Québec aux intérêts des Canadiens français des autres provinces. Un membre du Conseil ayant suggéré que l'aide fédérale aux minorités de l'Ouest qui ont été lésées dans leurs droits scolaires pourrait peut-être être légitimée, un des enquêteurs a demandé si l'Université McGill pourrait aussi faire appel à l'aide fédérale. Le R. P. Plante a fait observer que l'Université McGill n'est pas injustement lésée car elle est traitée exactement sur le même pied que les autres universités de la province de Québec. Les principes suivants découleraient normalement de cette discussion:

1) Douée de prééminence dans le domaine social et ayant accès à des revenus suffisants pour faire face à ses responsabilités, chaque province contrôle son système d'éducation, sans préjudice — il va sans dire — aux droits de l'Eglise, de la famille et des organismes politiques subsidiaires.

2) Cependant, chaque province doit exercer ce droit avec équité, surtout en ce qui a trait au respect des droits historiques, culturels et linguistiques des grandes races du pays. A ce point de vue, aucune province ne peut être uniculturelle.

3) Etant donné le lien intime qui rattache l'autonomie provinciale avec la prédominance culturelle dans les provinces de l'Ontario et du Québec, celles-ci constituent en quelque sorte les foyers de deux cultures, l'une anglaise, l'autre française, toutes deux propres au Canada. Il en découle pour elles des devoirs à l'égard de leurs compatriotes moins fortunés des autres provinces.

4) Le pouvoir fédéral, en autant qu'il doit sauvegarder le bien commun dans tout le pays, a le droit de s'assurer que chaque citoyen reçoive le minimum de bien-être et d'éducation nécessaire pour remplir convenablement les devoirs communs à tout citoyen.

5) Le pouvoir fédéral, en plus de remplir un rôle en vue du bien commun, a le droit et le devoir de promouvoir le bien-être et l'éducation des groupes minoritaires de langue française ou anglaise dans chaque province qui manque à son devoir en ce domaine.

Sous l'inspiration de ces cinq points de repère, l'effort déployé par la province de Québec pour reprendre et ses responsabilités et ses ressources n'impliquerait pas un simple repliement sur elle-même ni une retraite dans l'irréalisme. Au contraire, il aboutirait à une reprise de forces propre à affermir ses convictions, afin de pouvoir rendre des services encore plus grands à tous les Canadiens français et à la nation canadienne en général.

Plus que jamais, en ces circonstances, l'on ne peut que louer le travail du Conseil de la Vie française qui "s'efforce d'apporter aux problèmes des solutions d'équilibre et de paix entre les différents Etats mis en cause et entre les deux races officielles au Canada".

Avec de tels chefs, le Québec continuera d'être un véritable "foyer" rayonnant.

Le bilinguisme pratique au Parlement

Depuis la Confédération, le problème du bilinguisme au Parlement n'a jamais été résolu d'une manière satisfaisante. Il y aurait bien eu un moyen fort simple de le régler. Si tous les députés et les sénateurs de langue française n'avaient employé que leur langue maternelle dans l'une ou l'autre Chambre, comme c'est leur droit, les représentants anglo-canadiens auraient été forcés, devant ce fait français, de s'y adapter graduellement. Mais, en pratique, l'adoption de cette tactique ne pouvait se faire pour bien des raisons, dont la principale est la nécessité d'exercer une action efficace dans les débats importants.

La science, cependant, a accompli des progrès au cours du dernier siècle. Aujourd'hui, il serait facile de donner un caractère beaucoup plus bilingue au Parlement. Si l'on voulait bien établir la traduction simultanée des débats, on supprimerait du coup l'obligation, pour les députés et les sénateurs de langue française, de se servir de l'anglais pour y être immédiatement compris de la grande majorité de leurs collègues anglophones.

On prête au gouvernement l'intention de demander au Parlement, dès cette session, des crédits en vue de mettre en vigueur ce système de traduction simultanée. Qu'y a-t-il de fondé au juste dans cette rumeur? Nous l'ignorons. A tout événement, les députés et les sénateurs de langue française doivent faire tout en leur pouvoir pour hâter la réalisation de cette excellente mesure.

La langue française et la langue anglaise sont officielles au Parlement, mais, en fait, elles ne sont pas placées sur un pied d'égalité. Ainsi que M. Pierre Vigeant l'écrivait ces jours-ci dans **Le Devoir** avec beaucoup de raison, "le député canadien-français qui veut intervenir sérieusement dans le débat doit presque nécessairement parler en anglais. Il en est de même du ministre canadien-français qui parle au nom du gouvernement et qui doit se faire comprendre de la majorité des députés".

Il n'existe pas d'égalité en droit des deux langues officielles lorsqu'un député, pour remplir parfaitement son mandat, est forcé de se servir de la langue officielle qui n'est pas sa langue maternelle et qu'il connait d'ordinaire beaucoup moins, parce que la majorité des députés ne savent pas l'autre langue officielle qu'ils n'ont jamais apprise. Leur ignorance de l'autre langue officielle ne doit pas être un obstacle au plein exercice du droit des députés francophones à se servir de leur langue maternelle, sans nuire à l'efficacité de leur action parlementaire. L'introduction de la traduction simultanée des débats assurerait aux députés et aux sénateurs la parfaite liberté de se servir de l'une ou de l'autre langue officielle du pays dans les débats parlementaires et d'y exercer toute leur influence.

En adoptant ce système, le Canada, d'ailleurs, ne ferait que suivre l'exemple des Nations unies. Des journaux ont affirmé que la Belgique et la Suisse en faisaient autant, mais ils ont noté que l'expérience suisse ne s'était pas montrée avantageuse. On ne saurait cependant invoquer cette dernière contre l'introduction de la traduction simultanée au Canada. D'après nos renseignements, en effet, si l'essai qu'on a fait du système en Suisse, il y a un an ou deux, n'a pas été jugé avantageux, c'est à cause des circonstances particulières de ce pays géographiquement petit, où la très grande majorité des représentants du peuple comprennent les langues reconnues comme officielles par l'Etat.

Le gouvernement serait sans doute bien inspiré, s'il dotait le Parlement d'un système de traduction simultanée des débats. D'autre part, nous ne voyons pas que la très grande majorité des députés anglophones s'y opposent. Au contraire, ils seraient sans doute heureux d'avoir l'occasion de se familiariser sans grands efforts avec l'autre langue officielle du Canada et de se qualifier ainsi à rendre de plus grands services à leur pays.

(Le Droit)

Lynn Lake, nouveau centre minier du nord manitobain, est relié maintenant au réseau ferroviaire du pays par une ligne de 144 milles de longueur, en partance de Sherridon. L'on voit ici **M. Donald Gordon**, président du chemin de fer Canadien National, qui plante le dernier clou de la nouvelle voie.

Billet du vendredi

Facéties et joyeusetés de Prosper Mérimée

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On rappelle, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de naissance de Prosper Mérimée, une anecdote d'un goût douteux. L'écrivain avait un second métier comme tant d'autres; la littérature, même en son temps, nourrissant mal son homme. Il était donc fonctionnaire, inspecteur des monuments publics. A l'été de 1839, il voyageait en Corse et venait d'arriver à Olmiccia, dans l'arrondissement de Sartène, où il se proposait de visiter un couvent historique. Entendant parler d'un **vocero**, chant funèbre du pays, il voulut en entendre un. Ce chant s'improvise au chevet d'un défunt, par des femmes dont c'est en sorte le métier. Telle était du moins la situation, il y a plus d'un siècle. Mais Mérimée jouait de malheur, car l'on ne put découvrir un mort dans le village qui l'accueillait. Pas de cadavre, pas d'inspiration et pas de chant.

L'écrivain-fonctionnaire ne se tint pas pour battu. Il décida de faire lui-même le macchabée, s'étendit sur un canapé. Puis la cérémonie s'organisa. Pour une raison ou une autre, les vocifératrices ordinaires ne purent venir. C'est alors qu'un homme accepta d'entonner le chant funèbre, qui attira voisins et voisines. Il psalmodiait, la voix étranglée de sanglots: "On me dit: un étranger est mort chez Paul-Michel. Or, chez nous, un étranger est sacré comme un parent — comme si c'était mon frère — et me voici prêt à pleurer . . ."

★ ★ ★

La scène dura si longtemps que le mort vivant ne put tenir le coup. Il finit par ouvrir les yeux et se lever de sa couche, ce qui provoqua l'émoi que l'on imagine. Le lendemain, il quittait le village en vitesse et ne s'y remontra point. Dans **Colomba**, qui se situe en Corse, Mérimée exploita à fond le **vocero** d'Olmiccia.

Mérimée naquit en 1803 et mourut à Cannes, en 1870. Il n'avait pas été baptisé et disait plus tard: **Nous autres païens.** Sa vie fut celle d'un dilettante, lettré et voluptueux, ce qui explique en partie l'ironie et certaine sécheresse de son oeuvre. Mais l'incident du **vocero** ne doit pas étonner, car l'homme fut toujours pince-sans-rire. On connait sa fameuse dictée, donnée à la cour de Napoléon III, où il accumula les difficultés de la grammaire et du dictionnaire. L'empereur s'en tira avec une quarantaine de fautes, et Alexandre Dumas, plus de vingt. Fort intelligent et ingénieux, il semble que Mérimée passa la moitié de son temps à inventer mystifications et supercheries. Rien ne l'amusait autant que de mettre les critiques sur une fausse piste et se payer leurs têtes. L'une de ses meilleures réussites dans le genre fut le théâtre de Clara Gazul. Il récidiva quelques années plus tard, en publiant **La Gusla, ou choix de poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'Herzégovine.**

★ ★ ★

Quand Mérimée avait vingt ans, la mode était en France aux dramaturges espagnols. Il prétendit avoir découvert l'oeuvre d'une comédienne ibérique des débuts du XIXe siècle et la lut dans les salons, dans une traduction dite de Joseph Lestrange. Quatre pièces de Clara Gazul: **Le ciel et l'enfer. Les Espagnols au Danemark. L'amour africain. Une femme est un diable.** Il se fit grand bruit autour de cette révélation. Puis le traducteur publia le théâtre de Clara, avec portrait de celle-ci.

La presse donna dans le panneau, les **Débats** et le **Mercure**, la **Pandore**, la **Revue encyclopédique** lui consacrant des articles enthousiastes. Mérimée, qui ne se tenait pas de joie, confia son secret à quelques amis, et ce fut bientôt le secret de Polichinelle. Il était jeune et l'on s'amusa avec lui. En 1827, il revenait à la charge avec **La Guzla**. L'exotisme de plus en plus prisé, il voulut se moquer du nouvel engouement. Les poèmes illyriques de **La Guzla**, présentés avec un luxe de précisions historiques et linguistiques étaient censés traduits de l'oeuvre du poète populaire Hyacinthe Maglanovitch, dont la préface donnait une courte biographie, précédée elle-même d'un magnifique portrait du barde. Cette fois encore, Mérimée gagna la partie et mystifia presque tout le monde. Sauf peut-être Victor Hugo, qui écrivit sur son exemplaire: **par M. Première Prose**, anagramme de Prosper Mérimée.

On sait moins que Mérimée retouchait les lettres de Mlle Eugénie de Montijo à Napoléon III. L'empereur admirait fort le style d'Eugénie. Il épousa la jolie Espagnole, mais l'histoire ne dit pas s'il apprit jamais la part de Mérimée dans son idylle.

L'ILLETTRE.

Frédéric Ozanam

De grandes fêtes, auxquelles le Souverain Pontife a voulu prendre part lui-même par la présence d'un légat spécialement désigné à cette fin, ont marqué en France le centenaire de la mort d'un des plus illustres fils de l'Eglise au siècle dernier, le fondateur de la Société St-Vincent de Paul, Frédéric Ozanam. Journaux, revues et orateurs ont rappelé les éminentes qualités de ce grand Français et l'action bienfaisante qu'il exerça sur ses contemporains. De ces éloges plusieurs méritent d'être lus et conservés au Canada par les disciples d'Ozanam d'abord, mais aussi par tous les catholiques auxquels la vie de ce vrai fils de l'Eglise peut servir de modèle.

L'Institut Social Populaire vient d'en réunir quelques-uns en une plaquette qui paraît avec la photographie d'Ozanam dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. Elle se vend 15 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry ouest, Montréal.

L'anticommunisme aux Etats-Unis

La déclaration de S. E. le cardinal Spellman, au cours de sa grande conférence à Bruxelles, sur les enquêtes anticommunistes qui se poursuivent actuellement aux Etats-Unis, et sur l'affaire Rosenberg, a eu un grand retentissement, non seulement en Europe, mais aussi dans son propre pays. Nombreux sont les journaux — "from coast to coast" dit le **Catholic News** de New-York — qui ont loué le cardinal d'avoir mis les choses au point et montré la nécessité vitale pour les Etats-Unis de se défendre contre les infiltrations communistes, dont ils souffrent actuellement au grand péril de leur liberté et de leur religion.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le cas White-Truman et l'éternelle excuse. M. Pearson et le "McCarthyisme".

La semaine dernière, l'affaire White remplissait tous les journaux du continent. Je tiens à dire tout de suite (j'y reviendrai bientôt) que les quotidiens et postes radiophoniques canadiens ont été loin d'en donner des versions objectives. En résumé, voici ce dont il s'agit. En 1946, le gouvernement américain, ou plus exactement M. Harry Truman, alors président des Etats-Unis, a nommé feu Harry Dexter White, qui occupait un poste au Trésor américain, représentant des Etats-Unis au Fonds monétaire international. Or, avant cette nomination, M. J. Edgar Hoover, chef du FBI (Bureau fédéral d'enquête, ou Sûreté générale des Etats-Unis) a averti M. Truman, à deux reprises, dans des rapports qui sont restés jusqu'ici confidentiels, que M. White était un espion à la solde de Moscou. Il paraît — c'est du moins ce qu'il a dit à Washington la semaine dernière, alors qu'il parlait sous serment — qu'un haut personnage canadien l'avait averti que M. White pourrait être désigné à un poste supérieur au Fonds monétaire international. Ce personnage canadien était apparemment opposé à pareille nomination. Le gouvernement d'Ottawa fera enquête sur cet aspect de la question.

Deux autres personnages

En plus de révéler à M. Truman ce qu'il savait sur l'activité d'espionnage à laquelle se livrait feu Harry Dexter White, M. J. Edgar Hoover en a parlé à M. Clark et à M. Vinson, alors juge de la Cour Suprême des Etats-Unis. Ce dernier était vivement opposé à ce que l'on confiât à M. White des fonctions qui lui auraient permis d'exercer une influence sur la politique du Fonds monétaire international. Mais M. Harry Truman, utilisant les pouvoirs discrétionnaires que le président des Etats-Unis possède en pareille matière, a passé outre aux recommandations du directeur des Enquêtes fédérales et désigné M. White au Fonds monétaire, sous prétexte que si l'on n'avait pas procédé ainsi cela eût alerté les principaux membres du réseau d'espionnage aux Etats-Unis et nui, par conséquent, au travail de police de M. Hoover et empêché de découvrir d'autres espions communistes.

L'éternelle excuse

Voilà bien l'éternelle excuse que l'on sert au public pour expliquer comment il se fait qu'on laisse certains espions notoires poursuivre tranquillement leur travail. On nous la sert tantôt aux Etats-Unis tantôt au Canada. Faut-il y ajouter quelque valeur? Il est incontestable que lorsqu'on n'a pas de preuves suffisantes contre un individu ou un groupe d'individus, il vaut mieux agir comme si l'on ignorait tout de leur activité antinationale. Une telle politique permet parfois de faire d'heureuses découvertes. Mais comme question de principe général, cette excuse n'est pas acceptable. Il vaut beaucoup mieux mettre hors d'état de nuire toute personne contre laquelle pèsent de lourds soupçons de trahison. En ce qui regarde le cas White, la politique de M. Truman n'a pas été efficace. M. Hoover a dit au comité d'enquête: "Si une entente est intervenue pour placer, auprès de M. White, des gens triés sur le volet, cette entente n'a pas été respectée, puisque M. Virginius Frank Coe devint secrétaire du Fonds monétaire international en juin 1946. Coe a été congédié en décembre 1952 parce qu'il avait refusé de dire si, oui ou non, il avait lui-même fait partie d'un réseau d'espionnage en faveur des Soviets.

L'affaire n'est pas terminée

Il se peut qu'on se trouve en face d'une vaste querelle politique, querelle qui doit se vider tout d'abord entre républicains et démocrates. Si tel était le cas, nous n'aurions pas à intervenir dans la politique domestique de nos voisins. Mais, en toute objectivité, il y a plus là-dedans qu'une dispute entre partisans américains. Il y va de la sécurité militaire des Etats-Unis et, par voie de conséquence, du Canada. Que des nations démocratiques comme les nôtres permettent à des espions reconnus de continuer leur odieuse besogne et leur confient des postes supérieurs, voilà qui est inexplicable. A moins qu'en haut lieu ces gens puissent jouir de très fortes influences, M. Truman a accusé M. Brownell d'être un menteur public. M. Brownell lui a répliqué de verte façon. Et le témoignage de M. Hoover a été accablant pour M. Truman. Aussi est-il étonnant d'entendre des commentateurs de la radio prétendre, en somme, que le témoignage de M. Hoover avait confirmé celui de M. Truman!

Une enquête canadienne

On a dit à Washington qu'un personnage canadien avait alerté le gouvernement américain du temps au sujet de l'activité de M. White. A Ottawa, on fera tout probablement enquête là-dessus. En plus de cela, on accuse M. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, "d'avoir saboté l'effort des Etats-Unis pour démêler l'écheveau de l'espionnage soviétique à Washington et à Ottawa. M. Pearson a formellement rejeté l'accusation. Celle-ci a été portée par M. Victor Lasky, publiciste bien connu, que ses adversaires désignent comme étant "affecté à la récupération des poubelles du McCarthyisme". Ces invectives n'avancent à rien. Une bonne enquête royale pourrait jeter de la lumière sur les agissements de tous les concernés. Cette enquête, l'opinion publique éclairée l'exigera tôt ou tard. En tout cas, cette sensationnelle et peu reluisante affaire est de nature à souligner, une fois de plus, les menées communistes jusque dans les forteresses du monde occidental.

Les grèves en Italie

La France catholique, dont on connaît l'attitude modérée et objective, écrit: "Le mouvement de grève le plus complet que l'Italie ait connu depuis trente ans a paralysé les entreprises industrielles sur tout le territoire de la péninsule. Outre le nombre de travailleurs affectés par cette grève — de 4 à 5 millions — le fait le plus caractéristique de ce mouvement est l'unanimité qui a présidé à la décision de grève prise par les trois grandes centrales syndicales: Confédération générale du Travail (d'obédience communiste), Confédération des Syndicats italiens de Travailleurs (d'inspiration démocrate-chrétienne) et l'Union italienne des travailleurs (de tendance sociale-démocrate). De ce point de vue, on peut dire que le mouvement est vraiment total. Cette unanimité prouve que le problème de la main-d'oeuvre dans l'industrie italienne s'impose avec une telle acuité que sa solution requiert non plus de simples mesures 'd'améliorations économiques' pour le travailleur, mais des réformes de structure de l'industrie. Le problème du chômage est au centre des préoccupations ouvrières".

La situation actuelle en matière de céréales

Le 18 novembre, le très hon. C. D. Howe, ministre du Commerce, a commenté officiellement à la Chambre des Communes plusieurs critiques qu'exprimèrent les membres de l'opposition, au sujet du surplus des céréales resté en grange sur les Prairies. Voici les passages les plus marquants de ce discours du ministre du Commerce sur un sujet qui intéresse vivement un très grand nombre de nos lecteurs:

Ceux qui ont pris part au débat actuel ont traité diverses questions sur lesquelles il convient que je revienne. Pour le moment, cependant, je me propose de ne parler que de la situation qui existe actuellement dans les provinces des Prairies en ce qui concerne les céréales. J'espère que je pourrai, plus tard au cours de nos délibérations, présenter mon rapport habituel sur la situation économique et sur les perspectives qui s'offrent partout au Canada. Etant donné, cependant, l'attention qu'on a accordée à la question des céréales de l'Ouest, les députés s'attendent, je suppose, que je donne la priorité à ce sujet en particulier.

• • •

Si l'accumulation de blé n'est pas due à de trop grandes emblavures ni à une insuffisance des exportations, à quoi faut-il l'attribuer? A une seule et unique raison: des récoltes extraordinaires. La récolte de 1952 fut la plus considérable jamais connue dans les Prairies, celle de 1953 vient immédiatement au second rang et celle de 1951 était la quatrième en importance. Jamais nous n'avons eu deux récoltes surabondantes consécutives. Or, nous en sommes à la troisième récolte de ce genre de suite. Les honorables représentants de l'Ouest canadien savent aussi bien que moi qu'une récolte normale est de l'ordre d'environ 350 millions de boisseaux. La moyenne des 21 années qui ont précédé 1951 était de 329 millions de boisseaux. En 1951, les cultivateurs des Prairies ont récolté 529 millions de boisseaux de blé, en 1952, ils en ont récolté 584 millions de boisseaux, soit, pour les trois années, un total de 1,777 millions de boisseaux. Pour employer une autre tournure, on a récolté en trois ans le chiffre de cinq récoltes ordinaires.

• • •

J'aborde maintenant un point qui, je le sais, intéresse directement les députés des provinces des Prairies, c'est-à-dire la possibilité pour les producteurs de vendre leurs céréales. Lors de l'ouverture de la saison-récolte, le 1er août, les élévateurs régionaux contenaient 215 millions de boisseaux de céréales, contre 154 millions de boisseaux au 1er août 1952. Ainsi donc, malgré les fortes expéditions vers l'Est et vers l'Ouest, il était évident que les producteurs pourraient plus difficilement livrer leurs céréales au début de la saison que ce n'en avait été le cas l'année précédente. Cependant, il ne me semble pas que les chiffres motivent le moindrement les déclarations pessimistes que j'ai entendues au sujet de la livraison des céréales.

De fait, au 4 novembre, les producteurs avaient livré 207 millions de boisseaux de céréales et les derniers renseignements au sujet de l'espace disponible laissent prévoir que les livraisons dépasseront, entre le 1er août et le 31 décembre, 300 millions de boisseaux, et qu'elles pourraient même atteindre 325 millions. C'est un chiffre total convenable, qui est plus élevé que celui des livraisons effectuées durant cette partie de la saison-récolte au cours de plusieurs années antérieures.

• • •

Nous avons décidé que la façon la plus rapide de verser de forts montants aux producteurs de l'Ouest de façon qu'ils n'aient pas à contracter de dettes, c'était d'accélérer les versements de participation relatifs à la récolte de 1952. C'est ce que nous avons fait. On a annoncé un autre versement provisoire de 12 c. le boisseau à l'égard des quantités de blé livrées en 1952-1953. On a mis fin à la mise en commun qui existait en 1952-1953 à l'égard de l'avoine et de l'orge. Ces paiements représentaient dans l'ensemble environ 100 millions de dollars. On a déjà expédié aux producteurs des chèques représentant une somme de 72 millions de dollars. Le reste de la somme de 100 millions sera expédié avant Noël.

• • •

En résumé, la situation, pour les Prairies, est la suivante: Les versements de la Commission du blé concernant le blé, l'avoine et l'orge atteindront, au cours de l'année civile 1953, 1 milliard 104 millions de dollars, soit le montant le plus élevé jusqu'ici. Les sommes touchées de la même source pendant les années civiles 1951, 1952 et 1953 s'élèvent, au total, à 3 milliards 93 millions de dollars, montant qui égale presque le revenu de même provenance pour n'importe quelle période quinquennale précédente. J'ai déjà dit que le versement de participation définitif pour 1952 n'est pas compris dans ces chiffres. En outre les producteurs des Prairies détiennent dans leurs entreprises agricoles de très vastes réserves de blé d'excellente qualité, ainsi que d'avoine et d'orge, dont la plus grande partie est bien abritée et en bon état de vente. Des banquiers m'ont affirmé que ces céréales constituent une bonne caution pour la banque, et forment évidemment une excellente garantie contre les pertes de revenus dus qui résulteraient de mauvaises récoltes ultérieures. On s'attend que les céréales dont il s'agit s'achemineront vers les marchés à un rythme normal. Les producteurs de blé, d'avoine et d'orge sont assurés d'un bon revenu pour 1954 et peut-être pour plus longtemps, quelle que soit l'importance des récoltes.

Je ne suis donc pas d'accord avec le chef de l'opposition quand il déclare que la situation du producteur des Prairies est plus que critique et exigerait des mesures législatives spéciales d'allégement.

Appréciation du message français du général Eisenhower

OTTAWA — Les parlementaires de langue française ont fort apprécié l'effort du président Eisenhower en français, lors de l'historique séance du Parlement canadien.

Avec le bel esprit du premier ministre Winston Churchill, qui s'excusait de son accent lors du grand dîner d'Etat plus tôt cette année au Château Laurier, le président des Etats-Unis s'est excusé à son tour de son accent en rendant hommage aux Canadiens d'expression française.

Voici le court passage du discours présidentiel prononcé en français:

"Mes salutations s'adressent également à mes amis canadiens qui parlent français. Je sais que je fais preuve d'une grande témérité en essayant de m'exprimer, si peu soit-il, dans cette langue. Aussi, fais-je appel à votre indulgence pour toutes les erreurs que je peux commettre en vous faisant part personnellement et directement de mes sentiments d'amitié et de haute estime.

"Je vous salue également pour la part importante que vous avez prise, de concert avec vos frères de langue anglaise, au développement de ce grand pays."

OTTAWA — Le ministre des Affaires des anciens combattants, l'hon. M. H. Lapointe, a déclaré que le gouvernement n'a pas l'intention de limiter les revenus occasionnels des 40,000 bénéficiaires des allocations aux anciens combattants. Ces revenus peuvent être soustraits du revenu autorisé.

Retraites fermées

NOVEMBRE

27-30 — Dames de langue anglaise.

DÉCEMBRE

1-4 — Dames des paroisses de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Lorette, Otterburne, Ile-de-Chênes, St-Pierre, St-Malo.

4-7 — Gardes-malades de l'hôpital St-Boniface.

8-11 — Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes, Somerset, St-Léon, St-Lupicin, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, Holland, Treherne.

11-14 — Aviateurs de langue anglaise.

15-18 — Collégiens de St-Boniface.

* * *

Après avoir prié, réfléchi, demandé conseil, pris quelques résolutions salutaires et imploré le secours de Dieu, les retraitants partent contents, renouvelés, fortifiés, grandis, l'âme pleine de clarté, le coeur plein de joie et d'espérance, prêts à recommencer ou plus forts pour continuer.



La vieille farce en trois actes de Molière, par le mouvement que lui a donné son metteur en scène et directeur artistique, le **R. P. G. Ramaekers, S.J.**, saura plaire au nombreux public qui viendra voir évoluer les acteurs et actrices de la troupe des Anciens du Collège de St-Boniface sur les tréteaux du Playhouse, le mercredi 2 décembre. Le programme de la fête en l'honneur du vénérable archevêque de St-Boniface comporte également des chants et un ballet, avec orchestre, sous la direction du **R. P. M. Caron, S.J.**

Résultat du tirage en faveur du Monastère du Précieux-Sang

Les dames du comité d'organisation pour le tirage d'objets en faveur des Soeurs du Monastère du Précieux-Sang sont heureuses de remercier les personnes qui ont souscrit si généreusement de leurs aumônes et ont accueilli si aimablement les solliciteuses pour la vente des billets de tirage.

Un merci aux Révérends Pères du Collège et à toutes les personnes qui ont contribué au succès de la soirée du 11 novembre.

Les Soeurs du Précieux-Sang désirent faire connaître à tous les bienfaiteurs qu'une grand-messe a été chantée dans leur chapelle à leurs intentions.

Voici la liste des personnes qui ont gagné au tirage: 1 — A. Allard, rue Ritchot; 2 — A. Pelland, avenue Provencher; 3 — L. St-Pierre, rue Roger, Norwood; 4 — A. Thompson, 725, rue Archibald; 5 — M. l'abbé J.-S. Caron, St-Jean-Baptiste, Man.; 6 — W. Cook, Woodridge, Man. 7 — Hector Lévesque, 274, rue Notre-Dame; 8 — Liliane Parobec, 347, rue Carlton, Winnipeg; 9 — Mme Fournier, St-Pierre, Man. 10 — Alex. LaRivière, 216, avenue Provencher; 11 — Mme Ulric Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.; 12 — Léo Colette, 588, rue des Meurons; 13 — Sr Gertrude-Marie, 109, Place Raymond; 14 — Mme C. Robert, 502, rue Ritchot; 15 — Joseph Lauzé, 551, rue Langevin; 16 — M. Champagne, 474, rue de la Morénie; 17 — Hélène Deegan, 428, rue St-Jean-Baptiste; 18 — Rév. Mère de Jésus, 109, Place Raymond; 19 — R.-T. Legros, 145, rue Masson; 20 — Mme O. Préfontaine, 588, rue Aulneau; 20 — Charles Grouette, 517, rue Langevin; 22 — Agnès Giasson, 467, rue St-Jean-Baptiste.

La montre-prime a été gagnée par Mme Ethier, 530, rue Langevin.

Mariage

ALARIE—SABOURIN

Le samedi 14 novembre dernier, en la basilique de St-Boniface, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de son frère, Célestin, avec Mlle Léona Sabourin. Le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., de l'Ecole Industrielle de Camperville, Man., autre frère du marié, dit la messe nuptiale.

La mariée, au bras de son père, entra en la basilique aux sons d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de satin à la jupe ample recouverte de tulle avec petit boléro de dentelle garni de perles et longues manches en pointes de lys. Une couronne garnie de perles retenait son voile et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

La dame d'honneur, Mme Donat Dupas, soeur de la mariée, portait une jolie robe rose en taffetas et les filles d'honneur, Mlles Lorraine Sabourin et Jeannine Alarie, respectivement nièce de la mariée et soeur du marié, étaient vêtues de toilettes jaune et verte.

Lucette Bérard, nièce de la mariée, habillée en bleu, agissait comme bouquetière et Henri Sabourin, neveu de la mariée, était petit page.

Les pères respectifs des mariés, MM. Antoine Alarie et Ildège Sabourin, leur servaient de témoins.

MM. Léon Sabourin, frère jumeau de la mariée, et Albert Courcelles étaient garçons d'honneur; MM. Donat Dupas et Robert Connelly agissaient comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, M. Aurèle Desaulniers et Mlle Fabiola Desrosiers, accompagnés à l'orgue par Mme Bourbonnière, firent les frais du chant.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une grande réception fut tenue à la salle des Fils Natifs à St-Boniface. Un délicieux dîner fut servi par la pâtisserie Pelland. M. Georges Carroll a su mettre de la gaieté dans son rôle de maître de cérémonies. Des souhaits furent adressés aux nouveaux époux par les deux RR. PP. Alarie, M. le Dr Boucher, M. Arthur Vermette, M. l'abbé Fontaine, curé de Richer, M. Robert Connelly et autres. Mme Edmond Verrier et les deux soeurs du marié exécutèrent des chants appropriés.

Le marié, en des paroles vibrantes et significatives, remercia au nom de son épouse et en son nom, pour les nombreux et magnifiques cadeaux reçus en cette occasion.

Manquaient à la cérémonie: quatre membres des familles Alarie et Sabourin dont deux religieuses Filles de la Croix, soeurs du marié, et une religieuse Oblate, soeur de la mariée, ainsi que M. le Dr Georges Sabourin, de Québec, frère de la mariée.

Pour le voyage, Mme Alarie portait une robe de laine blanche avec fils métalliques, chapeau de plume blanc garni de pierres du Rhin, accessoires bleu marine et corsage de roses rouges.

Les jeunes époux résideront à 435, rue Louis Riel, St-Boniface.

Réunion des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph

L'Amicale Marie-Rose organise, pour le dimanche 13 décembre, une réunion de toutes les anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Voici le programme de cette réunion:

2 h. 30 — Inscription des membres. Election d'un nouveau comité.

4 h. — Salut du T. S. Sacrement.

5 h. 30 — Souper-buffet.

7 h. — Programme musical.

On n'enverra pas d'invitations personnelles. Toutes les dames et demoiselles qui ont déjà fréquenté l'Institut Collégial St-Joseph seront les bienvenues.

Souper et cotisation — $1.50.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

La soirée de notre arbre de Noël aura lieu le dimanche 13 décembre au Cercle Ouvrier. Ce sera une belle fête pour parents et enfants et, plus il y aura de cadeaux, mieux ça sera. Les membres qui sont intéressés doivent envoyer leurs noms et ceux de leurs enfants au frère F. Muller.

Les cartes de Noël, françaises ou anglaises, sont en vente chez le frère J. St-Hilaire. Ce sont de belles cartes pour un prix très raisonnable, et ce qui importe le plus c'est qu'elles ont un motif chrétien. Comme Chevaliers du Christ, nous devons lui donner Sa place lorsque nous fêtons Sa naissance.

Pour lui faire apprendre la constitution et les règlements non publiés, on n'a qu'à demander à F. M., si on doit donner avis de motion pour certains votes, n'est-ce pas? frère F.

Bientôt, nous verrons dans nos journaux de langue anglaise une série d'annonces catholiques, payées par les Chevaliers de Colomb de différents conseils. Ce mouvement mérite d'être encouragé, puisqu'il servira à éclaircir les idées de bien de nos non catholiques sur ce qu'est notre religion.

APRES-TOUT

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

A notre grand regret, nous avons été dans l'impossibilité de vous donner la représentation cinématographique lors de notre dernière assemblée, le R. P. Audet ne pouvant répondre alors à notre invitation. Nous prions le public de bien vouloir nous excuser et nous espérons que le révérend père nous reviendra plus tard.

En la circonstance, Sr Hébert, Sr Lambert et Sr Desrosiers ont pris la responsabilité de la veillée, car nous avions invité nos soeurs accompagnées de leurs familles et amies. Nous remercions ces trois soeurs qui ont fait un succès de cette soirée.

La Régente a souhaité la bienvenue aux invités et a su remercier les responsables de cette veillée.

Bon succès et longue vie au Cercle de Somerset, à l'occasion de son 10ème anniversaire. Félicitations!

Prompt rétablissement à Sr Savoie qui se remet chez elle, après un séjour à l'hôpital.

Nos sympathies à Sr Desrochers à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Charbonneau.

En terminant, nous remercions les membres qui ont répondu à l'appel en amenant leurs amies à notre Cercle. Nous espérons qu'elles se sont plu en notre compagnie et que nous les reverrons à notre prochaine initiation comme candidates. Bienvenue.

N'oubliez pas la prochaine assemblée, le mardi 1er décembre.

ELLEBASI

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

On nous aborda, lors de la réunion du 18, avec cette remarque que l'en-tête de notre chronique n'était pas bien, que le "Norwood" tout court était non existant, ce nom n'étant reconnu que dans le terme "Norwood Grove Post Office". Nous ferons donc correction, mais rien n'empêche que, sous n'importe quelle entête, nous essayons de nous entêter de la bonne manière, comme l'attestent d'ailleurs nos nombreuses et fructueuses activités.

Nous en venons d'abord à la cérémonie imposante de l'installation des officiers dûment élus, et maintenant investis officiellement de leurs diverses responsabilités. Grand merci au Député d'Etat, frère Joseph Guay, pour l'habileté avec laquelle il conduisit la barque, et la courtoisie qu'il a toujours su nous témoigner.

Le frère Lalonde nous a bien édifiés par son étude approfondie des langues, et, bien que la "Silver Collection" avait rempli le coffre-fort du frère Jos. Al., la suggestion du mot "Collection Argentée" fournie par le frère J. A. P. ne semblait pas lui sourire.

Nous nous demandons maintenant si le frère Racette a trouvé ses lunettes à trois dimensions pour lire sa lettre de convocation.

Nous n'avons pas oublié nos chers défunts dont la commémoration aura lieu prochainement, conjointement avec le conseil St-Boniface. La date, l'heure et l'endroit vous seront donnés sous peu.

Nous avons décidé de tenir notre partie de cartes annuelle le 8 décembre prochain, à l'école du Précieux-Sang.

Le frère Georges Poitras ne se sert pas de béquilles mais il boite quand même. Serait-il trop lent ou bien les "beams" déménagent-ils trop vite pour lui? Qui le saura jamais. En tout cas, il était casé le soir de la réunion.

La soirée se termina par un délicieux goûter; serait-ce grâce au détachement des choses terrestres de la part du frère Jos. Royal? En tout cas, nous devons le féliciter d'avoir été honoré du titre d'inspecteur en chef des assurances colombiennes pour toute la province.

On demande aux artistes, amateurs ou autres, de venir à l'aide du frère Lucien pour la réussite de son programme "Variétés Françaises". Il a déjà eu un beau succès, surtout au début, alors qu'il nous servit un régal en nous faisant entendre le frère Georges Paquin. A lui, tous nos voeux d'encouragement et de persévérance.

RIGOLETTO

"Le Cas du docteur Galloy" au théâtre Paris, le 3 décembre

On présentera un film peu ordinaire au Paris, le jeudi soir 3 décembre. Il s'agit d'une enquête romancée portant sur le cancer.

Production réaliste

Interne des hôpitaux de Paris spécialisé dans la lutte contre le cancer, le docteur Galloy découvre qu'un guérisseur a réussi à sauver une malade dont les médecins jugeaient le cas désespéré. Au risque de perdre la considération de ses confrères, il entreprend une enquête pour vérifier si les charlatans sont réellement en mesure de guérir le cancer. Il constate finalement que la guérison en question était seulement temporaire. La médecine officielle peut seule lutter avec efficacité contre le cancer.

Pour la première fois, le dramatique problème du cancer est traité dans ce film d'un genre nouveau où sont évoqués notamment les moyens de lutter contre la terrible maladie et les dangers du charlatanisme. Ce grand sujet social est présenté à l'aide d'une intrigue attachante. C'est une production hors série qui doit intéresser tous les publics. "Le Cas du docteur Galloy" est le film qui pose une question de vie ou de mort. Cette production est passionnante de bout en bout, parce qu'elle raconte une histoire émouvante et vraie, parce qu'elle est d'un réalisme de bon aloi, parce que les images et les dialogues sont parfaits.

Film de qualité

Ce film, présenté sous la forme du sujet policier et psychologique, est l'oeuvre de Maurice Téboul, journaliste et romancier, qui aborde ainsi la mise en scène après en avoir écrit le scénario et les dialogues. Le résultat en est un film de qualité doté d'une excellente interprétation et d'une solide technique. L'intérêt du film se partage entre l'attachante enquête du docteur Galloy et l'importante documentation fournie sur le cancer.

Ce film est interprété par d'excellents comédiens: Jean-Pierre Kérien est absolument convaincant dans le rôle du docteur Galloy, Lucas Gridoux, dans le rôle d'un charlatan, fait une savoureuse composition. Il en est de même de tous les autres qui jouent avec une grande variété.

Vingt-quatre bills privés soumis aux Communes

OTTAWA — Les députés ne faisant pas partie du gouvernement commencent à soumettre à la Chambre des Communes leurs projets de loi personnels. 24 projets ont déjà été soumis à la Chambre, en plus de ceux du gouvernement. Ces projets portent sur divers sujets, depuis un bill des droits jusqu'à celui d'un pont de péage sur le St-Laurent.

Chaque année, un grand nombre de projets semblables sont inscrits au feuilleton des Communes par les députés. Plusieurs n'atteignent jamais le stade du débat. Ceux qui sont discutés sont généralement mis de côté d'une façon ou d'une autre. Il arrive rarement qu'un tel bill obtienne la faveur du gouvernement et soit accepté, dans sa forme originelle ou revisé par le gouvernement.

Un chef-d'oeuvre de Molière au Playhouse

Les Anciens du Collège de St-Boniface présenteront un chef-d'oeuvre de la France du grand siècle, l'une des meilleures comédies de Molière, au Playhouse, le mercredi 2 décembre.

"Le malade imaginaire", en effet, est une oeuvre extrêmement riche et variée. On y trouve de la farce qui déchaîne toutes les puissances du rire de l'homme; on y trouve de la comédie philosophique puisque "Le malade imaginaire" marque une étape de cette longue et dramatique bataille qui devait décider non seulement de l'avenir de la médecine, mais aussi de celui de la science et dans une certaine mesure, de toute pensée.

Comédie de caractère

"Le malade imaginaire" est aussi une comédie de caractère: Molière y peint les chimères, les manies et les vices d'un gros bourgeois qui se croit, qui se voudrait malade; à force de ne penser qu'à sa rate ou à ses viscères, à force de se bourrer de potions et lavements, Argan devient un halluciné de la médecine, un halluciné comique au premier coup d'oeil, mais d'une poignante tragédie quand on y pense.

"Le malade imaginaire" est de plus une comédie musicale avec sa pastorale charmante, sa petite comédie dans la grande comédie, où deux jeunes amoureux chantent leur amour à la barbe d'un père rétif à cet amour.

Enfin, la comédie se termine par un des spectacles les plus impressionnants de Molière: au milieu d'un déploiement d'orchestre, de costumes, de chants, de ballet, Argan, devant l'état-major de la Faculté, subit son examen de médecin, puis reçoit les insignes de la profession.

En vérité on comprend que les premières représentations du "Malade imaginaire" aient soulevé l'enthousiasme de la ville de Paris; on comprend les vifs succès toujours remportés par cette comédie depuis 200 ans.

C'est cette grande comedie que les Anciens joueront au théâtre Playhouse, mercredi prochain. Evitez les déceptions de dernière heure en retenant vos billets immédiatement au Collège de St-Boniface.



Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Lors de la réunion mensuelle d'octobre, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, faisait sa première visite officielle au Cercle Ouvrier. Un grand nombre de membres s'étaient rendus pour accueillir Son Excellence et entendre sa causerie.

M. Albert Mousseau, président, souhaita la bienvenue à Son Excellence et M. l'abbé A.-B. Boulet, aumônier, présenta Mgr Baudoux comme aumônier en chef du Cercle.

Son Excellence commenta les constitutions du Cercle Ouvrier pour en faire ressortir les buts que les fondateurs se proposaient d'atteindre: grouper les ouvriers pour les soutenir moralement, pour les développer intellectuellement et promouvoir leurs intérêts sociaux. Ainsi, chaque réunion doit viser à l'éducation des membres.

Le Cercle offre un endroit pour occuper les loisirs, en offrant des amusements.

Son Excellence appuya sur la nécessité plus grande de nos jours de pouvoir se distraire afin de reposer le système nerveux des travaux monotones. Mais l'Eglise a une juridiction même sur les amusements qui ne doivent pas être des occasions de péché.

Le Cercle Ouvrier doit être un endroit où la religion et la morale sont respectées.

Son Excellence compte sur les officiers et les membres du Cercle pour donner le bon exemple et rester fidèles aux principes établis lors de la fondation de cet organisme, appelé à jouer un rôle important dans notre milieu.

Sur l'invitation du président, M. Léon Bruyère remercia Son Excellence pour sa conférence, pour les sages conseils et les encouragements qu'elle contenait, et assura Mgr Baudoux que les membres appuieraient l'exécutif dans les décisions que celui-ci prendra pour se rendre à ses directives.

Les prix d'assistance échouèrent à MM. Ulric Lambert et Raymond Millette.

* * *

L'assemblée approuva l'annonce du Cercle dans une brochure publiée par le Club des Optimistes qui accomplit beaucoup pour les jeunes gens de notre ville.

* * *

Le Cercle sera représenté dans la Ligue senior de quilles de Winnipeg.

* * *

La rafle annuelle de dindes aura lieu au cours du mois de décembre. Le président invite tous les membres à participer à la vente de billets.

* * *

M. l'aumônier invite les membres à prêter leur concours pour la perception de l'Association d'Education.

* * *

Il y eut une longue discussion au sujet du réengagement du secrétaire actuel avec une augmentation de salaire; la décision fut laissée à l'exécutif.

Précieux-Sang

La partie de cartes du 18 novembre fut organisée par Mme Albert Pelletier, assistée de Mmes L. Valcourt, H. Pelletier, H. Laurin, M. Gagnon, A. Montpetit, J. Sourisseau, M. L'Arrivée, H. Pambrun, R. Garand, E. Thomas, G. de Montigny, E. Lévêque, E. Dureault et M. Gagné.

Nous exprimons notre reconnaissance aux donateurs de prix: Hudson's Bay Co., Kiewel Brewery, Hargrave Furniture, Fort Garry Cleaners, Mmes H. Pelletier, L. Valcourt, A. Pelletier, H. Laurin, M. Gagnon, A. Montpetit, J. Sourisseau, B. L'Arrivée, H. Pambrun, R. Garand, E. Thomas, G. de Montigny, E. Lévêque, E. Dureault et M. Gagné.

Les prix des cinq mains allèrent à Mmes U. Normandeau et Noël Boulet, Mlle Liliane Garand, MM. Oscar Saulnier et S. Muloin. Le 1er prix des cartes de la soirée fut remporté par Mme N. Boulet et M. J. Kapustiak rapporta le second prix.

Les heureux gagnants de la rafle furent Mmes J. Rodrigue, O. Parent, A. Arnal, M. Wilson, F. Courchaine, A. Filteau, J.-A. Poirier, G. Marion, F. Léger, G. Boux, N. Emond, F. McCarthy, I. Girard, R. Descôteaux, R. Langevin et G. de Montigny, Mlles P. Perron, J. Robitaillie, L. Taillefer, Y. Robitaille et D. Turenne, MM. J. Bonin, P. Desnoyers, A. Ménard et E. Vermeulin.

Vint ensuite la rafle spéciale qui favorisa M. A. Cwiklinski, Mmes E. Toupin et G. Courchaine.

Nous offrons nos plus sincères remerciements aux organisateurs, organisatrices et donateurs pour avoir contribué si généreusement à faire un succès de cette partie de cartes. Il y règne toujours ce bel enthousiasme et cet esprit de famille qui fait de nos soirées quelque chose que l'on recherche et que l'on apprécie.

Encore une fois, n'oubliez pas votre rendez-vous à notre prochaine soirée, mardi prochain.

Mariage

KNIGHT—MIRON

Le samedi 14 novembre, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé A. Boulet, curé, bénissait le mariage de Mlle Louise Miron, fille de M. et Mme Emile Miron, de 506, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, avec M. Morrice Knight, fils de Mme Knight et de feu M. Knight, de Winnipeg.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une ravissante robe mi-longue de nylon bleu pâle. Ses accessoires étaient bleu foncé. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et d'oeillets blancs.

A l'issue du mariage, une réception fut tenue à la résidence des parents de la mariée où étaient réunis des parents et amis intimes. Le jeune couple partit ensuite pour un court voyage.

M. et Mme Knight établiront domicile à Winnipeg.



Apparaissent ci-dessus les membres de l'exécutif du Club social Ste-Marie, de gauche à droite, assis: **M. René Provost**, secrétaire, **M. Arthur de Rocquigny**, président, **M. André Frey**, vice-président, **M. Henri Pambrun**, trésorier; debout: **MM. Louis Pageot, Claude Champagne, Alex. Morier et Joseph Spronken**, conseillers.
(Photo Gene Gauthier)

Assemblée générale du Club Social de la paroisse Ste-Marie de St-Vital

ST-VITAL — Le Club social Ste-Marie tint son assemblée générale dimanche dernier, 22 novembre. Les membres de l'exécutif étaient tous présents. Le R. P. Amédée Houle, curé, et plusieurs paroissiens et amis du Club assistaient également à cette réunion.

Le président souhaita la bienvenue à l'assistance et la lecture des minutes de la dernière assemblée générale fut faite par le secrétaire. Le trésorier donna le rapport financier et annonça que le Club avait donné à la paroisse la belle somme de $3,500 durant l'année.

Le président remercia les membres de l'exécutif pour le dévouement dont ils ont fait preuve à l'endroit de la paroisse.

Le R. P. curé adressa la parole à l'assemblée et remercia bien chaleureusement les officiers du Club social Ste-Marie pour le bon travail qu'ils ont fait pour la paroisse et les encouragea à continuer de donner le bon exemple.

On procéda ensuite à l'élection des nouveaux membres de l'exécutif; les résultats de l'élection ne changèrent pas le conseil de direction, à part quelques exceptions: M. Louis Pageot se retire, n'appartenant plus à la paroisse. M. Raoul Champagne et M. Pierre Sourisseau ont été élus comme conseillers.

Le président remercia encore une fois l'assistance et expliqua les activités du Club: soirées récréatives tous les mercredis, pique-nique et arbre de Noël pour les enfants, partie de cartes et représentations cinématographiques des films de l'Office National du Film, Ottawa, par l'entremise de la Société de l'Enseignement Postscolaire de St-Boniface.

Journées d'études sur la vie rurale . . .

(Suite de la première page)

autres valeurs que donne la terre, comme la saine influence de la campagne sur la vie religieuse, morale, physique, familiale, sociale; la bonne éducation des enfants, etc. Ce sont des bienfaits qu'il faut estimer et peser à leur juste et vraie valeur. Pour un chrétien, c'est tout.

Voici, en résumé, ce que disait Pie XII aux cultivateurs italiens en 1947: "Voici que le capital, abdiquant sa noble mission de promoteur de bien dans les familles, pénètre dans le monde des cultivateurs et lui inflige tous les maux. Il fait scintiller l'or et une vie de plaisir aux yeux des cultivateurs, qui les font abandonner la terre pour perdre dans la ville la joie, l'honneur, souvent la santé et l'âme même". En d'autres mots, l'appât d'un gain facile et vite amassé sert trop souvent de mirage trompeur et fait prendre une décision qui est, par la suite, amèrement regrettée.

Les cours sur la vie rurale nous rappelleront ces vérités un peu oubliées et mettrons plus de lumière dans les âmes. Qu'on s'impose donc sans hésiter quelque dérangement en vue de les suivre, cela pourrait nous payer, même en argent.

Décès du R. F. Adolphe Gauthier, doyen . . .

(Suite de la première page)

pendant commença avec son retour à la province du Manitoba et son obédience à l'école indienne de McIntosh, Ont. Plusieurs édifices à cet endroit rendent hommage à son savoir-faire et à son travail ardu, soit comme menuisier, forgeron, électricien, mécanicien, soit comme capitaine de bateau.

Ses forces physiques faisant défaut, il y a quelques années, il se rendit au noviciat de St-Laurent partager ses connaissances techniques avec les frères plus jeunes. Le souci de rendre service le conduisit encore aux maisons de St-Norbert, de Sandy Bay et enfin à la Maison provinciale. En dépit de toute son activité, le Frère Adolphe fut en tout temps un modèle de piété et de régularité. Très ardent au travail, il pratiqua la patience habituellement et fut remarquable par la douceur de son commerce. Le Frère Adolphe a su tirer de sa longue vie de service une sagesse simple et profonde, que les théologiens et directeurs d'âmes appréciaient hautement. Il savait aussi égayer la vie de communauté avec des récits d'aventures que l'on ne se lassait jamais d'entendre. Ce n'est qu'à contre-coeur et pour ne pas se sentir à charge qu'il avoua sa faiblesse grandissante et consentit à se mettre au repos. Il s'est éteint presque sans agonie et tout doucement.

Le corps du défunt a été exposé en chapelle ardente au Juniorat de la Ste-Famille. Les funérailles eurent lieu dans la chapelle de cette maison, le mardi matin 24 novembre, et l'enterrement se fit dans le cimetière des Oblats, sur le terrain même du Juniorat.

Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, présida le service funèbre, assisté du R. P. A. Veilleux, O.M.I., comme diacre, et du R. P. A. Joyal, O.M.I., comme sous-diacre. Un grand nombre de prêtres, de religieuses et d'amis remplissaient la chapelle.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

La reine remercie le peuple canadien de ses bons voeux

OTTAWA — Le Canada a fait parvenir ses "voeux les meilleurs et les plus respectueux" à la reine Elizabeth et au duc d'Edimbourg, qui sont partis de Londres pour une tournée en Australasie.

Au bureau du secrétaire d'Etat, on a rendu publics les télégrammes suivants du gouverneur général, le très hon. V. Massey, et de la reine Elizabeth.

Le gouverneur général disait: "A l'occasion du départ de Votre Majesté de l'Angleterre, puis-je vous transmettre, Madame, ainsi qu'à son Altesse royale, au nom du peuple canadien un message très sincère de bonne chance et nos voeux les meilleurs et les plus respectueux de bon voyage et d'heureux retour".

La reine Elizabeth a répondu: "Mon époux et moi, nous vous remercions, vous et le peuple canadien, de votre aimable message de bons souhaits que nous apprécions profondément".

L'avion de la reine a fait escale tôt à Gander, Terre-Neuve.

* * *

LONDRES — Le journal **Daily Express** de Lord Beaverbrook rappelle à ses lecteurs que la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg ont commencé leur voyage de six mois dans le Commonwealth "à bord d'un 'Stratocruiser' construit par Boeing, à Seattle, aux Etats-Unis".

"Voici un rappel qui étonnera peut-être bien des gens", déclare le journal, "car l'industrie des constructions aéronautiques de Grande-Bretagne a lancé depuis quelques mois une telle campagne de propagande sur la supériorité de ses produits qu'une bonne part du public britannique doit imaginer des Stratocruisers et des Constellations sortant des lignes de montage du Royaume-Uni.

"Il n'existe pourtant aucun espoir que la British Overseas Airways Corporation puisse lancer dans l'Atlantique-nord des avions britanniques avant 1955.

"C'est une situation dont nous n'avons pas à nous flatter, et qui exige certainement qu'on y prête attention."

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

452-34P.

Les 38 pays représentés au Vatican . . .

(Suite de la première page)

me et qui étaient au nombre de dix-sept ambassadeurs, onze ministres et quatre chargés d'affaires étaient accompagnés des membres du personnel de leurs représentations.

Leur porte-parole a déclaré que l'épreuve qui frappe le Pape et les cardinaux dans la personne d'un des membres les plus éminents du Sacré Collège est considérée comme une menace par tous ceux qui, à quelque confession qu'ils appartiennent, placent leur idéal dans l'impartialité de la justice et dans le respect des droits de Dieu et de l'homme.

Le français à l'honneur

Le Pape, qui s'est exprimé à son tour en français, a donné la bénédiction à l'assistance à la fin de son discours et s'est entretenu avec les diplomates avant de se retirer.

A l'audience assistaient, outre NN. SS. Domenico Tardini et Giovanni Battista Montini, prosecrétaire d'Etat, NN. SS. Antonio Samore, secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, Carlo Grano et Angelo Dell'acqua, substituts de la Secrétairerie d'Etat.

* * *

WASHINGTON — A l'occasion de leur réunion annuelle à Washington, les évêques catholiques des Etats-Unis ont publié une déclaration stigmatisant "la plus sanglante et la plus implacable persécution de l'histoire sévissant actuellement contre les croyants dans les pays plongés dans les ténèbres du communisme".

Il s'agit, déclarent les évêques des Etats-Unis, "d'une guerre contre tous ceux qui croient en Dieu et au Christ, contre tous ceux qui osent revendiquer pour l'homme la liberté des fils de Dieu; elle fait rage de la Corée à la Chine et à l'Indochine, de la Russie aux pays baltes, de la Pologne et de la Lithuanie à la Yougoslavie, de l'Ukraine à l'Albanie, de la Tchécoslovaquie à la Bulgarie; elle fait rage dans les zones orientales d'Autriche et d'Allemagne".

Les évêques catholiques des Etats-Unis déclarent que "De Marx à Malenkov, le communiste considère le Christ comme l'ennemi à abattre".

Ils lancent ensuite l'appel suivant:

"On aurait pu croire que le monde occidental se lèverait comme un seul homme pour rendre hommage aux martyrs, qu'il inscrirait leurs épopées en lettres d'or. Au lieu de cela, on ne trouve que l'indifférence, la remarque passagère ou le silence. Ce n'est que dans la presse catholique que l'on trouve le martyrologue que les historiens de l'avenir enregistreront comme la plus grande gloire de notre époque."

Les "chroniqueurs de l'époque de Néron sont oubliés mais les noms de Pierre et de Paul ont survécu aux siècles", rappellent ensuite les évêques catholiques des Etats-Unis qui déclarent en conclusion:

"L'histoire ne peut qu'enregistrer, en le condamnant, le fait que pendant que Néron sévissait dans l'Est contre la vraie église du Christ, les Voltaires de l'Ouest ont repris leur ancien cri: 'Ecrasez l'infâme' et ont essayé de briser ces vaillants combattants pour Dieu et la liberté humaine . . . La philosophie véritable doit citer Néron et Voltaire comme alliés."

Service de presse

Le Petit Monde de Don Camillo

Un éclatant succès de librairie, écrit en italien par Giovanni Guareschi, **le Petit Monde de Don Camillo**, a été traduit en quatorze langues. Après un éclatant succès au cinéma, voici Don Camillo sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. La première émission nous a été donnée **à CKSB, lundi soir, à 8 h. 30.**

Voici des témoignages flatteurs: "C'est un bon livre . . . Vous le mettrez bien en vue sur la table autour de laquelle se réunissent les jeunes gens" (L'Ami du clergé).

"Un livre absolument délicieux, qu'on lit tout d'un trait" (Témoignage chrétien).

"En nous introduisant dans son petit monde, le signor Guareschi nous a rendu à peu près le même service que Daudet en racontant les exploits de ses Provençaux" (M. Laski).

"Je connais peu d'histoires qui puissent rivaliser avec celle-ci pour le charme, l'humanité et la sagesse" (Chanoine Collins, de Londres).

Qui est donc ce fameux Don Camillo? c'est un curé italien taillé en Hercule et fort comme Louis Cyr, doué du plus solide bon sens et d'un coeur d'or. Pendant la dernière guerre, il a fait du maquis et a rencontré Pepponne, un autre brave homme, un mécanicien plus habile à manier la clé anglaise et les pistons que les idées. La guerre finie, Don Camillo redevient le curé d'autrefois, mais Peppone a changé, c'est le maire communiste . . . Entre Don Camillo et Peppone, il y a le Christ qui surveille les faits et gestes de ses gens, qui leur adresse la parole et qui est en particulier le grand conseiller et juge de Don Camillo. Comme tout cela est humain, a un accent personnel, une sincérité, une naïveté, une allégresse, une grâce qui trouve le chemin de notre coeur et le réjouit du plus bienfaisant de tous les rires.

Tous les livres de Giovanni Guareschi sont en vente à La Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface: Le Petit Monde de Don Camillo ($2.00), Don Camillo et ses ouailles ($2.00), Mon Petit Monde à moi ($2.00), Le Mari au Collège ($2.00), l'Extravagante Mlle Trol ($2.00).

M. et Mme T. Barré, de McCreary, célèbrent leurs noces de diamant

McCREARY — Pour la première fois dans les annales de la paroisse de McCreary, un jubilé de diamant a été célébré ici. Le samedi 14 novembre dernier, une messe solennelle dans la chapelle St-Antoine marqua le début de ce jour mémorable pour M. et Mme T. Barré. A la fin de la messe, M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, adressa quelques paroles élogieuses aux jubilaires et démontra que les promesses dans la cérémonie du mariage sont comme un bouquet composé des fleurs de l'amour, de la fidélité et de la reconnaissance, comme c'est le cas dans la fête de ce jour.

Un déjeuner fut servi à la maison paternelle, où enfants et petits-enfants sont venus présenter leurs voeux aux jubilaires.

Dans l'après-midi, une réception avait lieu dans la salle des Dames Auxiliaires. Nombre d'amis et de parents vinrent rendre leurs hommages et offrir leurs voeux aux jubilaires. Un magnifique goûter, préparé par les dames, et un gâteau superbe — orné de sept agneaux, représentant les sept enfants de la famille — fait par Mme L. Fortin, témoignaient de l'estime dont jouissent ces bons pionniers, ainsi que les cadeaux offerts par différents groupes de la municipalité et les témoignages de M. le maire et d'autres pionniers. Cette fête avait dépassé les cadres paroissiaux pour devenir régionale.

M. T. Barré, au nom de son épouse et en son nom, remercia chaleureusement tous ceux qui ont contribué au succès de ce jubilé de diamant.

Biographies

M. Théophile Barré est né à St-Jean, en France, et Mme Barré, née Alexandrine Gilmore, vient d'Ingrande, France. Mariés le 14 novembre 1893, en France, ils ont émigrés au Canada en 1897 et ils ont demeuré à McCreary depuis leur arrivée.

Aux jubilaires, nos voeux de longues années encore de bonheur.

M. L. Leprohon au Manitoba

Les nombreux amis que M. Louis Leprohon s'est faits au Manitoba ont été heureux de le rencontrer de nouveau alors que le gérant-fondateur de CKSB est arrivé à Winnipeg. M. Leprohon doit donner un cours de quatre leçons sur l'annonce. Le cours est sous les auspices du "Sales and Advertising Club" de Winnipeg.

Lundi midi, M. Leprohon a donné une causerie aux membres du "Sales and Advertising Club", à l'hôtel Fort Garry. M. Leprohon a débuté en s'adressant en français aux membres du club. Il a rappelé les heureux souvenirs qui l'avaient conduit au Manitoba en 1945 alors qu'il organisa la vente pour CKSB et guida les premiers pas du poste manitobain. Toute la population française du Manitoba gardera une reconnaissance fidèle à M. Leprohon pour les grands services qu'il rendit alors. M. Leprohon devait demeurere à CKSB durant les premières années de l'existence du poste. Il quitta ensuite St-Boniface pour retourner dans l'Est et a depuis occupé plusieurs positions, dans la radio comme dans les firmes d'annonces. Il a fondé, depuis quelques années, une école pour annonceurs et commis voyageurs. C'est ainsi qu'il a été amené à venir donner ces cours à Winnipeg.

Mme Leprohon accompagne son époux et tous deux sont enchantés de revoir leurs amis de St-Boniface et de Winnipeg.

Fannystelle

Baptêmes

Marcel-André-Joseph, fils de M. et Mme Henri Cyrenne. Parrain et marraine, M. et Mme André Painchaud, oncle et tante de l'enfant.

Janice Lee Marie, fille de M. et Mme Frank Seidel. Parrain et marraine, Ronald Seidel et Joan Laing.

Bazar

Le dimanche 15 novembre, les élèves de l'école, sous la direction des Soeurs Oblates, organisèrent un bazar afin de pouvoir payer les frais de l'Action catholique demandés par S. Exc. Mgr M. Baudoux. Les heureux gagnants furent M. Claude Guyot (une lampe), Mlle Rita Arnal (un cadran électrique), M. Robert Seidel (un coussin), Mme Georges Godin (une poupée), Mme Paul Black (un panier d'épiceries).

Les efforts des élèves furent bien récompensés car une jolie somme d'argent fut recueillie.

Distribution de diplômes de français

Après la grand-messe, le dimanche 15 novembre, eut lieu la distribution des diplômes de français. Nos félicitations aux élèves méritants, spécialement aux gagnants des prix paroissiaux. Mentionnons particulièrement M. Lucien Boulanger qui remporta le prix provincial de rédaction au dixième grade.

Tito aurait saisi 3,000 colis destinés au cardinal A. Stepinac

GRATZ, Autriche — On rapporte que des milliers de colis de nourriture envoyés de tous les points de la Croatie à S. E. le cardinal Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, qui s'étiole dans un demi-emprisonnement, ne sont jamais parvenus au prince de l'Eglise yougoslave. Ces paquets furent envoyés quand les gens apprirent, l'été dernier, que la santé du prélat chancelait.

On apprend que plus de 3,000 colis, adressés au cardinal Stepinac au presbytère de Krasic, où le détient Tito, ont été confisqués par les communistes au cours des trois derniers mois. Selon les rapports, presque tous les paquets sont distribués comme "dons personnels" de Tito aux volontaires de l'armée partisane dans la zone yougoslave de Trieste et d'Istrie.

Les partisans trouvent dans les colis des lettres émouvantes que des ruraux ont écrites au cardinal Stepinac pour l'assurer de leurs prières en faveur de sa guérison.





Des Mohawks de la tribu iroquoise sont rassemblés devant l'édifice de la Cour Suprême, à Ottawa, où **Louis Francis**, soudeur indien de St-Régis, P.Q., réclama à la cour de l'Echiquier contre des droits de douane imposés sur des effets personnels qu'il rapportait des Etats-Unis. Francis, au centre, vêtu d'un costume foncé et escorté de deux procureurs, prétend que tous les Indiens canadiens sont exemptés d'une telle douane en vertue du traité de Jay anglo-américain de 1794. Dans le groupe ci-dessus l'on remarque le chef **Poking Fire**, de Caughnawaga. (CW)

Soirée paroissiale organisée par les élèves des écoles de La Salle

LA SALLE — Le vendredi soir 20 novembre avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée intime préparée spécialement par les élèves de l'école du village, sous l'habile direction de nos dévouées institutrices, la Rév. Sr Agnès-Noëllie et Mlle Laurette Alarie. L'école Beaudry avait aussi accepté de prendre part à la représentation où l'on distribuerait les bulletins mensuels et les prix et diplômes mérités au dernier concours de français de l'A.E.C.F. Il y avait en outre un autre motif qui fut exposé clairement par Mlle Lorraine Savoie, élève à l'école du village et représentante de toute la gent écolière: expliquer certains projets d'Action catholique pour l'Année mariale et jouir ensemble des douceurs anticipées de la Ste-Catherine. La soirée fut présidée par M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse. M. l'abbé Maurice Halde était aussi présent, de même que la Rév. Mère Julie-St-Jean, provinciale, et la Rév. Sr Jeanne-St-Vincent, économe provinciale.

Le programme se déroula comme suit:

O Canada!

Bienvenue — Lorraine Savoie.

Lecture des minutes de la première assemblée de l'Association des parents et des instituteurs — Mme Léon Alary.

"Mon oncle" — chant mimé par les élèves des grades I et II.

Distribution des bulletins des grades II, III et IV.

"Pot pourri" — chant mimé par les élèves des grades II, III et IV.

Piano: "The Song of the Drum" — Jean-Yves Rochon.

"Jean qui pleure et Jean qui rit" — chant comique par les élèves des grades V à VIII.

"La bonne aventure au gai" — chant par Benoît Comeau.

Piano: "Home Land Sounds" — Laurent Escaravage, accompagné à la guitare par M. Fernand Lavallée.

Distribution des bulletins et des prix et diplômes de l'A.E.C.F. aux grades V à VIII — M. le curé. Un prix paroissial fut mérité par Raymonde Cormier, au grade VI.

La commission scolaire de l'école du village avait gracieusement offert des dons en argent aux élèves méritants du dernier concours de français.

Les élèves de l'école Beaudry contribuèrent ensuite à cette soirée de "fierté nationale". Ils exécutèrent en choeur une chanson et récitèrent un poème.

Une chanson mimée "L'hirondelle et le papillon" fut exécutée en parties par Mlles Rose-Marie et Yvette Sherwood. M. l'abbé G. Couture remit ensuite à leur institutrice actuelle, Mlle Thérèse Aubin, le magnifique trophée offert chaque année par **La Liberté et le Patriote** à l'école qui contribue la plus haute moyenne au "Sou de l'Ecolier". L'initiative avait été prise, l'an dernier, par Mlle Priscille Cormier comme moyen de stimuler le patriotisme de ses élèves et d'enrichir la bibliothèque scolaire de nouveaux livres français alors qu'elle était en charge de l'école Beaudry.

Le prix provincial de Rédaction au grade V fut remis à Yvette Sherwood, de même que le prix paroissial qu'elle mérita au même grade. A Rose-Marie Sherwood fut décerné le prix paroissial pour le grade VII. Suivit la distribution des diplômes aux élèves méritants de la même école. Au cours d'une intermission de 15 minutes, il y eut vente de sucre à la crème et de tire de la Ste-Catherine.

"Jonas dans la baleine", chant dramatisé par les élèves des grades V à VIII, fut spécialement goûté et applaudi de l'auditoire en raison de son originalité, deux peintures réalistes, l'une représentant l'énorme baleine et l'autre, l'eau bleue de la mer.

Soprano: "The little Elf" — Albert Bertrand.

Les élèves de langue anglaise participèrent ensuite au programme en présentant à l'auditoire "Old Black Joe", chant mimé du folklore américain.

"Notre-Dame du Canada", hymne marial par le groupe des Croisés.

"Keep in Step", marche au piano — Willie Enns.

"Home on the Range", duo de piano — Irmgard Enns et Elenor Wall.

Mlle Lorraine Savoie expliqua ensuite avec amples détails le projet encouragé par M. le curé et les institutrices d'une "Vierge Pèlerine" qui irait de famille en famille durant l'année mariale en témoignage de dévotion envers notre patronne nationale, Notre-Dame du Cap. Elle mentionna que les objets mis à l'encan chinois par M. Léon Alary avaient été généreusement offerts en cadeaux par la Rév. Mère Provinciale des Filles de la Croix et que les recettes de cet encan seraient leur contribution à l'érection de l'autel portatif, et le surplus, la contribution de l'école St-Hyacinthe en faveur de l'Action catholique.

Un programme de chants variés fut exécuté ensuite par Mlle Priscille Cormier, MM. les abbés G. Couture et M. Halde et M. Gabriel Bernuy. Accompagnaient au piano: la Rév. Sr M.-Alma, fille de la Croix, du couvent de St-Adolphe, et Mme Raymond Rochon.

Un délicieux goûter clôtura cette belle soirée intime en même temps que patriotique.

Félicitations et merci aux organisatrices qui se dévouèrent avec âme à la préparation de cette deuxième représentation sociale offerte dans notre nouvelle salle paroissiale depuis son ouverture.

A l'école St-Hyacinthe

Tableau d'honneur pour le mois de novembre.

Grade VIII: Lorraine Savoie: Catéchisme 91%, moyenne 86%.

Grade VII: Raymonde Cormier: Cat. 100%, M. 81%.

Grade VI: Gérald Alary 100%, Henriette Cormier 96%, Irène Cormier 96% — Cat., Irène Cormier — M. 79%.

Grade IV: Denis Robert.

Grade III: Jacqueline Laurin.

Grade II: Gérald Cormier.

Grade I: Claudette Robert.

Souper paroissial

Nous rappelons à nos lecteurs qu'un grand souper sera servi à la salle paroissiale dimanche soir prochain, 29 novembre. Venez en grand nombre vous régaler. L'on saura satisfaire l'appétit des plus fins gourmets. Le repas sera servi au coût de $1.00. Il y aura en même temps la rafle d'un appareil de télévision d'une valeur de $400. Bienvenue à tous, surtout à nos bons amis des paroisses environnantes qui auront l'occasion d'admirer le confort et la beauté de notre nouvelle salle paroissiale.

Çà et là

Voeux de prompt rétablissement à Mme Albert Vouriot qui a dû être hospitalisée à St-Boniface.

Une nouvelle demeure construite tout près de l'élévateur à grain de Paterson Ltd. a embelli l'aspect de notre village. Il s'agit de celle de M. Wilfrid Côté et sa famille, anciennement de Fort Whyte, Man., et qui réside maintenant dans notre paroisse.

M. Antonio Lapointe, qui a récemment vendu sa ferme à M. Saulnier, de Lorette, Man., demeure depuis quelque temps à St-Boniface, avec sa femme et ses deux filles, Sonia et Isabelle.

Le dimanche 15 novembre, M. et Mme Noël Boulet, de Norwood, Man., rendaient visite à M. et Mme Wilfrid Côté et famille.

Premier poste jumelé de télévision en Belgique

BRUXELLES — Le 31 octobre s'ouvrait le premier poste belge de télévision, formé de deux studios munis entièrement du plus récent outillage anglais. Le poste de Bruxelles peut se vanter de posséder le premier outillage à double fin qui ait jamais été exploité. Cette méthode est nécessaire parce que les appareils récepteurs en usage en Belgique sont soit à 625 lignes (pour que les abonnés de langue flamande puissent recevoir les émissions de Lopeck en Hollande); soit à 819 lignes (pour les abonnés de langue française qui écoutent les émissions de Lille). Il y a deux studios munis de quatre caméras chacun, l'un ou l'autre pouvant passer très simplement d'une définition à l'autre.

Fort Garry

Partie de cartes

Les dames de la Ligue Catholique de Fort Garry auront leur première partie de cartes ce soir, vendredi 27 novembre, dans la salle de l'église St-Ignace, angle des rues Jessie et Stafford. Bienvenue à tous.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 1er déc.	—St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00
Mercredi 2 déc.	—Steinbach (ville)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 3 déc.	—Richer	Salle paroissiale	3.00—4.00
Vendredi 4 déc.	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

M. l'abbé U. Forest a béni le mariage Perras-Rousseau

ST-NORBERT — En l'église de St-Norbert, le samedi 24 octobre dernier, à 10 h., avait lieu le mariage de M. Henri Perras, fils de Mme Adrien Perras, de St-François-Xavier, et de feu M. Perras, avec Mlle Alice-Marie Rousseau, fille de M. et Mme André Rousseau, de Fort Garry. M. l'abbé Ulysse Forest, curé, donna la bénédiction nuptiale aux jeunes époux et célébra la messe à leurs intentions. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., de St-Boniface, était au choeur. M. D. Perras, oncle du marié, servait de témoin à celui-ci et M. A. Rousseau, à sa fille.

La mariée avait choisi pour la circonstance une robe blanche de tulle de nylon et de dentelle sur taffetas. Un boléro de dentelle avec manches longues se terminant en pointes recouvrait le corsage de dentelle. La jupe ample trois-quarts avait une insertion de dentelle sur le devant, garnie de paillettes blanches. Son voile illusion était retenu par une couronne de tulle bordée de dentelle et de paillettes. Elle tenait un livre de prières blanc recouvert de gardénias blancs.

Cinq religieuses de St-Norbert, toutes anciennes maitresses de classe de Mlle Rousseau, et leurs élèves firent les frais du chant. Plusieurs beaux cantiques furent exécutés.

A l'issue du mariage, une réception fut tenue au "Edgewater Tea Gardens" où un délicieux goûter fut servi. Le R. P. Dussault proposa le toast aux mariés auquel répondit le marié.

M. et Mme H. Perras partirent en voyage à divers points des Etats-Unis, à Montréal et à Trois-Rivières. A leur retour, ils éliront domicile à Charleswood où Mme Perras est principale à l'école Royal.

Un entrepôt frigorifique de pommes à Rougemont

GRANBY — Deux ministres de l'Agriculture rendront sous peu visite à Rougemont à l'occasion de l'ouverture d'un entrepôt frigorifique de pommes. Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, et son collègue provincial, M. Laurent Barré, seront les hôtes de l'Association coopérative des pommiculteurs de Rougemont. L'édifice construit au coût de $183,000, pourra entreposer jusqu'à 100,000 boisseaux de pommes.

PARIS — On apprend dans l'entourage du général de Gaulle que ce dernier aurait l'intention de publier la première partie de ses "Mémoires" au cours du premier semestre de 1954. De nombreux passages répondraient aux "Mémoires" publiés par sir Winston Churchill.

Elie

Baptême

Le 22 novembre: Joseph-Lucien-Léo, fils d'Henri Dufour et d'Irène Piché, né le 13 novembre. Parrain et marraine, Lucien Legault et Lucille Beaudry, cousins de l'enfant.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Antoinette Bouchard, gravement malade à la maison.

M. et Mme Rhéo Loiselle sont partis en voyage à Chicago et Niagara Falls. Mme Loiselle, mère de M. Loiselle, garde la maison.

M. et Mme Hector-L. Desilets sont de retour de leur voyage de noces.

Au noviciat de St-Norbert

Retraite annuelle

En la fête des Morts, le 2 novembre dernier, les novices commençaient leur retraite annuelle de huit jours. Notre prédicateur, le R. P. H. Delisle, O.M.I., jeune prêtre à l'idéal très élevé et à la parole convaincante, a su nous communiquer sa belle flamme d'amour pour le bon Dieu. Nous avons compris que le seul chemin vers la perfection réside dans le don total de son être à Dieu, par amour, au moment présent. Spiritualité très simple et à la fois très efficace.

Les novices désirent remercier à nouveau le R. P. Delisle et l'assurer de leurs humbles prières.

Départ

Il y a quelque temps, le noviciat perdait un de nos bons frères convers dans la personne du Frère Lamontagne qui, ayant renouvelé ses voeux pour trois ans, dut partir pour Lebret.

Messe pontificale à la Trappe

C'est avec grand honneur et plaisir que les novices se sont rendus à l'invitation du R. P. Prieur de la Trappe pour servir une messe pontificale, le vendredi 13 novembre dernier. Nous fûmes à la fois très touchés par les cérémonies grandioses auxquelles nous avons pu participer et édifiés par l'atmosphère qui règne à la Trappe.

Visite de Son Excellence

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui avait célébré la messe pontificale à la Trappe, voulut bien nous honorer d'une courte visite ce même après-midi. Après avoir fait connaissance avec les nouveaux novices, il fut invité par le R. P. Supérieur à visiter notre grotte. Il ne cacha pas son admiration pour le travail splendide qu'on avait dû déployer afin de rendre cette grotte de Notre-Dame si magnifique.

Avant de nous quitter, Son Excellence nous demanda de prier pour elle et pour le diocèse, puis nous accorda sa bénédiction.





Réception pour les paroissiennes tenue au couvent de St-Lazare

ST-LAZARE — Le samedi 21 novembre, fête de la Présentation de Marie, était grande fête pour nos dévouées religieuses. Une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé U. Paquette, curé, et les élèves, sous la direction de la Rév. Sr Madeleine, exécutèrent de pieux chants. La chapelle du couvent était très bien décorée pour l'occasion.

Le lendemain, 22 novembre, les religieuses recevaient toutes les dames et demoiselles de la paroisse. Une très agréable après-midi se passa avec un programme de bingo, de chant, etc. De magnifiques prix furent offerts et un délicieux goûter fut servi par les religieuses.

Tous semblent avoir grandement joui de cette belle après-midi. Les dames et demoiselles tiennent à remercier de tout coeur les religieuses qui ont su si bien leur faire plaisir.

* * *

M. et Mme Leblanc, accompagnés de Juliette, de Bellsite, Man., rendirent visite à leur fille, Mme Robert Chartier.

Ross

Tableau d'honneur

Grade VII: Eveline Curtaz 89.
Grade VI: Angèle Jolicoeur.
Grade V: Berthe Boisjoli 88, Alec Ross 82, Shirley Ross 82.
Grade IV: Armand Boisjoli 96, Yvette Ross 94.
Grade III: Roger Boisjoli 91, Gérald Rozière 90.

Otterburne

Bazar

Le bazar s'est terminé dimanche soir par le tirage de la souscription. Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix: malaxeur "Sunbeam", don de nos deux marchands Eugène Genest et J.-H. Turenne, M. Antoine Fréchette, 240, avenue Cathédrale, St-Boniface (no 919); 2ème prix, rasoir électrique, don de la Maison St-Joseph, Mme Jean Salve, Otterburne, Man.; 3ème prix: chaise berceuse, don de M. Hilaire Robidoux, Mlle Adelina Côté, St-Pierre, Man.; 4ème prix: cendrier, don de M. Léo Carrière, Mlle Clara Lambert, St-Pierre, Man.; 5ème prix: grille-pain automatique, don de B. et P. Motors d'Otterburne dont les propriétaires sont Alex. Bell et Hector Proulx, M. Jean Saltel, Otterburne, Man.; 6ème prix: lampe électrique, don de M. Gédéon Buisson, M. Raymond Hébert, St-Pierre, Man.; 7ème prix: tabouret, don de M. Allan McVicar, agent des produits B-A d'Otterburne, M. Lionel Buisson, Otterburne, Man.; 8ème prix: $10.00, don de M. François Proulx, M. Edouard Buisson, 694, rue Taché, St-Boniface; 9ème prix: appareil photographique, don de M. Paul Robidoux, Mme E. Chatterton, Carey, Man.; 10ème prix: une poupée, Mlle Louise Lansard, St-Pierre, Man.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Distingués visiteurs

Le dimanche 8 novembre, nous avions l'insigne honneur de recevoir au Juniorat deux évêques missionnaires: S. Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, O.M.I., vicaire apostolique de Whitehorse, et S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du MacKenzie.

Leurs Excellences eurent l'amabilité de célébrer la messe des élèves les 8 et 9 novembre; les Junioristes n'oublièrent pas de prier aux intentions des missionnaires qui consacrent leur vie dans le champ d'apostolat du Grand Nord canadien.

Le Père Toupin rencontre les officiers de la Caisse

Le R. P. Antonio Toupin, O.M.I., de l'université d'Ottawa, délégué au congrès des Coopérateurs de langue française tenu à St-Boniface le 10 novembre dernier, rencontrait, le jeudi matin 12 novembre, les officiers de la Caisse Populaire du Juniorat pour une aimable discussion. Le Père Toupin s'est déclaré enchanté des réalisations obtenues jusqu'à date, et il a encouragé les officiers de la Caisse du Juniorat à poursuivre leur bon travail.

Le R. P. F. Blanchin

Après un séjour d'un mois à l'hôpital, le Père F. Blanchin est de retour au Juniorat. Avec l'aide d'une chaise roulante, le Père Blanchin, malgré ses 79 ans, peut de nouveau circuler dans les corridors, et c'est une joie pour tous de revoir ce bon Père.

Anniversaire de prêtrise

Le 8 décembre prochain, le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., de la maison du Juniorat, célébrera le 50ème anniversaire de son ordination à la prêtrise. Le Père Beaudin, depuis un mois, remplace l'aumônier à l'hôpital Miséricorde.

Equipes à l'honneur

Pour la semaine du 2 au 8 novembre, l'équipe no 11 remporta la victoire avec 17 points. Les élèves de cette équipe sont Maurice Emond, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Guy Lavallée et Maurice Hamonic. Pour la semaine du 8 au 15 novembre, l'équipe no 1 fut gagnante. Les membres de cette équipe sont Gérard Leclaire, Pierre Roy, Raymond Arcand, Lucien St-Vincent et Lucien Rioux.

Bazar au Sacré-Coeur

Le jeudi 12 novembre, dans l'après-midi, un bon groupe de Junioristes se rendaient à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg pour participer au bazar paroissial et aider, de cette façon, à la cause française.

Concertations latine et anglaise

Pour la soirée du 8 décembre, les élèves des Eléments Latins préparent un combat de mots latins, et les élèves des Eléments Français, un combat de mots anglais. Les deux concertations promettent d'être vivantes et bien réussies.

Les cours d'art

Après avoir apprécié les chefs-d'oeuvre artistiques de la période préhistorique, les élèves de Syntaxe et Méthode prennent contact maintenant avec le génie des peuples de l'Egypte et de la Mésopotamie. Les cours d'art sont donnés régulièrement en classe à l'aide de films et de projections rapportés d'Europe par le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur.

Le Frère Adolphe Gauthier

Le Frère Adolphe Gauthier, frère convers oblat, est décédé le dimanche 22 novembre, à l'âge de 89 ans. Sa dépouille mortelle fut exposée au Juniorat, et le service avait lieu le mardi matin 24 novembre en notre chapelle.

Le Frère Gauthier était bien connu des Junioristes, et tous se sont fait un pieux devoir de prier pour le repos de son âme.

La patinoire

Il y a de la joie dans les coeurs: la patinoire est prête. Les équipes d'arroseurs se succèdent jour et nuit, et si la température veut bien collaborer, les beaux jours sont venus. Non pas cependant pour le Frère infirmier: il a préparé ses bandages et ses onguents, et il attend stoïquement la clientèle ordinaire des jours d'hiver!

Equipe gagnante

L'équipe no 3 a remporté la victoire pour la semaine du 16 au 22 novembre. Cette équipe est composée des élèves: Joseph Wolff, Emile De Gagné, Raymond Trottier, James Craig et Edward Stefanshen. André Gélinas mérite une mention honorable pour avoir le plus aidé son équipe avec 8 points.

La Ste-Catherine

C'est le 25 novembre qu'a lieu la distribution des prix du tournoi athlétique. Le Comité des Jeux fait savoir que cette année, la collecte des prix a été très abondante, et les athlètes ne regretteront pas les fatigues qu'ils se sont imposées pour remporter la victoire.

Invitation aux parents

Tous les parents des élèves sont cordialement invités à la séance du 8 décembre, au Juniorat, à 8 h. du soir. Venez applaudir vos enfants qui se disputeront dans un combat de mots latins et de mots anglais.

Science ou Histoire?

Le dimanche soir 22 novembre avait lieu le grand débat qui devait nous faire savoir lequel des deux sujets scolaires, la Science ou l'Histoire, contribuait le plus à la formation de l'élève.

Le président du débat, Denis Bédard, dans une brève mais savoureuse allocution, prépara les auditeurs en rappelant que ces joutes oratoires, en honneur à toutes les époques de l'histoire et tout particulièrement au Moyen Age, avaient singulièrement aidé au développement des sciences philosophiques et théologiques. Après avoir défini bien clairement le sujet du débat et établi les règles de la joute, le président invita les orateurs à défendre leur cause.

La Science

Louis Jolicoeur se présenta comme le champion de la Science. Dans un discours solidement charpenté, et par des arguments variés, il établit que l'étude de la Science était éminemment apte à former l'intelligence, le caractère, la finesse d'observation, et même l'idéal moral et religieux chez un jeune homme, tandis que l'Histoire n'apportait aucun de ces avantages.

L'Histoire

Mais Laurent Gélinas, le champion de l'Histoire, se lança à son tour à l'attaque et prouva clairement que l'Histoire, et non la Science, donnait à l'élève une formation humaine et chrétienne.

La réplique

Les grands coups avaient été portés. Les deux adversaires, blessés mais encore valides, s'apprêtent à finir la lutte à coups de poignard. Le président les invitait, en effet, à se lever pour la réplique.

Le jugement

Les juges tinrent fidèlement compte des règles fixées par le président du débat. Il fut déclaré que le champion de la Science avait remporté la victoire. Le résultat final: Louis Jolicoeur, 304 points; Laurent Gélinas, 294.

Sudbury, Ont.

Soirée intime

Le dimanche soir 15 novembre, à l'hôtel Laurentian, une trentaine d'amis de la famille Choquette se réunirent pour une soirée intime en l'honneur de Mme Léa Choquette, chef de cuisine. Après un savoureux souper, il y eut partie de cartes, chants, etc., et de nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. On se quitta en se promettant bien de revenir à l'hôtel Laurentian dont le propriétaire est M. Léo Portelance et qui est le rendez-vous idéal pour les Manitobains de passage à Sudbury.

Trois Clercs de St-Viateur sont expulsés de la Chine

MONTREAL — Le régime communiste de Mandchourie vient d'expulser de son territoire trois missionnaires canadiens de la congrégation des Clercs de St-Viateur, de Montréal, a révélé le R. P. Armand Morin, procureur des missions de la congrégation.

Il s'agit des RR. PP. Laurent Pilon, 41 ans, de St-Polycarpe, comté de Soulanges, et Gustave Pineau, 62 ans, de Montréal, et du R. Fr. Emile Bourgeault, 43 ans, de Longueuil. Ces trois missionnaires étaient affectés à la mission de Szépinghai, dans le diocèse du même nom, en Mandchourie.

Le livre "L'homme qui ne parla pas" deviendra "L'homme qui parla trop"

NEW-YORK — M. Bennett A. Cerf, président de Random House, la maison qui a édité la "biographie" de Georges Dupré, intitulée "L'homme qui ne parla pas", a déclaré que lui et Reynold avaient été les victimes d'une conspiration.

Le président de Random House a clairement laissé entendre que le livre en question sera republié sous le titre: "L'homme qui parla trop", et qu'il sera classé parmi les ouvrages de fiction.

M. Cerf a déclaré qu'il commencerait immédiatement à remettre aux personnes qui en exprimeraient le désir, les $2.75 exigés à la vente du volume.

Reynold, qui avait écrit le livre sur commande, a raconté qu'il venait de se rendre compte que l'histoire contenue dans son livre était le pur produit de l'imagination de Dupré.

XXVIIe ANNEE NUMERO X

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard

Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers

Rédacteurs

Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

Au fil des heures

La magnifique température de la saison qui veut s'éterniser offre aux âmes sensibles le plaisir de goûter pleinement les charmes de l'automne. Mais les grandes joies sont muettes. D'où l'étonnement de certaines demoiselles... à l'élégant badinage... Quant à notre professeur de botanique, il entretient l'espoir d'un deuxième bourgeonnement. Oh! alors, quelle aubaine pour les chercheurs de nouveautés.

Trahison

Tous savent que les Blue Bombers de Winnipeg ont défait dans une dernière joute spectaculaire les Eskimos d'Edmonton. Nos recrues d'Alberta parlaient fort, il y a peu de temps; leur voix dominait dans toutes les discussions; mais aujourd'hui, plus un mot... (Robert Lefebvre en a fait une maladie qui le tient encore à l'hôpital). Ils ont été trahis!

Un as de la cuillère

On dit que les philosophes sont à préparer leur séance. Si tout va bien d'ici au vingt-cinq, les invités auront le plaisir de passer une agréable soirée. Si vous voisinez la chambre de Georges Chenard, vous pouvez entendre à toute heure du jour comme de la nuit, un bruit tout à fait désagréable... oui, c'est Georges qui joue de la cuillère. Cette mélodie, ce rythme, plutôt, fait-il partie de la pièce? Ne serait-ce pas aussi un nouvel instrument pour l'orchestre des "petits bureaux", qui ne donne son concert, qu'une fois les lumières éteintes, au dortoir des grands?

Du goût pour le beau

La soirée du Cercle Molière, le 14 novembre, a prouvé à un trop maigre auditoire que les Canadiens français existent vraiment et qu'ils ont du goût pour le beau. (Si d'autres en ont pour les folichonneries.) Ceux parmi les universitaires qui se sont fait un devoir d'y assister offrent au cercle leurs félicitations.

L. L.

• • •

Dominica

SPORTS (14)

Dimanche, jour de repos décrété par le Créateur, les anciens ont travaillé avec acharnement. Le fruit de cet effort pénible fut une deuxième victoire sur notre grand club de crosse.

Imbus d'un courage invincible, les anciens époussetèrent leur bâton de crosse et s'en servirent avec adresse. Les nôtres de leur côté se défendirent avec vaillance (surtout Ti-Jules) mais ils durent céder la victoire aux vétérans de la crosse. La partie chaudement disputée se termina par un pointage de 9 à 8 pour les anciens. Figuraient dans la parade des blessés: Lucien Guénette (deux balles aux genoux), Guy Labossière (un coup de crosse à la tempe gauche!). Nos sympathies.

Soccer

Jeu très populaire en Angleterre, le soccer est maintenant en vogue au collège. Ce jeu requiert beaucoup d'habileté. On frappe sur un ballon soit avec les pieds, soit avec la tête ou les épaules. Autant que possible il faut loger ce ballon dans les buts opposés.

On ne s'étonnera guère d'apprendre que les élèves de Philo II l'emportent sur tous les autres dans ce sport. Ils sont forts de la tête (je suppose) et surtout des pieds (j'en suis sûr).

Le soccer fait aussi partie du programme d'entraînement pour le C.S.B. I.

N. R.

• • •

Classiques

Philosophons!

Le non-être existe-t-il? R. Hamel s'essaie vainement à prouver cette existence à son infortuné professeur.

Il y a essence et essence

Notre métaphysicien, Gérald, maîtrise facilement toute notion nouvelle en ontologie. Il est surtout brillant le lendemain d'une soirée passée à la C.O.T.C. Voici sa réponse à cette embêtante question du professeur:

— Dans un être, qu'entendez-vous par essence?

— De la gasoline, parbleu, par exemple dans les autos!

— Tu sais trop bien ton français, Gérald!

• • •

Le Coin est fatigué

Vancouver, C.B., le 17 novembre 1953.

Décidément, le Coin du Collège est fatigué. Il porte bien difficilement ses vingt-sept ans et j'avoue que sa maturité me fait regretter sa verte jeunesse, cet heureux temps où le Coin avait des idées, de l'idéal et du cran, où le Coin reflétait la vie du collège.

Il y a vingt ans, la vie au collège était une vie d'étude, **surtout d'étude:** classiques grecs et latins, auteurs français, histoire, philosophie et sciences. Il y avait aussi des manifestations sportives, théâtrales, culturelles, mais on s'appliquait surtout aux études classiques. Aujourd'hui, si votre Coin reflète bien votre atmosphère collégiale, j'ai nettement l'impression que vos études ne vous intéressent pas beaucoup. Auriez-vous délaissé par hasard Virgile ou Cicéron, Racine ou Claudel? Auriez-vous honte d'en parler? Les grandes questions religieuses, nationales vous laissent-elles indifférents? Que pensent les collégiens du dernier discours du chanoine Groulx, de celui de Mgr Blais à Saskatoon? De notre temps, on était au collège pour apprendre à penser...

Pourquoi évitez-vous toujours de traiter des sujets sérieux et vous contentez-vous de stupides chroniques sur la pluie et le beau temps, les bandes et le bingo? Nous en avons pourtant assez des vociférations de la radio et des potins de la presse!

Jeunes amis, si vous êtes ouverts à un conseil, relisez donc les **Coins** d'autrefois (ils ont fait école dans **La Liberté et le Patriote**). Faites-vous un point d'honneur, d'être vous-mêmes, de vous montrer tels que vous êtes (un collégien a autre chose à faire que de rédiger des ragots de vieille commère). Alors, on verra poindre chez vous la finesse d'Alphonse Daudet, la malice de Louis Veuillot, la sobre élégance de Racine et pourquoi pas aussi la véhémente euphorie de Claudel?

Adieu,

Un des Cursores de Lucrèce.

• • •

Sciences...

Un physicien, préoccupé de certains petits problèmes... écrit cette réponse émouvante: dans les corps, la chaleur se propage par **"conviction"**.

• • •

Mon petit bateau de rêve

Mon idéal serait d'avoir un petit bateau qui glisserait sur l'eau comme un charme dans la vie. Avec ce petit bateau tout à moi, j'aurais bien du plaisir. Oh! oui! beaucoup de plaisir! Avec lui, je me sentirais comme chez nous et je serais bien confortable.

Mais mon petit bateau, qui n'a qu'un mât à voile pourpre, n'est pas très solide contre la moindre tempête de l'océan. Mais, quand même je n'irais que sur les lacs et les rivières, je pourrais pêcher à ma guise; et aussi, je pourrais humer le bon air du large qui, spécialement au lever du soleil, est délicieux. A ce moment-là, on dirait que se déroule devant nous le film du réveil de la nature.

Mais il va sans dire que le soir, tout seul au large, j'aurais un peu peur. Alors, j'amènerais avec moi un de mes compagnons. Ça casserait la solitude; en même temps, ça le rendrait heureux. Tout en voguant au fil de l'eau, je finirais d'écrire une de mes belles compositions sur les lacs et leurs profondeurs. Car sur l'eau, la solitude est immense. Il n'y a pas moyen de sortir, car on est entouré d'eau. Alors, on réfléchit, et on arrive au mois de septembre, à la rentrée des classes, avec de belles observations.

Et voici ce que je pense tous les jours quand je rêve à mon cher petit bateau qui existera toujours pour moi sous le nom de Capella II. Durant plusieurs années, il me donna bien de la joie, puisque je l'avais tout à moi.

Roger MAHE,
Eléments latins C.

• • •

Balzac, immortel

Voici maintenant que le Coin s'annonce le protecteur, le mécène des artistes du collège. Désormais, nos Cicérons et nos Bossuet n'auront qu'à se déclarer et remettre par écrit, au directeur, le fruit de leurs ébats oratoires. Ils auront le bonheur de les voir imprimés et publiés, la semaine suivante. Quelle chance!

Mais, auparavant, introduisons-nous et, surtout, situons-le quand, où, comment et pourquoi du dit coin: les quelques lignes qui suivent, composées dans un style noble et grandiose, ont été prononcées par votre (humble) serviteur, vendredi dernier, à l'occasion de l'académie oratoire des deux philosophies.

"Révérend père,
Bien chers amis...

Ici, introduction appropriée, amplement et effectivement remplacée par tout le babillage précédent; puis, enfin, les paroles salutaires:

Vous vous souvenez, naturellement très vaguement, d'avoir entendu parler en Belles-Lettres d'un homme qui s'appelait Balzac, qui avait vécu en France au XIXe siècle et qui s'était distingué en littérature à écrire des romans.

Quand je parle de romanciers, j'aimerais ne pas avoir à me servir des mêmes termes que l'on emploie en parlant de ces petits auteurs modernes. Vous savez, il n'y a rien de plus facile que d'écrire un "best seller" de nos jours. Il faut, tout au plus, un bon éditeur qui vous donnera toute la publicité voulue, il faut un imprimeur hardi pour mettre à votre livre un couvercle... hardi, et, le moins important de tout, il faut de la matière à roman.

Au temps de Balzac, c'est-à-dire après la révolution, enfin, au sortir de la période classique, on considérait le roman comme la plus vile littérature qui existât. Sans farces! Le roman n'était pas sorti du stage de roman-feuilleton, tel qu'on l'entend encore aujourd'hui.

Ce sera donc beaucoup affirmer, que de montrer la grandeur du génie de Balzac, malgré tous les préjugés, tous les obstacles du temps. Et Balzac se révèle à la hauteur de tout éloge, si bien que le journal auquel il vendait ses manuscrits s'est aperçu que la moitié de ses lecteurs achetaient le journal seulement pour lire le roman.

Une étude très intéressante à faire serait de voir toutes les influences, les circonstances qui ont escorté la composition de la comédie humaine. Une influence, qui a sûrement touché de près à l'oeuvre de Balzac, a été son état financier. Personnage excentrique et dépensier, Balzac se trouvait continuellement en besoin d'argent. La situation, parfois, approchait du tragique, quand souvent, par exemple, on avait acheté et payé ses romans longtemps à l'avance, et que le romancier se trouvait chaque jour dans l'obligation de remplir un quota.

C'est aussi ce qui expliquerait certaines lacunes de l'auteur. Evidemment, si Balzac avait eu le temps, beaucoup de ses interminables descriptions auraient été biffées et nombre de phrases auraient été corrigées, au simple point de vue grammatical.

Enfin, l'immoralité! Quelques critiques — oh! rien d'imposant — ont cru bon de reprocher à Balzac certaines de ses pages qui "ne sont pas convenables".

On n'est pas encore parvenu à ébrécher la réputation d'un si grand personnage, avec de pareilles objections mesquines. Déjà cent ans que l'auteur est mort, et toujours, sa renommée va grandissante."

Raymond BOURQUE

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs

François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs

Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Commémoration

Le mardi 10 novembre se déroulait à l'Ecole Normale un service imposant pour commémorer l'Armistice des deux grandes guerres.

On avait placé sur la scène du gymnase, au milieu de quatre grands drapeaux, un cénotaphe miniature. L'assemblée, composée des élèves, professeurs et de quelques invités d'honneur, était remarquable par son attitude respectueuse.

Le service fut ouvert par une invocation prononcée par le R. Fr. J. H. Bruns. Le choeur mixte et la chorale des filles firent entendre quelques hymnes appropriés. Le Rév. L. F. Wilmot prononça une adresse touchante qui réveilla dans le coeur de tous le triste souvenir des deux grandes guerres.

Lorsqu'on déposa une couronne au pied du cénotaphe, les drapeaux furent lentement baissés. Un solo de trompette précéda et suivit la minute de silence complet observé par toute l'assemblée.

Le service était très imposant, même émouvant. Il exprimait notre respect et notre reconnaissance pour tous les braves soldats tombés sur le champ d'honneur.

Louise DUBREUIL.

• • •

Félicitations

Le 14 novembre dernier, j'avais le plaisir d'assister à la représentation que donnait le Cercle Molière au Playhouse. Parmi la longue liste d'acteurs, je remarquais le nom de Marie Bergeron, une de nos charmantes normaliennes, qui tenait un des rôles principaux. Marie n'en est pas à son premier rôle; je serais prête à parier qu'elle est aussi à l'aise sur la scène qu'au salon chez elle! Nos plus sincères félicitations, Marie, pour ta convaincante interprétation d'Eugénie!

Nous étendons nos félicitations à tous les acteurs, directeurs et tous ceux et celles qui ont aidé à l'organisation et à la réalisation de cette soirée.

I. B.

• • •

Quelques impressions...

— Dès mes premiers jours à l'Ecole Normale, j'ai eu l'impression que nous étions bienvenus et que professeurs et élèves seraient très sympathiques. Je n'ai pas été déçue.

Sr. M. ST-LOUIS, m.o.

— L'Ecole Normale, m'a-t-on dit, c'est une année de plaisir, de repos, et même de perte de temps! Moi, je désapprouve totalement.

Lorraine CAMPEAU.

— Ma toute première impression est que les garçons sont en minorité ici. Quelle chance!

Gabriel COMTE.

— Si vous êtes un chercheur d'aventures et que vous vous intéressez aux différents genres de caractères et de personnalités, je vous conseillerais de faire une année d'Ecole Normale.

Colette LEMOINE.

— L'Ecole Normale est l'endroit idéal pour découvrir et développer nos capacités d'institutrices.

Rose-Marie GODARD.

— La bienveillance des professeurs et l'aimable sourire sur tous ces visages inconnus rassurèrent mes conceptions déjà fondées sur l'Ecole Normale. Voilà, me dis-je, une année idéale qui s'ouvre devant moi.

Sr JEANNE-LUCILLE.

— Oh! tous ces visages nouveaux! Viendrai-je à tous les connaître avant la fin de l'année? Je l'espère... mais il y en a tant!

Henri GREGOIRE.

• • •

En parlant de... filles!

Oui, chers lecteurs, je vous parlerai des filles. Tant d'autres sujets de plus haute importance caractérisent notre vie normalienne, mais ici, les représentants du sexe féminin l'emportent sur tout... puisqu'elles sont en plus grand nombre. Alors, nous, les hommes, leur laissons la priorité... malgré nous! Que voulez-vous? Nous constatons pleinement que l'odeur de la poudre a son plein effet sur la lotion à barbe! C'est d'une banalité, puisque nous sommes tous à la hauteur de ce fait.

Donc, quand un jour nouveau se lève sur l'Ecole Normale, c'est une trouvaille maintenant traditionnelle que de trouver un Roméo parmi un groupe de Juliettes! C'est normal. Avant tout, retenez que pour un homme, il y a six filles et un septième! La fraction est de haute importance... comme terrain neutre.

Au fait, on retrouve ici des spécimens de toutes sortes. Il y a des blondes, des rousses, des noires et des brunettes. Quelques-unes sont grosses, d'autres sont petites et élancées. S'il y en a qui sont jolies à tous points de vue, d'autres qui ne le sont pas, tentent de paraître mieux que la nature les a faites, mais... résultats désastreux! Rares sont les "demoiselles" en "shorts", mais les "filles" qui le sont aux heures de récréation font peur à leur ombrage! Ça pourrait être une arme secrète contre la Russie, car si l'ennemi les voyait ainsi... ce serait une déroute complète! A la guerre comme à la guerre, quoi!

Quand on voit toutes ces filles ensemble, de différentes nationalités, habillées de toutes couleurs, aux physiques variés... joues rondes ou creuses; nez long, carré, plat ou mince; yeux mutins ou sévères; cheveux tapis sur le chignon; lèvres... charnues, sensuelles, épaisses, de toutes couleurs et dimensions! Tant de physionomies variées se présentent qu'il est plus difficile d'apercevoir les beaux et bons visages francs qui révèlent les coeurs délicats et affermis.

Sur ces trois cent soixante filles de l'Ecole Normale, on pourrait facilement dire qu'il s'en trouve une pour représenter chaque qualité ou chaque défaut. On comprend aisément qu'en dehors de son milieu, loin de ses parents et amis, une jeune fille est plus susceptible d'être coquette, persuasive et étincelante à l'extérieur; souvent elle néglige sa vie spirituelle; son moral en souffre. Heureusement qu'on reconnaît la moralité forte des nôtres, car en parlant de moral, leur fierté naturelle répond déjà à tout.

Mon intention n'est pas de ridiculiser les créatures de Dieu, car il est évident qu'elles n'en sont pas moins aimables. C'était pour vous donner une idée de ce qu'est composée l'élite de l'Ecole Normale. Sur un terrain plus étendu, vous verrez qu'elles hébergent d'innombrables qualités. Un jour viendra peut-être où nous vous les ferons valoir, mais en attendant, mesdemoiselles, ne soyez pas froissées. Et c'est sans sarcasme que je termine en disant: "Tout de même, elles sont toutes... normales!"

LE DIRECTEUR.

Vol. 5 no 9 27-11-53

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE

REDACTEURS

Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

Au fil de ma plume

Ici, comme dans les autres collèges, les jours et les semaines se passent dans l'attente inlassable, l'espérance toujours croissante de la glace. Ah! cette glace charmante, cette étendue miroitante sur laquelle on se laisse glisser et bercer! Malheureusement, le tonnerre frappe les nuages et... mais... patience.

La J.E.C. a repris ses activités dans la Maison. Espérons que nous saurons en profiter.

Le vendredi 13 novembre, le comité dirigeant de la J.E.C. organisa sous forme de procès, trois discussions sur le sujet délicat qui s'appelle "l'Amour". Le but était d'éclairer les étudiants sur la signification de ce grand mot "amour".

Le Frère Préfet retarde à nous revenir de l'hôpital. Nous avons hâte qu'il reprenne sa tâche. Revenez bientôt "mon oncle".

Jean NEZ-LONG

• • •

Où est le tort?

(réponse à Donald)

Dans un article antérieur paru dans nos colonnes, M. Donald Comeau exposait son problème: à savoir que les professeurs surchargent leurs élèves de travail. Pour solutionner cette lacune, Donald suggérait aux professeurs de diminuer la quantité des devoirs. Cependant, en diminuant le travail, arriverait-on à remplir le programme d'études assigné par le Département d'Education? Ceux qui l'imposent ont ordinairement une large expérience dans le domaine des études et savent à quoi s'en tenir. Il faut donc répondre pleinement à leurs exigences. Si ceux qui nous ont précédés ont pu passer à travers, ne pourrions-nous pas en faire autant? Je concède que les études du grade XI sont difficiles et longues, mais il n'y a aucun excès pour un élève normal, ambitieux et appliqué.

Vous mentionnez, M. Comeau, que vous avez fait une enquête sur le sujet, et que plusieurs garçons approuvaient vos données: "Nous avons trop de devoirs pour les heures d'étude mises à notre disposition". Vous ajoutez aussi que votre enquête fut "courte". En effet, elle a dû être bien courte pour que vous obteniez d'aussi piètres résultats. Peut-être encore avez-vous interrogé des élèves un peu paresseux, qui, en conséquence, approuvent tout ce qui contribue à diminuer l'effort et repoussent tout ce qui force au labeur.

On se plaint du manque de temps, dites-vous? Avez-vous examiné ce qui pouvait porter les élèves à se plaindre ainsi? Est-ce vraiment le surplus de travail ou le manque de méthode pour accomplir ce travail? Regardez autour de vous un peu pendant une période d'étude. Est-ce que certains gars ne sont pas trop lents, ou ne perdent-ils pas un temps précieux à l'étude? Si oui, où est le changement à faire? Dans le programme ou dans la manière de venir à bout du travail que ce programme impose? Il serait plus à propos (et plus formateur) de corriger les déficiences des élèves, nos déficiences, plutôt que de tronquer le programme.

A votre question, M. Comeau, "Sommes-nous d'accord?", vous constaterez par vous-même que ma conscience m'a inspiré une solution autre que la vôtre. J'aimerais que vous regardiez d'un oeil plus attentif, et que vous aboutissiez enfin dans la bonne voie.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Fête au village!

Le dimanche 8 novembre dernier, nous allions au village pour la distribution des diplômes du concours de français. Pour débuter, toute la salle entonna d'une voix forte, "O Canada". Le président du cercle local, M. Z. Audet, souhaita la bienvenue à tous et ne manqua pas de raconter quelques petites anecdotes comiques. Vinrent ensuite les chantres de l'école Centre, de la Maison St-Joseph et de l'école St-Viateur-Est qui exécutèrent de très beaux chants patriotiques et canadiens-français. L'école Centre présente ensuite un "sketch": "Le brevet de capacité".

L'heure tant attendue des étudiants ne tarda pas à venir. M. Audet décerna un diplôme à tous les élèves qui avaient conservé 65% au dernier concours de français, symbole de travail et de science. Le R. P. Directeur fut le conférencier de la soirée. Il rappela que l'éducation était l'oeuvre capitale dans un pays et ajouta que les principaux éducateurs étaient les parents. Il insista sur la collaboration entre maîtres et parents.

Pour terminer, le R. P. Denis, curé de la paroisse, remercia tous ceux qui avaient contribué à l'organisation de cette soirée et félicita tous les diplômés.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Hommages à Mgr Decosse

Mgr Decosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, vient d'être nommé évêque de Gravelbourg. Cette déclaration fut rendue publique et officielle le 11 novembre dernier, par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti.

Mgr Decosse a été choisi à ce poste parce qu'il a su gagner l'estime de ses amis et la confiance de ses supérieurs. Nous ne doutons pas que Son Excellence, aidée par la grâce du St-Esprit, remplira parfaitement les nouvelles et augustes fonctions qu'on vient de lui confier.

Les élèves du collège d'Otterburne présentent humblement leurs hommages au nouvel évêque.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Jeunesse Etudiante

Depuis quelque temps, le mouvement de la Jeunesse Etudiante a repris sa marche chez nous.

Cette année, l'équipe se compose comme suit: dirigeant, le R. Fr. E. Bigras, C.S.V.; président, Louis Courcelles; secrétaire, Roland Caya; propagandiste, Philippe Perrin. D'autres garçons sérieux et généreux s'infiltreront peu à peu dans le mouvement.

Le but de la J.E.C. est simplement de répandre le bien autour de nous, et d'ancrer chez les élèves des idées plus justes sur les problèmes de la vie.

Tout pour Dieu et notre bonheur futur.

Roland CAYA (XII)

• • •

J'ai vu...

Le dimanche 8 novembre, on nous montrait une série de films aussi intéressants qu'instructifs. Le premier rouleau exposait d'une manière très détaillée la vie des Esquimaux dans l'Arctique. Ceci fut suivi d'un film documentaire représentant divers aspects du Canada: la récolte des céréales, la construction des maisons, le tourisme au pays et enfin une épisode des Canadiens en Corée. Durant quinze minutes, quatre chanteurs anglais égayèrent tous les spectateurs par leurs bouffonneries. Un quatrième rouleau nous rappela le triste événement de 1950: l'inondation de la rivière Rouge. Pour clôturer le tout, on nous offrit une magnifique vue des Rocheuses et du Parc Jasper.

Ces deux heures et demie passées devant l'écran furent très goûtées des élèves. Beaucoup me l'ont affirmé!

• • •

Propos fumivores

Depuis quelque temps, Ti-Louis fume au moyen d'une petite pipe. Mais désirant brûler le tabac et le papier, il met la cigarette en entier dans sa pipe. Un jour, Maurice semble agacé par cette extravagance; il prend la pipe et la casse. Durant trois minutes, Louis est en deuil... Mais il reprend bientôt sa pipe, y met une cigarette et fume la cigarette empipée.

Le Frère Langlois souligne que nous brûlons deux choses en fumant: le tabac et notre corps. Serait-ce vrai?

Godin a lu chez un conteur de fables que fumer faisait maigrir. Et depuis qu'il fume, quel chicot!

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Dites-moi...

Sous le titre "Dites-moi...", nous poursuivons la parution d'une nouvelle rubrique de questions et réponses sur les problèmes des jeunes aux études et en face de la vie. Cette rubrique paraît dans la page "Tous Responsables". Nous y renvoyons les lecteurs sympathiques.

LA REDACTION

• • •

Cric Crac!

Pendant le cours d'orientation, Roland rêve. Le professeur explique qu'entreprendre trop de carrières, c'est malencontreux, et il ajoute, pour confirmer cela: "Qui trop embrasse, mal étreint". Roland sort tout à coup de sa rêverie, et le professeur, de reprendre: "Aie, garçon, cela ne veut pas dire embrasser une fille".

ANGOLO

• • •

Belle réponse

Un élève qui venait d'être nommé rédacteur de la chronique reçoit les félicitations d'un de ses professeurs. "Merci Frère, répond le garçon, c'est un moyen de culture qui devrait m'aider". Voilà une excellente façon de prendre les choses: ne pas accepter une responsabilité ou une marque de confiance comme une corvée, mais comme une occasion de se rendre utile et de se faire du bien à soi-même.

• • •

Chez les anciens

Les anciens des dernières années savent que Léonard Boulet est au noviciat des Clercs de St-Viateur. Il me fait plaisir de vous faire part dune lettre récente. Je lui laisse la plume...

"J'ai visité le collège plus d'une fois en esprit et par mes prières. Je sens que l'on prie pour moi, et j'ai dit au bon Dieu que je resterais au noviciat et dans la vie religieuse si la maladie ou d'autres raisons ne m'en font pas sortir. Une chose que j'espère c'est de mourir avec l'habit religieux sur le dos. Quelle doit être grande la joie des religieux qui ont ce privilège de la ferveur et de la persévérance!

"Le noviciat est moins sévère que je m'y attendais. A chaque semaine, le Père Maître me permet la lecture du journal **La Liberté et le Patriote.** Inutile de vous assurer que la chronique de la Maison m'intéresse beaucoup. Permissions et activités agrémentent notre vie régulière: prolongement des récréations, soirées musicales, le Cercle Querbes, etc...

"La St-Viateur, préparée par une neuvaine, a été soulignée le jour même, par toutes sortes de jeux, de concours et de joutes olympiques. Le soir venu, ce fut veillée de famille et distribution des prix aux gagnants. Tout cela fait plaisir.

"Evidemment, certaines choses sont plus "dures" et c'était à prévoir. Nous sommes ici pour nous entraîner à un nouveau genre de vie et nous comptons sur la grâce de Dieu pour réussir à surmonter les obstacles et venir à bout des difficultés..."

Bien des bonjours à mes anciens professeurs et camarades.

• • •

Des anciens nous visitent

M. René Lallier, 1935-38, accompagné de sa dame et de quelques amis, venait, la semaine dernière, rendre visite à son ancien professeur, le Fr. Laflamme. Après avoir parcouru l'Afrique et presque toute l'Europe durant la dernière guerre, M. Lallier s'établit sur une ferme, à Ponteix, Sask. C'était la première visite à son Almer Mater depuis son départ en 1938. Je puis m'imaginer sa surprise de constater les nombreux changements opérés.

Au nombre des autres anciens qui nous ont fait l'honneur d'une visite citons: Gérard Roy, Gilbert Cormier et Aimé Piché.

L. C. (XII)

Les "Trois Grands" seront aux Bermudes

WASHINGTON — Le président Eisenhower se rendra aux Bermudes le 4 décembre, pour y conférer avec sir Winston Churchill et M. Joseph Laniel, annonce à la Maison Blanche.

Nuées de sauterelles épaisses en Australie

MELBOURNE, Australie — Des nuées de sauterelles, épaisses de trois milles, ont obscurci le soleil dans les Nouvelles Galles du sud. Des avions ont amorcé une guerre aérienne contre ces envahisseurs. Les insectes ont déjà causé beaucoup de dommages dans le pays.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Le culte des héros

"Quel est le personnage vivant actuellement que vous admirez le plus?" Question peut-être banale. Pourtant la réponse à pareille question est très révélatrice.

Le programme de la J.E.C. de cette année parle de ce culte des héros du siècle pour l'opposer au culte des vrais héros chrétiens.

Dis-moi qui tu admires, je te dirai qui tu es. On est jeune et vivant dans la mesure où l'on sait admirer. On a l'âge de son coeur mais aussi de sa capacité d'admirer. "L'homme, a dit quelqu'un, vaut en proportion de sa faculté d'admirer".

Une enquête menée dans les grades supérieurs, parmi une quarantaine de nos élèves permet de se faire une petite idée de leur admiration pour les héros du jour et aussi de voir où se trouvent leurs préoccupations.

Treize parmi eux donnent leur préférence aux as du sport. Huit vouent leur admiration aux gloires de l'Eglise. Six choisissent leur héros parmi les hommes politiques du jour. Six autres préfèrent les gloires de l'armée. Deux autres — qui l'eût cru? — se contentent de héros qu'ils cotoyent tous les jours... leurs éducateurs. Un seul enfin admire un homme de science.

Chose étonnante, pas une fois cette admiration ne se porte sur l'autre sexe. Il est vrai qu'il y a souvent loin entre l'admiration et l'amour, mais quand même... Qu'est-ce que le beau sexe attend pour se venger de cet affront en faisant semblable enquête?

• • •

Les dieux du stade

L'homme que j'admire le plus c'est Maurice Richard, étoile des Canadiens de Montréal. C'est à mon avis le meilleur joueur de hockey qui soit rentré dans les ligues majeures.

C'est l'homme le plus dangereux une fois passée la ligne bleue du camp adverse. Il mérite bien son surnom de "Rocket", car en vitesse personne ne le dépasse. Aujourd'hui qu'il a 32 ans, sa vitesse a un peu diminué.

Richard est un Canadien français, fier de sa race. A plusieurs reprises il s'est fait insulter pour cela et il s'est défendu.

En dehors de la patinoire, c'est un "gentleman" qui n'aime pas qu'on parle de lui. Je lui souhaite encore beaucoup de victoires avant qu'il ne renonce à la patinoire.

Danny COYLE,
Grade X.

L'homme pour qui j'ai le plus d'admiration est Don Newcombe. Ce géant de six pieds et quatre pouces est le sportif que je préfère.

Je l'admire parce qu'il a fait preuve de courage et de persévérance pour devenir un professionnel du baseball. J'ai toujours admiré son adresse comme lanceur. Par son adresse comme lanceur il a fait gagner son équipe trois fois de suite, ce qui n'a jamais été réalisé par aucun lanceur depuis.

Je l'admire également parce qu'il sait accepter la défaite et sait féliciter son adversaire non avec une figure boudeuse mais avec un aimable sourire.

Lucien CHARRIERE,
Grade XI.

Richard est un patineur qui se débrouille bien dans les grandes mêlées sur la glace.

Agé de 32 ans, le "Rocket" ne ralentit aucunement. Ces réflexes sont aussi rapides qu'autrefois. Sa vitesse ne diminue pas et son lancer rend les gardiens de but horriblement nerveux.

Maurice est solidement bâti Il mesure cinq pieds et dix pouces et pèse cent soixante-dix livres. Tous ses muscles sont bandés en vue de faire de la vitesse, aucun joueur de la ligue Nationale ne le surpasse.

Le "Rocket" est notre meilleur joueur de hockey au Canada.

Ulysse FILLION,
Grade XI.

• • •

Les gloires de l'Eglise

J'admire le Pape Pie XII, car malgré ses 78 ans, il travaille encore comme un jeune homme. Il a beaucoup de travail et doit se fatiguer beaucoup quand il reçoit ses nombreux visiteurs.

Nous devrions admirer un si grand homme parce qu'il est notre chef et qu'il a beaucoup de responsabilités. Nous devrions prier chaque jour aux intentions du Pape car il a besoin de notre aide et de notre secours pour bien accomplir sa tâche.

Roger DRUWE,
Grade X.

L'homme que j'admire le plus est Mgr Fulton Sheen. Il est à l'heure actuelle une des étoiles les plus populaires de la télévision.

On dit que Mgr Sheen n'est jamais certain de ce dont il va parler. Il écrit les débuts et les fins de ses discours. Ce qu'il dit au cours du programme lui vient naturellement.

Mgr Sheen a une mémoire admirable et il cite de longs extraits de Shakespeare par coeur sans les avoir relus auparavant.

Au début, les émissions de Mgr Sheen eurent lieu aux mêmes heures que celles du comédien Milton Berle. Il a fallu changer l'heure de Milton Berle car Mgr Sheen devenait de plus en plus populaire. Souvent les auditeurs se désintéressent d'un programme après quelques mois. C'est le contraire pour les programmes de Mgr Fulton Sheen.

Cet évêque est aussi un habile dessinateur. Il fait des dessins au tableau noir, tout le temps qu'il parle. Cela aide les auditeurs à comprendre le sujet.

Je crois que s'il y avait beaucoup d'hommes comme Mgr Fulton Sheen, il y aurait plus de religion et de paix sur la terre.

Jean GORDON,
Grade X.

Le Pape actuel est vraiment pour les catholiques le personnage le plus important sur la terre. Comme chef de l'Eglise il reçoit de Dieu quelque chose qui n'est donné à aucun autre homme: il est infaillible.

Il est le chef d'à peu près quatre cents millions de catholiques à travers le monde.

L'autre jour, l'école Provencher a envoyé un trésor spirituel au Pape, pour le consoler dans la grande douleur qu'il a éprouvée en apprenant que le cardinal-primat de Pologne avait été considéré comme traître à sa patrie.

Edouard GUERTIN,
Grade X.

• • •

Les vedettes de l'écran

Je trouve que Bing Crosby est un des meilleurs interprètes de la musique moderne. Il ne possède pas une voix de Caruso mais elle est bien cultivée. Bing est toujours à l'aise. Il chante comme il parle et ne force pas sa voix. Sa manière de chanter lui a valu de nombreux admirateurs. Beaucoup de ses chansons sont enregistrées sur disque.

Le fait d'être catholique ne l'a pas empêché de devenir une étoile du cinéma. Bien que assez âgé, il reste un des hommes les plus populaires du cinéma aux Etats-Unis.

Daniel BROPHY,
Grade X.

Bing Crosby est un des acteurs de Hollywood qui est bien connu pour sa manière de chanter. Ses chansons font rire le monde et on les apprécie beaucoup.

Ce que j'admire également chez Bing Crosby, c'est qu'il est catholique et qu'il est resté fidèle à sa foi. Sa femme qui est morte maintenant était également catholique. Après la mort de sa femme, il aurait eu bien de chances de se remarier. Mais il ne le voulut pas. Il voulut rester fidèle à sa première femme comme il resta fidèle à sa foi.

Claude NORMANDEAU
Grade X.

• • •

Un super-as de l'aviation

Le personnage actuel que j'admire le plus est le grand aviateur du nom de Doolittle.

Il rêvait de battre le record mondial en hydravion en participant à une course organisée à Baltimore. Pendant un mois, Doolittle s'initia aux secrets du pilotage d'un appareil ultra-rapide équipé d'une paire de flotteurs au lieu de train d'atterrissage.

Le jour venu, il battit le record de vitesse en atteignant la vitesse moyenne, étonnante alors, de 230 milles à l'heure. Il faisait pirouetter son Curtiss d'une façon vraiment prodigieuse. Lorsqu'il revint à Dayton, la population lui fit une réception extraordinaire.

C'est un homme très remarquable ce Doolittle et c'est pourquoi je l'admire.

Gilles BOHEMIER,
Grade X.

Cueillette de jouets pour Noël

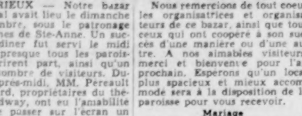
La devise des Routiers est "Servir". Une des formes de ce service consistera à recueillir, pour Noël, de vieux jouets qui feront la joie des enfants pauvres.

Ces vieux jouets, une fois réparés et repeints, les Routiers les distribueront, à Noël, aux enfants pauvres.

Faites bon accueil à ceux qui frappent à votre porte.

Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

Le bazar de St-Brieux organisé par les dames de Ste-Anne est un succès



ST-BRIEUX — Notre bazar paroissial avait lieu le dimanche 8 novembre, sous le patronage des Dames de Ste-Anne. Un succulent diner fut servi le midi auquel presque tous les paroissiens prirent part, ainsi qu'un grand nombre de visiteurs. Durant l'après-midi, MM. Pereault et Godard, propriétaires du théâtre Midway, ont eu l'amabilité de faire passer sur l'écran un film fort goûté de l'assistance. Les recettes, don généreux de MM. Pereault et Godard, furent versées au profit du bazar. Nous les remercions de cette générosité.

En plus, durant l'après-midi, il y eut vente d'articles de couture, broderies, etc., et des amusement divers à la salle paroissiale.

Nous remercions de tout coeur les organisatrices et organisateurs de ce bazar, ainsi que tous ceux qui ont coopéré à son succès d'une manière ou d'une autre. A nos aimables visiteurs, merci et bienvenue pour l'an prochain. Espérons qu'un local plus spacieux et mieux accommodé sera à la disposition de la paroisse pour vous recevoir.

Mariage

Le 10 octobre, dans notre église paroissiale, était béni le mariage de M. Richard L. R. Pierangeli, fils de M. et Mme Nazareno Pierangeli, avec Mlle Marie-Thérèse Horwath, fille de M. et Mme Louis Horwath, de la mission de St-Philippe Apôtre (Little Moose).

M. Alexander Mohnniger accompagna le marié à l'autel, tandis que M. Louis Horwath servit de témoin à sa soeur.

MM. Pierre Pierangeli et A. Horwath et Mlles Bérénice Gaillard et Ida Antal remplirent les rôles de garçons et de filles d'honneur.

Le diner et le souper furent servis chez les parents des nouveaux époux et la soirée-réception eut lieu à la salle paroissiale.

Le nouveau couple résidera à la mission St-Philippe Apôtre.

Départ

Le 12 novembre, la famille Laurent Tétreault, conduite à la salle paroissiale, fut des plus agréablement surprise en y voyant plus de cent paroissiens réunis pour lui dire au revoir. Il y eut divers amusements et, vers 11 h., un succulent goûter fut servi. L'un des assistants se fit ensuite l'interprète de tous et lut aux héros de la fête une adresse qui fit passer l'auditoire du rire aux larmes et vice versa.

M. et Mme L. Tétreault répondirent habilement à l'adresse qui leur fut présentée. M. Tétreault, bien que né en dehors de notre paroisse, y a grandi et y a passé sa vie. Mme Tétreault, née Florence Lefebvre, fut le premier enfant née dans notre village et toute sa vie s'est écoulée parmi nous.

La famille s'établira à Saskatoon, pour le moment. Nous lui disons non pas adieu, mais au revoir.

Baptême

Marie, fille de M. et Mme Daniel Carfantan (née Le Jan). Parrain et marraine, Remy Buan, jr, et Mme Marie Delorme.

Ferland

Nos malades

Mme Aristide Fournier est revenue chez elle après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de Mankota. Elle est assez bien.

Mlle L. Hébert est revenue chez ses parents après une opération assez délicate subie à Régina.

Mme Adrien Brisebois est à l'hôpital de Mankota, sous traitements.

Dames de Ste-Anne

Seize dames de la paroisse ont été reçues membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne par M. l'abbé E. Brouillard, curé, assisté de la vice-présidente, Mme Hector Hébert, et de Mme Pauline Massé, secrétaire. Il y eut communion générale, consécration à Ste-Anne, de toutes les nouvelles congréganistes, lue par Mme H. Hébert.

Voici les noms des nouveaux membres: Mmes Jos. et Walter Morrissette, Jos.-E. Chabot, Thomas Fauchon, Arthur Carrier, Raoul Morin, Alfred Chabot, René Fauchon, Joseph, Valmore et René Couture, Lucien Beaudoin, J.-B. Couture, Sylvio Clermont, Victor Clermont et Edmond Tardif.

Va-et-vient

Mlle Pauline Jacques est allée assister au mariage de sa soeur, Lillianne, à Laflèche, ces jours derniers.

M. et Mme Ernest Desautels et leurs enfants, de Ponteix, visitèrent M. et Mme Adrien Larose.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés passer une fin de semaine à Ponteix, chez Mme C. Douville.

Domremy

Çà et là

Etait en visite chez Mme Jean Baudais, son frère, M. Victor Sauvely, du Manitoba.

M. Benoit Rompré, ingénieur géologique, gradué de l'université de Saskatchewan, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Rompré, avant de retourner reprendre son travail au Wyoming.

M. Grégoire Baribeau, entrepreneur en construction, et son frère, André, sont venus de Coleville passer la fin de semaine chez leurs parents. Mme Grégoire Baribeau, domiciliée à Lloydminster, Alta, est venue aussi. André a eu le malheur de perdre le deuxième doigt de la main droite dans un accident de scie.

Le conseil local des Chevaliers de Colomb a tenu un bingo dans la salle publique, dimanche soir. De beaux prix furent donnés, ainsi qu'un prix d'entrée de $10.00 qui fut gagné par Mme G. Redl, de Wakaw. Les dames ont servi le goûter. La jolie somme d'environ $150.00 nets en fut le résultat. Des remerciements à tous ceux qui ont aidé au succès de cette veillée ou qui y ont assisté.

M. et Mme E. Bourgault, de Prince-Albert, sont à organiser dans notre paroisse un forum pour le Centre Catholique de Prince-Albert.

M. et Mme Marfeld, de Luseland, ont passé quelques jours à l'hôtel, chez M. et Mme E. Larose, leurs oncle et tante.

MM. Romuald Leblanc, Jean Denis, Pierre Trumier et Henri Guillet, ainsi que M. l'abbé Houle, assistèrent au congrès général de l'A.C.F.C. et des commissaires d'école à Saskatoon les 9 et 10 novembre derniers.

M. Arthur Doucet, de Domrémy, assista au congrès de l'Association coopérative des Canadiens français à St-Boniface, les 10 et 11 novembre.

Les élèves de l'école du village, sous la direction des Filles de la Providence, et M. Denis Favreau, instituteur, offrirent une petite séance de chants, saynètes, etc. à l'occasion de la fête patronale de M. le curé, le vendredi 13 novembre. Le tout fut bien réussi et apprécié.

Le 18 novembre, M. le curé, accompagné de M. et Mme Adélard Houle et de M. et Mme Martin Tessier, de Hoey et St-Louis, assista aux funérailles de M. l'abbé G. Carpentier, à Zenon Park, Sask.

Mariage

Le 5 novembre, M. le curé bénit le mariage de M. Ervin Gagnon avec Mlle Agnès Robert, tous deux de Domrémy. MM. Leslie Gagnon et Emeril Robert furent les témoins.

Naissance

A M. et Mme Emile Bernier, une fille, baptisée sous les noms de Valérie-Emilienne. M. et Mme Hudor Roy, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Val Marie

Mariage

Lundi dernier, 23 novembre, M. le curé bénissait le mariage de M. Valentine Reis, fils de M. et Mme Michael Reis, de Mankota, avec Mlle Noëlla Dumonceaux, fille de M. et Mme Victor Dumonceaux, de Val Marie. La grand-messe nuptiale eut lieu à 9 h. Les enfants de choeur étaient Gérard Pinel, Gérard Sincennes, Edouard et André Legault.

Les témoins et garçons d'honneur étaient MM. Anthony Shergevitch et Matthew Sperlie; les filles d'honneur, Mlles Yvette Dumonceaux et Marcelline Heisler.

La réception eut lieu au café Nuest, après la messe, et le souper chez les parents de la mariée.

Hôpital Notre-Dame

Liste des malades hospitalisés du 8 au 20 novembre:

Val Marie: Thomas Watson, Elaine Bourlon, Louise Kosolofski, Mme P. Beaulieu, Claude Paradis, Gloria Erne, Léon Cornet, Clayton Clément, Michael Maffenbeier, Dale McInnis, Dianne Scantland, Claude Cornet, Mme D. Card et bébé, Thérèse Nadeau, Lucien Allie, Edna Nadeau.

Masefield: Mme B. Brandon.

Orkney: Mme Cécile Cochrane, E. James, Bruce Brown, Marguerite Lemire, Mathilda East, Eileen Rosie, Dwayne Richards, Mary Ann Grant.

Bracken: Stephen Smith.

Shamrock: Pierre Girard.

Climax: Mme Mary Kress et bébé.

Beaver Valley: Mme Mina Klatz.

Rosefield: Debra Stroh.

Cadillac: David Nelson.

Çà et là

MM. et Mmes Aldéric Clément et Jean Vermette, de St-Jean-Baptiste, Man., étaient en visite chez leur oncle, M. Stanislaus Clément, la semaine dernière.

M. Joseph Sincennes, de Grassy Lake, était en visite chez sa mère, la semaine dernière.

Etaient à Ponteix, mardi dernier, pour les noces Longtin-Perrault, les familles Jean Perrault, Josaphat Perrault et Antonin Cyr.

Les familles Jos. Bellefeuille et Gordon Watson se rendirent à Malta, Mont., la semaine dernière.

M. et Mme Georges Macaulay, de Burmis, Alta, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Ephrem Lebel. Ils retournèrent vendredi dernier avec M. et Mme E. Lebel.

M. Ronald McCaig est retourné à Calgary jeudi dernier, pour les mois d'hiver.

Les familles Daniel et Orphile Legault étaient en visite chez des parents à Ponteix, dimanche dernier, ainsi que M. et Mme Olivier Pinel.

M. et Mme Jos. Beler et leurs enfants, de Rosefield, sont en visite chez M. A. Laturnus.

M. Fernand Nadeau et Mlle Germaine Audet allèrent à Assiniboia, dimanche dernier.

M. et Mme René Nadeau et leurs enfants étaient en visite chez M. J. Ruest, de Frenchville, dimanche dernier.

M. Frank Ahrold est parti pour les Etats-Unis, la semaine dernière, pour quelques mois.

MM. Raymond Sincennes et Roland Bellefeuille sont partis en voyage dans l'Alberta.

Il y aura partie de cartes, bingo et lunch à la salle paroissiale au profit de l'église dimanche soir, 29 novembre, sous les auspices des élèves du "High School". A tous cordiale bienvenue.

Mlle Rose Denniel, de Moose Jaw, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Denniel.

Lac Pelletier

Mariage

Le mercredi 18 novembre avait lieu en l'église de Ponteix le mariage de M. Daniel Longtin avec Mlle Pauline Perreault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr L. Lussier, P.D., de Ponteix.

Malades

Mme Paul Alary, ainsi que M. Gérard Chabot, sont tous deux à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Albert Fiset, de Gravelbourg victime d'un accident de route

GRAVELBOURG — Un accident d'automobile, survenu le samedi 21 novembre dernier, à quelques milles d Yorkton, Sask., est venu jeter le deuil dans la famille de M. Léo Fiset, de Gravelbourg, en causant la mort de M. Albert Fiset, âgé de 18 ans.



M. Albert Fiset

Albert naquit à Lancer le 12 mai 1935. Quelques années plus tard, ses parents achetaient une résidence à Gravelbourg, pour permettre aux enfants de fréquenter les écoles catholiques. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance et après 2 années passées au collège, il termina son grade XII au couvent. Depuis le mois de juillet, il travaillait pour la maison funéraire Christie, à Yorkton. C'est en revenant d'une cérémonie de funérailles qu'à une intersection de route, sur le grand chemin no 14, une automobile déboucha et frappa la voiture conduite par M. Larson, compagnon d'Albert. La voiture de ces derniers capota et les deux occupants furent tués instantanément.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 3 soeurs, Marguerite (Mme Emile Dumont), Jeanne et Louise, ainsi que 3 frères, Armand, Paul et Victor.

M. P. Marchildon, de Zénon Park, a épousé Mlle Leblanc, à Mistatim

ZENON PARK — Le mercredi 28 octobre, en l'église St-Pierre de Mistatim, le R. P. G. Van Vynckt bénissait le mariage de Mlle Anna-Marie Leblanc, fille de M. et Mme Georges Leblanc, de Mistatim, avec M. Philibert Marchildon, fils de M. et Mme Albert Marchildon, de cette paroisse.

M. Léopold Marchildon, garçon d'honneur, servait de témoin à son frère et Mlle Cécile Leblanc, fille d'honneur, accompagnait sa soeur.

La mariée était revêtue d'une robe longue en nylon blanc et la fille d'honneur portait une robe de nylon bleu.

Après la cérémonie religieuse, le diner fut servi chez les parents de la mariée et le souper, chez les parents du marié.

La soirée réunit à la salle paroissiale de Zenon Park plus de 300 personnes. Après la soirée, les mariés partirent en voyage à différents endroits de la province.

M. et Mme Philibert Marchildon résident maintenant sur la ferme et désirent remercier parents et amis pour les nombreux et jolis cadeaux reçus.

Réunion ecclésiastique

Le mercredi 11 novembre se tenait au presbytère une conférence ecclésiastique présidée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Assistaient à cette conférence: M. l'abbé Armand Arès, curé, le R. P. Georges Lemaire, de Zenon Park, M. l'abbé Alphonse Desrosiers, curé d'Arborfield, les RR. PP. G. Van Vynckt, Gaston Massé, J. A. Beck, de Tisdale, P. Robveille, de Périgord, Joseph Rivard, de St-Brieux, J. Choffy, de Hudson Bay, G. Sharkey, de Melfort, J. Desmond et J. Dubois, de Nipawin, tous P.S.M.

Service funèbre

M. l'abbé Armand Arès, le R. P. Georges Lemaire et les religieuses de l'hôpital se sont rendus à St-Louis, le vendredi 20 novembre, assister au service funèbre de M. l'abbé G. Carpentier qui fut curé de St-Louis et Hoey pendant une trentaine d'années et qui est décédé le samedi 14 novembre et fut inhumé le mercredi 18 novembre à Zenon Park.

Va-et-vient

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme André Buissière: M. et Mme Louis Boutin, de Windsor, Ont., M. et Mme Rivard, M. et Mme Ernest Beaulieu et leur bébé, Denis, MM. Armand Buissière, Julien Houdegan et Gaston Détillieux, tous de Vonda, Mme Henri Dionne et ses trois enfants, Lionel, Madeleine et Hervé, de Saskatoon, M. et Mme Maurice Buissière et leur fils, Robert, Mlles Alice et Florence Nivon, de St-Front.

M. et Mme E. Gerlinsky (Alice St-Amand) ont passé quelques jours chez M. et Mme Amable St-Amand, au retour de leur voyage à Banff et Seattle, Wash. Ceux-ci sont retournés avec eux à Carmel où une soirée-surprise avait été organisée en leur honneur.

M. et Mme A. St-Amand sont revenus après avoir assisté à la belle réception en l'honneur de leurs fille et gendre à l'occasion de leur récent mariage.

Trois jeunes gens, venus de l'Est pour travailler sur des fermes cet été, sont repartis dernièrement. M. Armand Proulx, de Sherbrooke, a accepté un emploi pour conduire un camion à Meadow Lake. MM. Guy Deschênes et Doris Pinard sont retournés dans leurs familles à Rivière Ouelle et Sherbrooke, P.Q. Ils ont fait le voyage par avion de Saskatoon à Montréal.

M. et Mme Pierre Rabut, M. et Mme Arsène Rabut et leurs enfants, de Domrémy, étaient de passage chez M. et Mme Eugène Leblanc, dimanche dernier.

Naissance

Félicitations à M. et Mme David Demong (Marie-Ange Leblanc), de Kelmar, Alta, qui sont les heureux parents d'un garçon, Eugène-Daniel.

Malades

Furent hospitalisés du 1er au 15 novembre: M. l'abbé Gaston Carpentier, décédé le 14 novembre, Mme Charles Soucy, M. Sylvio April, M. Fred McIntosh, Roland Joubert, Mme Eva Leblanc et bébé, Mme Marie Chabot, Mme Yvonne Buissière, Mme Iberville Chabot et bébé, Gérard Lalonde, Michel et Marcel Turcotte, Ernest Czapp, Bernadette Bernard, Denis Valois, Mme Marguerite Perreault et bébé, M. André Buissière, Mme Emile Turcotte et bébé, Mme Etienne Poitié et bébé et Mme Philibert Marchildon.

Mlle Georgette Mahin épouse M. W. Blerot, à Bellegarde

BELLEGARDE — Le mardi 10 novembre, Mlle Georgette Mahin, fille unique de M. et Mme Gilbert Mahin, de Bellegarde, unissait sa destinée à celle de M. Wilfrid Blerot, de Storthoaks, fils de M. et Mme Albert Blerot. Le mariage fut célébré par M. l'abbé C. Gibney, vicaire de la paroisse St-Antoine, en l'absence de notre curé.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était charmante dans sa robe blanche de longueur trois-quarts avec jupe très ample de tulle de nylon sur un fourreau de satin et large insertion de dentelle. Elle portait aussi un boléro de dentelle avec collet genre "Queen Ann" et manches en pointes. Une coiffure "Juliet" de dentelle ornée de perles retenait son voile trois-quarts et elle tenait un bouquet de fleurs naturelles d'oranger autour d'une orchidée blanche.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Denise George et Cécile Bauche, portaient de jolies robes identiques genre ballerine, limon et mauve respectivement, avec couronnes et longs gants de tulle de mêmes nuances. Leurs bouquets de corsage étaient de chrysanthèmes jaunes et roses.

MM. Gérard Blerot et Aimé Dumaine étaient garçons d'honneur. MM. Georges Colleaux et Michel Bauche agissaient comme huissiers.

Pour l'occasion, la mère de la mariée choisit une robe bleu marine garnie de dentelle blanche, avec accessoires bleu marine. Son bouquet de corsage était de roses "Sweetheart". La mère du marié avait une robe bleu moyen avec accessoires noirs et son bouquet de corsage se composait d'oeillets roses.

Mlle Yvette Moreau accompagna à l'orgue les jeunes filles de l'école supérieure qui chantèrent la messe solennelle. Mlle F. Sylvestre exécuta quelques cantiques appropriés.

Le banquet eut lieu à la salle paroissiale où M. l'abbé Gibney porta le toast aux mariés, auquel le marié répondit. M. Jos. Lajeunesse était maître de cérémonies. Parmi les 160 invités l'on remarquait des parents et amis de Winnipeg, St-Boniface, Norwood, Brandon, Grande-Clairière, Sedley, Deleau, Saskatoon et Redvers.

Les nouveaux époux partirent le lendemain pour un voyage de deux semaines en différents endroits de l'Ouest. La mariée portait un manteau aqua avec accessoires blancs et tan. Son bouquet de corsage était de roses "American Beauty".

Çà et là

MM. et Mmes Henri Wilvers et Georges Magotiaux sont en voyage à Chicago pour deux semaines.

M. et Mme Alex. Wolensky ont été rendre visite à leur fille, Mme Jean Gaudet, de St-Boniface, ainsi qu'à leurs frères, MM. Alphonse et Albert Sylvestre. En même temps, ils conduisirent leur fils, Arthur, qui prendra un emploi là pour l'hiver.

Mlle Jeanne Wilvers, employée à l'hôpital de Moosemin, vint passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jean Wilvers.

Mme Edmond Wolensky reçut la visite de sa soeur, Mlle Jeanne Bissonnette.

Bienvenue à M. et Mme Marcel Martine qui ont déménagé au village le 13 novembre dernier.

Dumas

Assemblée

Le vendredi 20 novembre, une asssemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu après la messe, afin de nommer un nouveau comité. Mme Alex. Boulet, sortant de charge comme présidente, est remplacée par Mme Jean Charles; Mme J.-H. Filteau, vice-présidente, par Mme Léo Hosempa; Mme Lucien Bauchu, secrétaire, par Mme Ludger Lamontagne, et Mme Arthur Charles fut nommée trésorière.

Va-et-vient

M. et Mme Steve Berke étaient en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Johnny Berke.

MM. et Mmes Robert Jacques et leurs enfants, André Baudu et W. Wyporowich, ainsi que M. et Mme E. Baudu, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme A. Jalbert, de Kennedy.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur promenade à Montmartre.

M. Léonidas Martin est aussi de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Son état est satisfaisant.

Camp de travail forcé en Pologne

NATIONS UNIES, New-York — Au moins 300,000 Polonais sont internés dans les 70 camps de travail forcé existant "ouvertement et officiellement" en Pologne, a déclaré au cours d'une conférence de presse le Dr Marek Korowicz, ancien membre de la délégation polonaise à l'ONU, dont il se sépara le 16 septembre dernier pour se consacrer à la lutte contre le régime soviétique en Europe centrale.

Au Canada il n'est plus question d'assimilation

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, a déclaré qu'il n'est plus question d'assimilation des groupes francophones ou anglophones au Canada.

Pendant des années, a-t-il dit, devant la Société St-Jean-Baptiste, les Canadiens d'ascendance française ont formé des organisations dévouées à la survivance française. Maintenant que la survivance n'est plus menacée, l'activité de ces organisations pourrait porter sur l'avancement de la culture canadienne-française, a soutenu le premier ministre.

→ Le Conseil de la Vie française étudiera . . .

(Suite de la première page)

pinion publique à travers tout le Canada d'appliquer intégralement le pacte de la Confédération en ce qui concerne les races. Au point de vue juridique le Fédéral n'a pas fait tout son devoir dans sa sphère propre.

M. Pouliot

M. Adrien Pouliot, membre du Conseil de la Vie française et directeur de Radio-Canada, a dit aussi son étonnement "du fanatisme qui règne dans certaines provinces à l'égard des minorités françaises qui y vivent". Il a souligné que le gouvernement de l'Alberta, par son ministre de l'éducation, s'est fermement opposé à ce qu'un poste radiophonique de langue française fut établi à Edmonton, "prétendant que le français n'avait pas plus de droit en ce domaine que le polonais ou l'ukrainien". M. Pouliot a aussi remarqué que si les collèges de Gravelbourg, de St-Boniface, de Church Point et d'Edmonton ne reçoivent pas d'octrois fédéraux, ils seront obligés de fermer leurs portes car "les gouvernements des provinces où ils se trouvent ne les aident pas".

Le lendemain, le Conseil de la Vie française a fait publier la mise au point suivante:

"Le Conseil de la Vie française a comparu hier devant la Commission d'enquête sur les problèmes constitutionnels. Il avait remis son mémoire à la Commission, il y a déjà deux mois. Il avait aussi envoyé copie de ce mémoire aux journaux. La lecture d'un résumé du mémoire devant la Commission a été suivie d'un exposé complémentaire d'une demi-heure et d'un échange de vues d'une vingtaine de minutes entre les membres de la Commission et les membres du Conseil de la Vie française.

"Je viens de parcourir le rapport que fait paraître dans l'**Evénement-Journal** de ce matin le correspondant de la Presse canadienne. Je constate avec regret que ce correspondant ne souffle mot ni du mémoire ni de l'exposé complémentaire fait hier. Il ne parle que de l'échange de vues qui a suivi. Il le fait d'une façon arbitraire, en isolant quelques phrases d'un contexte, ce qui en change à peu près complètement le sens.

Pas de solution juridique

"Le problème, abordé en séance hier, auquel s'est attaché le communiqué de la Presse canadienne, est celui de concilier l'autonomie des provinces avec le respect des droits des deux races officielles au Canada. J'ai déclaré, au nom du Conseil, que nous n'avions pu y trouver de solution satisfaisante dans l'ordre juridique. Que d'ailleurs toute solution juridique n'aurait de valeur que si l'opinion publique était préparée à l'accepter et à la mettre loyalement en pratique.

"En réponse à une question sur le sujet, le R. P. Plante, directeur du Conseil, s'est demandé si le gouvernement fédéral ne pourrait pas, en s'appuyant sur le droit de désaveu que lui confère la section troisième de l'article 93 de la constitution, aider financièrement un groupe victime d'une injustice, reconnue judiciairement, de la part d'une province, en attendant le redressement de l'injustice. On a alors rapproché de cette déclaration les demandes d'aide fédérale faites par l'université McGill devant la Commission. Le R. P. Plante a déclaré qu'à son avis le cas de l'université McGill n'entrait pas du tout dans les cadres de l'hypothèse qu'il venait de décrire.

Précisions à venir

"Ce bref exposé d'un des problèmes soulevés hier permettra, je l'espère, au public de se rendre compte de la complexité de ces problèmes et de l'attitude très réservée qui est celle du Conseil de la Vie française sur le sujet. Le Conseil reviendra probablement devant la Commission d'enquête comme le distingué président de cette Commission l'a invité à le faire. Il essaiera alors de préciser, si la chose est possible, les attitudes ébauchées hier.

"Je me rends parfaitement compte de la difficulté de résumer des débats aussi ardus en des matières assez techniques. Par ailleurs, notre Conseil estimerait infiniment regrettable qu'on essaie de créer de la 'sensation' autour de problèmes de cette gravité. Il est heureux de rendre hommage à la dignité, au sérieux qui caractérisent les séances de la Commission. Pour sa part, il s'efforce d'apporter aux problèmes des solutions d'équilibre et de paix entre les différents Etats mis en cause et entre les deux races officielles au Canada."

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
secrétaire du Conseil
de la Vie française.

Un permis spécial de séjour fut accordé à M. Robert Mitchum

OTTAWA — Le Canada a permis à Robert Mitchum, acteur de Hollywood, d'entrer au pays pour deux mois cette année, bien qu'il ne soit pas éligible en vertu des lois de l'immigration. Un rapport du ministère de l'Immigration déposé aux Communes dit que Mitchum, empêché de venir au pays à cause de sa condamnation pour usage de narcotiques en 1949, a obtenu un permis d'entrée bon pour deux mois afin de jouer dans le film "River Of No Return", tourné au Canada.

Concours interscolaire de français organisé en Colombie Britannique

MAILLARDVILLE — Le comité d'éducation de la Fédération canadienne-française, ou plus précisément, les représentants du personnel enseignant des écoles françaises de la province, se sont réunis le 15 novembre, au parloir des Religieuses Ursulines de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, dans le but d'organiser, pour juin prochain, un concours de français interscolaire. Ont assisté à cette réunion: le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier de la Fédération, trois religieuses Ursulines, dont la Rév. M. St-Bernard, supérieur de l'école de Lourdes, trois religieuses du Bon Pasteur, dont la Rév. M. St-Eucharistie, supérieure de l'école de Fatima, M. Armand Hudon, président du comité d'éducation, M. Irénée Lefrançois, principal de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, Mme Oscar Loiselle, responsable des cours de français à St-Sacrement de Vancouver, Mme Hugh McDougall (Alma Loiselle), institutrice à Notre-Dame de Fatima.

Nous regrettons de ne pouvoir publier, cette semaine, les importantes et très encourageantes décisions qui ont été prises, car elles doivent être auparavant sanctionnées par le comité de la Fédération, qui doit se réunir le 7 décembre prochain à St-Sacrement de Vancouver.

Succès du thé d'automne tenu à St-Sacrement le 11 novembre

VANCOUVER — Les dames auxiliaires de St-Sacrement ont tenu, le mercredi 11 novembre, leur thé d'automne. Il n'est sûrement pas exagéré de dire que ce fut un succès sans précédent. Les chiffres suivants le témoignent hautement: le tirage du prix principal a rapporté à lui seul $128.70; les profits nets se sont élevés à $312.00. Quand on sait que le thé ne dura que quelques heures, soit de 3 h. à 7 h. p.m., nos dames auxiliaires ont raison d'être fières de leur succès.

Voici la liste des dames qui ont organisé ce thé de mercredi dernier: ont reçu nos hôtes à la porte: Mme Sylva Joncas, présidente des Dames Auxiliaires, et Mme Maurice Ecarnot, première vice-présidente; en charge de "La cuisine de chez nous": Mme Donat Bougie et Mme C.-H. Bélanger, 2ème vice-présidente; en charge de la cuisine: Mme J.-L. Olivier, aidée de plusieurs dames de la paroisse; en charge de la salle de thé: Mme Berthe Ingebrigtsen, aidée de Mme Narcisse Lecavalier; ont été invitées à verser le thé: Mmes E. Lacerte, E. Cloutier, M. Ecarnot et J.-L. Girard, ainsi que quelques dames de trois autres paroisses de la ville; en charge du tirage du prix principal: Mme A. Parent, trésorière des Dames Auxiliaires, aidée de Mmes H. Thomson, secrétaire, H. Lafrenière, A. Piderman et J.-L. Girard; ont servi aux tables: Mlles Jeannette Rapp, Cécile Savoie, Roberta Tisseur, Alice et Jeanne Quintal; ont également aidé aux différents services de la cuisine: Mmes J.-B. Paris, M. Leary, L. Pinget, L. Wheatherhead, R. Chenier, E. Marcoux, E. Montpellier, O. Loiselle, F. Marchand, W. Doucet et W. Fauteux.

A la demande expresse du R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., notre dévoué curé, les dames auxiliaires de la paroisse sont invitées à consacrer le résultat financier de toutes leurs activités de cette année, à notre prochaine école paroissiale, ou plus spécialement à l'ameublement du couvent de nos religieuses (Bon Pasteur de Québec) et au vestiaire de leur sacristie.

Les gagnants des deux principaux prix furent M. Alfred Massé (prix du tirage: une dinde) et Mlle Antoinette Paradis (prix de présence: un gâteau, offert par Mme B. Ingebrigtsen).

Sur les ondes de CKNW

Le dimanche soir 15 novembre, grâce à l'obligeance de Mgr Herman Morin, P.D., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke et pèlerin de la Liaison Française, nous avons eu le privilège d'entendre la Manécanterie de Sherbrooke, à notre programme hebdomadaire français "Ecoutez-nous". Voici le programme exécuté dimanche soir: "Vive la canadienne", par la Manécanterie; "Le miroir" de Gustave Ferrario, soliste: M. Gilles Blais (basse); "Nuit" de Rameau, par un quatuor; "Mon père m'a donné un mari", par un quatuor; "Où voulez-vous aller" de Gounod, par M. Gilles Blais; "Duo de l'âne", extrait de "Véronica" d'André Messager, par M. et Mme Gilles Blais.

Félicitations

Félicitations et meilleurs voeux de succès aux nouveaux officiers canadiens-français de la B.C.C.E.A. Lors du troisième congrès annuel de l'Association Catholique d'Education de la Colombie Britannique tenu le 1er novembre dernier à la salle du Rosaire, plusieurs des nôtres ont été élus: M. John Bush, nouveau président, d'origine française par sa mère; M. le Dr Roger Paris, 2ème vice-président; M. Donat Savoie, trésorier; MM. Maurice Lizée et Ernest Braconnier, de Maillardville, et A. Gagné, de Burnaby.

Vancouver

Conseil français de C. de C.

Lors d'une deuxième réunion (la 1ère ayant eu lieu le 1er novembre dernier), tenue le dimanche après-midi 15 novembre, à la salle St-Sacrement de Vancouver, on forma le Conseil français des Chevaliers de Colomb à Vancouver. Outre M. Savoie, président, le comité d'organisation comprend M. Albert Lefebvre et M. Jean-Laurent Girard.

Une initiation au 1er degré aura lieu très prochainement; elle sera suivie de l'initiation aux 2ème et 3ème degrés, dès après les Fêtes. Pour plus de détails, lire les prochains courriers de Vancouver.

• • •

Mme Dora Pageot, de 37, West Broadway, est revenue d'un voyage de deux mois à Winnipeg, St-Boniface et la campagne environnante. Elle a visité ses deux fils, Lucien, de Winnipeg, et Léon, de St-Boniface, ainsi que sa soeur, Mme V. Lavoie, de St-Boniface. De là, elle s'est rendue visiter sa soeur, la Rév. Mère Marie-St-Fortunat, de la congrégation de Notre-Dame des Missions, supérieure à Ste-Rose du Lac, aussi une cousine, la Rév. Sr Lavack, de l'hôpital des Soeurs Grises, ses nièce et neveu, M. et Mme C. Lecompte, aussi de Ste-Rose, ainsi qu'à La Salle, chez M. et Mme O. Comeau et famille. A St-Boniface, elle a rendu visite à plusieurs neveux et nièces et amis, spécialement à M. et Mme Léo Pelletier. En revenant, Mme Pageot s'est arrêtée à Régina où elle a visité ses deux frères, MM. J.-T. et P. Létourneau. Ce dernier est patient depuis plusieurs mois. Elle fut l'hôte de son fils, M. A. Pageot, et sa famille et visita plusieurs de ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Mme Pageot, qui est âgée de 75 ans, a fait ce voyage seule et est revenue enchantée quoiqu'elle ait trouvé le Manitoba plus froid que Vancouver où elle demeure depuis 6 ans.

Mariage Lisée-Albert célébré à N.-D. de Fatima de Maillardville

N.-D. DE FATIMA — Le samedi 21 novembre, dans notre église, fut béni le mariage de M. Alain Lizée, fils de M. et Mme Emile Lizée, avec Mlle Thérèse Albert, fille de M. et Mme Zénon Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Leduc.

La mariée portait une jolie robe blanche de taffetas et de voile brodé; son voile de première communion avec couronne et un joli bouquet de roses jaunes.

Les filles d'honneur, Mlles Jeanne Albert, soeur de la mariée, et Jeannine Lizée, soeur du marié, portaient de jolies robes bleues.

Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Ramsay et Maurice Leguerrier. Claudette Albert était bouquetière.

Le diner fut servi dans la salle de l'école Fatima. La soirée-réception se tint dans la salle Moose.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Ils demeureront à Maillardville.

Baptêmes

Le 8 novembre: Aline-Florence-Marie, fille de M. et Mme Zénon Albert. Parrain et marraine, Arthur et Florence Albert.

Le 8 novembre: Marie-Rita-Colette, fille de M. et Mme Roland Lemieux. Parrain, Richard Despins; marraine, Claudette Bonenfant.

Le 15 novembre: Denis-Marc, fils de M. et Mme Euclide Roberge. Parrain, M. Marc Dozois; marraine, Mme Y. Dozois.

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Belliveau, de Butte du Paradis, Sask., sont venus rendre visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Philippe Ducharme, et se rendirent aussi sur l'Ile où ils ont aussi des parents. M. et Mme Belliveau sont nouvellement mariés et font leur voyage de noces en Colombie Britannique.

M. Réal Lacerte vient d'ouvrir un commerce de nettoyage à sec sur la rue Brunette. Il y fit installer des machines modernes. Nous lui souhaitons grand succès.

Mme Lionel Richard, de Salmon Arm, C.B., est à l'hôpital Général, sous traitements. Elle est la cousine de M. et Mme Francis Poulin.

Succès des soirées sociales organisées à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Les premières veillées de l'année organisées par les nouveaux directeurs du Club Canadien français de Prince-Albert ont eu lieu en la salle des Chevaliers de Colomb. Il y eut parties de cartes, bingo, goûter, orchestre et divertissements divers.

La 1ère veillée eut lieu le 1er novembre, sous la direction de M. l'abbé Y. Guérin, modérateur. Les gagnants au bingo ont été Mmes Guillet, Bompais et Lemieux et Mlle Thérèse Boyer. Mme W. Jobin, de Bellevue, chanta "Dans le bon vieux temps" en s'accompagnant au piano. MM. Poulin et Bernier firent les frais de la musique.

La 2ème veillée eut lieu le 8 novembre, sous la direction de M. J.-B. Gaudet, président du Club. Les gagnants au bingo furent Mmes Bompais, Lemay, Lavoie et R. Ethier, Mlles Irène Audy et Yvonne Guillet. La musique était fournie par MM. Poulin et Bernier.

La 3ème veillée du 15 novembre était sous la direction de M. J.-B. Gaudet. Les gagnants aux cartes furent MM. Constant Houle et Magnin, Mmes Orphir Godin et Carmen Savidon. La musique fut exécutée par MM. Raymond Dansereau et Wilfrid Poulin. Mme Rémi Bremner et Mlle Hélène Georget touchaient le piano. Mlle Irène Audy et Mme Normand Raymond étaient en charge du goûter. Le prix d'entrée fut gagné par M. Georges Joubert.

L'assistance était très nombreuse et tous semblent satisfaits de ces agréables soirées familiales. Vous êtes tous les bienvenus aux prochaines soirées sociales qui auront lieu tous les dimanches soir.

Marcelin

Va-et-vient

M. et Mme Hendrick Despins sont revenus d'un voyage à Kimberley, C.B.

M. et Mme Ernest Arseneault, accompagnés de Mme Paul Philibert, ont été visiter des parents à Calgary, Alta.

M. et Mme Joseph Lacoursière sont heureux d'avoir la visite de leur fils, Raymond, de Goat River, C.B., qui est venu passer ses vacances ici.

Soirée d'amateurs

Le samedi soir 14 novembre, dans notre salle paroissiale, avait lieu la soirée d'amateurs en faveur de la ligue antituberculeuse. 22 concurrents y ont pris part et ils nous ont fait passer une très agréable veillée. Environ 400 personnes y ont assisté. Les gagnants seront annoncés dans deux semaines, puisque d'ici là, nous pouvons encore envoyer des contributions. Les membres de l'A.C.T. et du personnel de CKBI qui sont venus pour cette occasion ont été les hôtes de la Chambre de Commerce. Un souper à la dinde leur fut servi chez Mme A. Venne, et après le programme, un réveillon chez M. Lionel Boucher, maire de notre village.

Ce même après-midi, le "Homemakers Club" tenait un bazar dans sa salle. La dinde qui fut raflée à cette occasion a été gagnée par M. David Lafond.

Félicitations

Nous sommes heureux de féliciter MM. Claude Lemieux et Don Anderson, tous deux de Prince-Albert, gagnants de la coupe du 4-H Swine Club de Toronto. M. Lemieux est le premier Canadien français à gagner une telle coupe.

• • •

M. et Mme Willie Rock sont de retour d'un voyage au Pas avec leur fillette, Angèle. Ils se sont également rendus à Flin Flon.



Mlle Janine Legars, commentatrice à la radio, qui doit revenir sous peu au Canada après un séjour de trois mois en Europe. Durant son séjour outre-mer, Mlle Legars, assistée de Mlle Will, enregistra des récits dialogués en Angleterre, France, Italie, Allemagne, Hollande et Belgique.

Depuis un mois, à Paris, elle entra en relation avec "Radio-télévision-France" et procéda à des enregistrements intéressants, tels que des interviews avec des étudiants canadiens à Paris et des représentants d'air Canada. A Rome, elle obtint une audience du St-Père à sa résidence d'été de Castelgandolfo, dont elle rapporte un souvenir inoubliable, dit-elle.

L'électrification rurale inaugurée autour de Sedley

SEDLEY — Soixante employés de la "Saskatchewan Power Corporation" sont arrivés à Sedley pour travailler à l'érection des poteaux, fils, etc., pour l'électrification rurale autour de Sedley. Ce fut une agréable surprise pour nos fermiers qui avaient abandonné l'espoir d'avoir l'électricité cet automne.

Le propriétaire de notre restaurant, M. Ken Gillespie, s'est chargé des repas pour les nombreux travailleurs arrivés dans la paroisse à cette occasion.

A son assemblée mensuelle de novembre, la Ligue des Femmes Catholiques a offert de prêter tous les ustensiles de cuisine nécessaires et s'est déclarée heureuse de pouvoir ainsi aider M. et Mme Gillespie qui, quoique protestants, ont toujours coopéré et aidé à nos oeuvres paroissiales.

Assemblée mensuelle

Le mercredi 19 novembre, à 8 h. p.m., les femmes de la Ligue Catholique avaient leur assemblée mensuelle dans leur local, au soubassement de l'église. Un rapport du bazar fut donné et la présidente, Mlle Rita Warnke, remercia toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, avaient contribué à son succès. On décida d'acheter un réfrigérateur pour le presbytère et de placer des boîtes dans chacun de nos trois magasins du village. Dans ces boîtes, on recueillera les dons que l'on distribuera à Noël à nos familles qui sont dans le besoin.

Çà et là

Mme P.-E. Béchard, de Sedley, est partie en voyage dans l'Est, avec sa mère, Mme Henri Béchard, de Régina. Elles assisteront au mariage du fils de M. Juvénal Normandin, frère de Mme Henri Béchard. M. et Mme J. Normandin sont très bien connus à Sedley où ils demeurèrent pendant de nombreuses années.

M. Jean-Louis Lefebvre ramenait, le vendredi soir 20 novembre, au collège Campion les étudiants de Sedley qui ont eu une permission de fin de semaine. Ce sont Roland Lefebvre et son cousin, Lionel Eberts, de Régina, lui aussi étudiant au collège Campion, Ted Béchard et Pius Kambeitz.

Le vendredi soir 20 novembre, à la salle de l'Hôtel de Ville, eurent lieu un "Box Social" et une soirée organisés par l'Union des Fermiers. Plusieurs y assistaient.

Les dimanche et lundi 8 et 9 novembre avaient lieu les Quarante Heures à Sedley; il n'y eut pas d'heures d'adoration de nuit cette année. M. le curé se déclara très satisfait de l'assistance et des nombreuses communions.

Bazar annuel

Les mardi et mercredi 10 et 11 novembre avait lieu le bazar annuel, sous la direction des femmes de la Ligue Catholique. Comme les autres années, il y avait étalage de tabliers, robes d'enfants, taies d'oreillers, ouvrage de tricot, broderie et crochet, ainsi que vente de bonbons, pêche et "éléphant blanc". Il y avait également différentes choses à deviner: nom de la poupée (Jeannette), pesanteur du gâteau, bol de macaroni et différentes rafles.

Parmi les prix, mentionnons un fauteuil "Hôtesse" d'une valeur de $20.00, offert par la Ligue, une tombola, consistant en dons des différentes maisons d'affaires de Sedley, une boîte de pommes et une douzaine d'oranges, tirées aux cartes. Il y eut aussi du bingo. On servait aussi des sandwiches, "hot dogs", tartes, gâteaux et du café. Il y eut foule les deux soirs et le bazar fut un véritable succès.

L'A.C.F.C.

Mercredi après-midi, Mmes C. Hamelin et J.-Louis Lefebvre, M. L.-L. Béchard et les jeunes Laurier et Guy Lefebvre, tous délégués du comité paroissial au congrès de l'A.C.F.C. à Saskatoon, revenaient enchantés de leur voyage et à temps pour assister à la dernière soirée du bazar.

Dimanche soir, après le salut, avait lieu une assemblée de l'A.C.F.C. à la demeure de M. et Mme Lord Poissant pour entendre les rapports des délégués au congrès. Comme le fit remarquer, Mme Hamelin, présidente du C.P., un rapport complet a paru dans **La Liberté et le Patriote** et tous peuvent le lire à loisir et en méditer des passages. Mme Hamelin dit son appréciation des forum au congrès et mentionna leurs avantages, ainsi que le beau travail apporté au congrès par la nombreuse délégation de religieuses et les Frères du Sacré-Coeur, établis à Bellegarde, et les Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch.

Mme Hamelin annonça que le C.P. de Sedley avait été honoré dans la personne de son secrétaire, M. L.-L. Béchard, qui a été élu vice-président de l'A.C.F.C. dans la partie sud-est et secrétaire-trésorier de l'exécutif de l'A.C.F.C., et lui offrit les félicitations du C.P. Elle souhaita la bienvenue au distingué visiteur, M. l'abbé Ducharme, de passage à Sedley ce soir-là, et l'invita au nom de tous à revenir souvent. M. l'abbé Ducharme voulut bien nous parler des problèmes de notre poste CFRG et répondre aux questions qu'on désirerait lui poser à ce sujet, ce qu'il fit à la satisfaction des gens. On servit ensuite le goûter. Merci à M. et Mme Poissant pour leur aimable hospitalité.

S. Exc. Mgr Léo Blais à une soirée de solidarité française à Québec

QUEBEC — La Société St-Jean-Baptiste de Québec et le Conseil de la Vie française ont accordé leur patronage à une manifestation de solidarité française qui aura lieu au Palais Montcalm, le 9 décembre. Ils y recevront en soirée S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Ce diocèse du nord de la Saskatchewan groupe trente-trois mille catholiques, en majorité de langue française.

Le président de la Société St-Jean-Baptiste, M. Armand Maltais, souhaitera la bienvenue à Son Excellence. Celui-ci apportera à la ville de Québec, le salut de nos compatriotes de la Saskatchewan. Ces deux courtes allocutions s'inséreront dans un concert que donnera une cantatrice franco-manitobaine bien connue dans notre ville, Louise Roy, artiste de la scène et de la radio. Un minime droit d'entrée permettra au public québecois, d'entendre un magnifique programme de chant, d'affirmer sa sympathie pour nos compatriotes de la Saskatchewan, de les aider effectivement, puisque les recettes seront remises en totalité à S. Exc. Mgr Blais, pour ses oeuvres diocésaines. Un comité d'organisation est à l'oeuvre. Il fera connaître, dans quelques jours, le détail de cette manifestation.

Messe de Requiem à St-Louis pour M. l'abbé G. Carpentier

ST-LOUIS — Le vendredi 20 novembre, dans l'église paroissiale, une messe de Requiem était célébrée pour le repos de l'âme de M. l'abbé Gaston Carpentier, "le père", comme on l'appelait pendant les vingt-neuf années qu'il s'est dévoué chez nous. Onze membres du clergé, le R. Fr. Ange, O.P., trois religieuses de l'hôpital de Zenon Park, nos religieuses, les élèves et des représentants de toute la paroisse et des paroisses environnantes assistaient pieusement à cette messe. Mgr J. Cibart, vicaire général de Prince-Albert, officiait, assisté de M. l'abbé L. Leclerc et de M. l'abbé A. Houle, de Domremy, comme diacre et sous-diacre. Le Frère Ange fit l'office de maître de cérémonies.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., en quelques paroles émues, retraça la vie de M. l'abbé Carpentier et nous remémora ce qu'il a été pour nous: un missionnaire zélé, un pasteur dévoué, un tendre père surtout qui portait toutes ses ouailles dans son coeur.

Le souvenir de ce prêtre à l'âme droite et au jugement sûr, qui s'est usé à nous enseigner le chemin du ciel, vivra toujours en nos coeurs reconnaissants.

Puisse le bon Dieu l'introduire bientôt au séjour du bonheur éternel!

Va-et-vient

M. l'abbé L. Leclerc, deux religieuses et un grand nombre de paroissiens se sont rendus à Zenon Park, le mercredi 18 novembre, pour assister à l'enterrement de notre ancien et bon curé, M. l'abbé Gaston Carpentier.

M. et Mme Armand Casavant et famille sont allés en visite chez M. Georges Roch, frère de Mme Casavant, au Lac Lenore.

M. et Mme Gédéon Chalifour, de Léoville, sont venus chez M. et Mme Ephrem Casavant.

• • •

C'est la saison de chasse et chacun s'en donne à coeur joie. Que de canards on a abattus! A présent, c'est le tour du gros gibier, le chevreuil! Dans ses randonnées, M. Ernest Phaneuf s'est l'autre jour trouvé nez à nez avec un loup-cervier — qu'il a abattu très adroitement, s'il vous plaît.

Meadow Lake

Le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats, était de passage au presbytère.

M. et Mme David Lechasseur sont retournés à Buffalo Narrow après avoir passé quelques mois parmi nous.

Mme Lavoie, épouse de notre médecin, a reçu la triste nouvelle de la mort de son frère, le R. P. Emmanuel Paquette, décédé à Geraldine, Mont., le 27 octobre.

Les dames de Charité ont eu leur première partie de cartes le 8 novembre dernier et le cercle de couture central en était en charge. Les gagnants furent comme suit: 1er prix pour dames, Mme M.-A. Lizée; 2ème, Mme J. Dionne; 1er prix pour hommes, M. P. Leboeuf; 2ème, M. L. Lussier.

A la dernière assemblée des Dames de Charité, il fut décidé que le bazar annuel aura lieu le 2 décembre prochain.

Mme G. Charpentier, de Victoire, est décédée à l'âge de 26 ans

VICTOIRE — Le dimanche 25 octobre dernier, la mort vint ravir à l'affection des siens Mme Georges Charpentier (née Claire Beaulac), de cette paroisse. Elle succombait après une courte maladie à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à l'âge de 26 ans.

Le mercredi 28 octobre avaient lieu ses funérailles en notre église. M. l'abbé J.-A. Beaulac, de Marcelin, officiait, assisté de M. l'abbé J.-A. Paradis, curé de la paroisse, et du R. P. A. Robert, O.P., de Prince-Albert. Le cérémoniaire était le R. Fr. Ange, O.P., de Prince-Albert. On remarquait également dans le choeur le R. P. G. Roy, O.P., curé de Spiritwood, et le R. Fr. Pierre, O.P., de Prince-Albert.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de la Rév. Mère Marie du Crucifix, des Filles de la Providence. Mlle Eugénie Duret touchait l'orgue.

Etaient porteurs: MM. André et Philippe Duret, Alain Côté, Jos. et Georges Beaulac, tous cousins de la défunte, et Denis Charpentier, son neveu. M. Paul Charpentier, également son neveu, portait la croix.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses deux fillettes, Pauline, 2 ans et demi, et Suzanne, 4 mois; son père et sa mère, M. et Mme Rodolphe Beaulac; ses soeurs, Annette (Mme Eugène Brassard), Thérèse (Mme Jean-Paul Demers), Eveline (Mme Léonide Durette), tous de cette paroisse, et Lucille, actuellement étudiante au couvent de Duck Lake; ses frères, Léo et Raymond, de Victoire, Marcel et Roland, de Debden, et Denis, de Victoria, C.B.; ses beaux-parents, M. et Mme Casimir Charpentier, de Debden, ainsi que ses beaux-frères, MM. Walter et Albert Charpentier, Jean-Paul Demers, Léonide Durette et Eugène Brassard; ses belles-soeurs, Mmes Walter et Albert Charpentier, Léo et Raymond Beaulac, de cette paroisse, Marcel et Roland Beaulac, de Debden; ses grands-parents, M. et Mme Ephrem Beaulac, de Marcelin, ainsi qu'un grand nombre de neveux, nièces, oncles et tantes, cousins et cousines.

L'église était remplie au comble de parents et d'amis de cette paroisse, de Debden, Léoville, Spiritwood, Marcelin, Zenon Park et Prince-Albert, venus rendre un dernier hommage à cette jeune paroissienne tant estimée.

Remerciements

Les familles Charpentier et Beaulac désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par bouquets spirituels, bouquets de fleurs, cartes, visites ou assistance au service funèbre.

Grand succès du bazar organisé par les diverses sociétés de Laflèche

Organisé par les Dames de la Ligue Catholique, avec le concours des Dames de Ste-Anne, des Chevaliers de Colomb, des Enfants de Marie et de la C.J.C., notre bazar d'automne a remporté un grand succès. Il faisait très beau et il y eut foule les 2 jours.

Le 1er soir, il y eut un joli concert, sous les auspices de la C.J.C. En voici le programme:

Duo de piano par Mlles Claudette Marasse et June Crooks.

Chant par Mlle Madeleine Minne.

Danse de folklore par 4 petites filles en costume: A. Lizée, C. DeWulf, M. Plisner et M. Fogal.

Solo de trompette par Gérald Marasse, accompagné au piano par sa soeur, Claudette.

"Tap Dance" par Mlles Connie Fogal, G. Morrison et P. Petrescu.

Duo de piano par Mlles Gabrielle Minne et June Crooks.

Bingo et roue de fortune.

Le deuxième soir, il y eut un grand souper au poulet, suivi du bingo et autres amusements.

Le bazar se termina par une vente à l'encan, dirigée par M. Camille DeWulf, et le tirage de nombreux objets de valeur.

Les gagnants aux rafles des Dames de la Ligue Catholique furent les suivants: coutellerie en argent — M. Jos. Pratte; 2 tables de bout — M. Edmond Bilodeau; fer à repasser électrique — Mme R. Desanghere; draps de lit — Mme R. Bérubé; 1 gallon de peinture — M. E. Gervell; montre bracelet — Mlle G. Minne; coffre de cèdre — Mlle Julie Drcap; éléphant couvert de billets d'un dollar — M. Henri Wensel; grille-pain et fer électrique — Mme Mary Klein, de Mclaval; tapis de ranch — Mme Eugène Lacourse; billet de dix dollars — Mme C. Brière; crucifix viatique — Mme M. Kuckartz; gâteau — M. l'abbé A. Gravel; fer électrique pour crêpes — Mlle Maxine Bérubé; kangourou — M. Eugène Clermont; génisse, don des Chevaliers de Colomb — M. B. Fogal.

Les heureux gagnants au tirage des Dames de Ste-Anne furent les suivants: cendrier sur pied — Mme J. Verhelst; fer à repasser électrique — M. l'abbé A. Gravel; cure; lampe électrique — Mme J. Martineau; tapis — M. C. Brière; service de chiffonnier — Mlle Y. Dumaine; serviettes brodées — M. D. Corkery; coussin de satin — Mlle S. Brière; dindon — Mlle H. Dyer; confortable — M. T. Bourque; couvre-pieds en chenille — Mme L. Jalbert; couverture de laine — M. T. Pollquin; crucifix viatique — M. G. Phaneuf; machines tirettoires (jouets) — M. R. Clermont; couteau-de luxe — M. T. Schafer; poupée — Mme Z. Veale.

Le tirage des Enfants de Marie donna les gagnants suivants: table et chaises de bridge — M. Paul DeWulf; ensemble de valises — Mme Laberge, de Ferland; billet de dix dollars — Mme A. Huys, d'Assiniboia.

Remerciements

Les officiers des différentes sociétés remercient tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce bazar.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Le collège et l'A.C.F.C.

L'A.C.F.C. joue un rôle très important au point de vue de l'enseignement du français dans les écoles de la province de la Saskatchewan. Ses concours de fin d'année donnent un élan tout spécial à l'étude du français. C'est à peu près le seul lien tangible qui existe entre cette association et les étudiants canadiens-français. Les récentes expériences dans un certain nombre de centres français montrent que le jour où l'on n'atteindra plus les enfants par les examens de français, la jeunesse ne connaîtra guère cette association qui travaille pour chacun de nous.

Le collège de Gravelbourg, en ce qui concerne l'enseignement du français, n'est pas sous l'influence directe de l'A.C.F.C. Notre programme vient de l'université d'Ottawa. Nous ne participons pas aux concours de l'A.C.F.C. C'est ce qui fait que nos relations avec cette dernière sont plutôt limitées, et que nous ne sommes peut-être pas assez au courant de ses activités. Cependant, c'est un devoir pour nous de nous y intéresser. Ce n'est pas aujourd'hui même que nous en ferons partie, mais il faut nous y préparer afin que plus tard, comme membres actifs, nous puissions continuer l'oeuvre si utile qu'elle accomplit dans notre province.

Il est de toute évidence que les élèves du collège catholique et français de la Saskatchewan doivent avoir des notions exactes sur l'A.C.F.C. C'est à cette fin que le collège envoie deux délégués choisis parmi les élèves pour qu'ils puissent s'intéresser à l'organisation et, ensuite, communiquer à leurs confrères les résultats du congrès.

Etant un des heureux élus, il me fait plaisir de rendre compte de ce que j'y ai vu et entendu. Je puis dire que j'ai été enchanté au suprême degré de voir une si belle assemblée de Canadiens catholiques et français, venant de tous les coins de la province pour prendre une part active à la discussion de leurs problèmes parfois si ardus. Ce que j'ai vu? . . . Des membres du clergé, des religieuses; des laïques en très grand nombre, hommes et femmes, tous luttant pour leurs droits. Ce que j'ai entendu? . . . Des conversations, des délibérations, des discussions, quelquefois même un peu vives, ayant toutes pour seul but la recherche de la vérité. J'ai été heureux de le constater, les débats ne portaient jamais sur les personnes, mais uniquement sur les idées. Voilà la note d'une société sincère.

C'est en assistant au congrès que nous constatons la puissance de l'Association; c'est en assistant au congrès que nous apprenons comment elle fonctionne. Ses devoirs, ses droits, nous en prenons connaissance; ses difficultés, ses problèmes, nous y faisons face. Nous voyons là comment se forme un corps puissant de gens qui prennent conscience de l'importance de la conservation de leur foi et de leur langue.

Collégiens, si jamais la chance vous sourit et vous procure l'avantage d'assister à un congrès général de l'Association Catholique Franco-Canadienne, ne refusez jamais! car c'est là que vous réaliserez l'importance du but que se propose l'Association: la foi et la langue. Vous y puiserez une ardeur toute sainte pour cette cause sacrée; vous en rapporterez des données très précises sur la situation actuelle du français. En un mot, vous tirerez de l'ensemble des leçons très précieuses pour l'avenir.

Un rapport détaillé vous en fut donné dans **La Liberté et le Patriote**. Je vous exhorte à le lire et à l'étudier attentivement; vous y trouverez matière à réflexion. Si seulement je pouvais jeter dans vos âmes une étincelle d'amour pour la langue, quels résultats éclatants proviendraient de ce congrès! Les nombreuses questions que vous avez posées au sujet de cette imposante réunion sont déjà une marque non équivoque de l'intérêt que vous portez aux causes qui nous tiennent tant à coeur. Je vous souhaite de persévérer dans cet esprit et d'en vivre dans la pratique de votre vie.

André BLONDEAU,
Arts III.

• • •

In memoriam

Nous avons célébré le jour de l'Armistice ou, comme on l'appelle maintenant, le jour du Souvenir. Il y eut une grand-messe à la cathédrale suivie d'une cérémonie au cénotaphe.

Pour tout bon citoyen, c'est un devoir de commémorer les sacrifices, le dévouement, l'héroïsme de nos vaillants soldats; il est juste de rappeler le patriotisme de ceux qui sont morts pour la défense de nos foyers, de nos principes et de nos libertés.

La paix universelle n'est pas de ce monde. Des difficultés, des guerres, il y en aura toujours. Il nous faudra nous aussi lutter, combattre, peut-être même sur le champ de bataille. Inspirons-nous des exemples de courage et de bravoure que nous ont laissés ceux qui ont fait pour notre pays le sacrifice suprême de leur vie.

EDWARD CHOW,
Arts I.

Le bon parler

La campagne du bon parler français est terminée. On peut dire qu'elle fut admirablement menée sous la direction du président de la Cité, François Boulet. Programme quotidien au haut-parleur du gymnase, soirée de chants du folklore par les philosophes, concert de fanfare. Enfin, que n'a-t-on pas fait pour promouvoir la campagne? Même les petits s'occupaient à tracer des affiches — manière pour eux de prendre une part active au mouvement. Un peu partout on pouvait lire: "Surveille ton langage" — "Parles-tu le bon français?" et une foule d'autres pancartes du genre. Parmi les jeunes, se sont signalés, comme animateurs et propagandistes, Marcel Tourigny, Herman Piché, Robert Bouvier, Jean Libeiron, Raymond Meloche, John Gowron, Denis Lepage et Antonio Leroux.

• • •

Au comité des jeux

Beaucoup de changements ont eu lieu cette année, et le local du comité des jeux ne fait pas exception à la règle.

Dans le passé, nous n'avions que quelques petites armoires et de pauvres tablettes ouvertes. Cet aménagement a dû faire place à quatorze belles armoires spacieuses, bien vernies et pourvues de portes à coulisse. Là sont rangés tous les articles de sport: ballons de rugby et de soccer, balles, bâtons, équipements de gouret et de balle dure, ainsi que les patins à roulettes.

Ce n'est pas tout. Deux magnifiques bureaux et deux spacieux classeurs vernis bois naturel, facilitent le travail du directeur et du secrétaire. En plus, une dactylotype! Impossible d'avoir mieux que ça!

Un grand merci à M. Audette, menuisier du collège. Ainsi, la vie au comité est des plus agréable.

Eugène CASAVANT,
Arts I.

• • •

Congé

Le mercredi 11 novembre, tous se posaient la question: "Pourquoi un congé?" — "Parce que nous ne sommes plus orphelins! Le Saint-Père vient de donner au diocèse, privé de son chef spirituel depuis deux mois, un nouveau pasteur dans la personne de Mgr Aimé Decosse. Il va sans dire qu'un congé était à l'ordre du jour, et que maintenant, nous anticipons la joie de l'arrivée parmi nous de S. Exc. Mgr notre évêque.

• • •

Sports

Vendredi dernier, deux grandes attractions: lutte et ballon-panier.

Dans la lutte, le championnat des poids lourds était en jeu entre Daniel Bouvier et Alphée Poulin. Après trois rondes, Daniel sortait vainqueur.

A la boxe, Robert Bouvier et Raymond Tremblay se disputaient le championnat des poids légers. Nouveau champion par un T.K.O.: Robert Bouvier.

Au ballon-panier, les étoiles du collège rencontrèrent l'équipe de Shaunavon. Au début, les visiteurs eurent l'avantage; mais les étoiles ne tardèrent pas à renverser les rôles et à remporter la victoire par un pointage de 82 à 59.

Nous espérons revoir ces deux équipes aux prises. Bienvenue à Shaunavon, félicitations à nos étoiles.

Lionel LAVOIE,
Versification.

• • •

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Claude Crozon et Gérard Hamel, actuellement à l'hôpital.

Actualités

Visiteur

Nous sommes très honorés de la visite du T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, un ancien du collège.

Nous souhaitons la bienvenue au Frère Raymond Deschênes, nouveau membre du personnel.

Condoléances

Le lundi 16 novembre, nous avions le regret d'apprendre le décès de la Rév. Mère Emillenne, religieuse de Jésus-Marie, fondatrice du couvent de Gravelbourg. La défunte a été emportée par une longue et très douloureuse maladie.

Nos plus sincères condoléances à la communauté des religieuses de Jésus-Marie. Nous prierons pour la vénérée disparue qui s'est dépensée pendant trente-huit ans à l'éducation de la jeunesse de Gravelbourg.

Sur la scène

Le R. P. H. Desrochers et ses acteurs sont en ce moment à pratiquer une comédie en trois actes, "Ma femme tient le volant", de Charles Val. Cette pièce aura sa première le 6 décembre au soir.

Chorale

La chorale, dirigée par le R. P. A. Lacerte, pratique la messe "Sanctae Elisabeth" pour la fête traditionnelle des Oblats, le 8 décembre.

Académie

Grande séance de l'académie St-Edouard. Voici les noms de ceux qui y ont participé: André Gervais, Fabien Gaudet, Joseph Marchildon et Louis Piché, comme orateurs; Robert Gareau et Paul Crozon, déclamateurs; Raoul Ferraton, critique.

Paul JUNEAU

L'Alberta serait la plus riche province

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario, M. L. Frost, a déclaré que sa province n'est plus actuellement la plus riche du Canada. Cet honneur, a-t-il dit au premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Fleming, revient maintenant à l'Alberta avec ses riches puits d'huile.

Election, à Willow-Bunch, du comité de l'ACFC et des délégués à CFRG

WILLOW-BUNCH — Le lundi 16 novembre eut lieu l'assemblée annuelle de l'A.C.F.C., conjointement avec celle de la Radio-Ouest française. Une quinzaine de personnes y prirent part. Il y eut l'élection des nouveaux membres du comité de l'A.C.F.C. [illegible] Raymond [illegible] Jean [illegible] Frédéric [illegible] Claude Bourgeois [illegible].

Les délégués [illegible] CFRG [illegible] Raymond [illegible] Léopold [illegible].

Çà et là

[illegible]

M. B. Bruneau, soldat en Corée, est arrivé ici pour une couple de mois, chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau.

M. et Mme Leon Lapointe et [illegible] d'Okanagan Valley, [illegible] une quinzaine de [illegible].

M. Léo Bruneau est arrivé pour passer l'hiver ici, ayant fini son ouvrage sur les chemins pour l'hiver.

[illegible] Moose Jaw le samedi 21 novembre [illegible].

[illegible] Gravelbourg [illegible] leurs amis.

Mme J. Bonneau est revenu de Regina où elle passa une semaine [illegible].

[illegible] Regina [illegible].

[illegible] Regina [illegible].

M. et Mme Armand Laberge [illegible] de jours [illegible].

M. et Mme P. [illegible] de Weyburn, sont venus visiter leurs parents et amis la semaine dernière.

Mlle Lucienne Gaucher est allée passer quelques jours chez ses parents et amis, à Coderre, [illegible].

Mme Shaw est en promenade chez sa soeur, Mme Francis Bellefleur, pour quelque temps.

Mlle Estelle Rainville, de Ponteix, et Mme Betsy Carruthers, de Weyburn, sont en promenade chez leur soeur, Mme Donat Joyal, depuis quelque temps. Le 18 [illegible] Lake pour assister au mariage de M. Martial Joyal.

Mlle [illegible] Joyal a fini son cours de commerce à Regina. Elle demeure chez ses parents, M. et Mme Donat Joyal jusqu'en [illegible].

M. et Mme Jos. Bellefleur et leur famille sont déménagés au village pour les mois d'hiver.

Mme Agnes [illegible], de Meyronne, était de passage à Willow-Bunch, en visite chez des amis.

Montmartre

Va-et-vient

Mme Paul-Emile Rioux (Manna Beaulieu) est venue visiter [illegible] M. et Mme H. [illegible] de Mutrie.

Mme [illegible] Sauvé est partie [illegible].

M. Lionel Faubert a vendu sa ferme à M. Fink, de Vibank.

La maison de M. Marc Faubert [illegible] a M. Jos. Eberle et fut transportée à Kendal.

M. Bernard Coolican a vendu sa vieille maison et la famille demeure à présent dans sa nouvelle maison construite cet été.

M. et Mme Maurice Dedecker, ainsi que M. et Mme A. Fearnol, [illegible] chez des parents et amis à Boissevain, Man.

M. et Mme Emile Giroux et M. Albert Bachelu sont revenus d'un voyage à Laflèche où ils [illegible] des parents et connaissances.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Da[illegible] à la naissance d'une [illegible] le 10 novembre.

Nos malades

A l'hôpital de Montmartre, durant la semaine: Mmes Irène Gi[illegible], Bernard Coolican et John [illegible].

A l'école

Résultats pour le mois d'octobre:

Anne-Marie Istace 81, Leo Lafontaine 50, Lucille Mouly 72, Madeleine Caron 90, Annette Counal 55, Léa Lafontaine 70, Irène Ross 87, Rose-Ange Breton 72, Arlene Douan 70, Agnès Perras 68, Marthe Perras 62, Lucienne Vertefeuille 77, Roger Perras 76, Helene Mouly 69, Léna O'Shaughnessy 63, Francis Bilodeau 78.



Il y a un peu plus de cinquante ans, le Pacifique Canadien mettait en service, entre Montréal-Ste-Thérèse de Blainville, une voiture automotrice mue par un moteur à combustion interne (Photo en medaillon). Cet ancêtre de l'autorail moderne avait treize pieds de longueur, transportait 14 voyageurs et pouvait atteindre, paraît-il, la vitesse de 30 milles à l'heure. Recemment, soit le 9 novembre, le Pacifique Canadien a mis en service quatre voitures automotrices du plus récent modèle: des autorails de fabrication Budd. Fait d'acier inoxydable, l'autorail Budd a 90 pieds de longueur, est climatisé et peut transporter 89 voyageurs assis à une vitesse moyenne de 70 milles à l'heure. Ces nouvelles voitures automotrices assurent le service regulier entre Montreal et Mont-Laurier, Toronto et Detroit et North Bay et Angliers. (Photo Pacifique Canadien)

Mlle Evelyne Chicoine épouse M. Jean Poirier, à Storthoaks

STORTHOAKS — Le mercredi 11 novembre, Mlle Evelyne Chicoine, fille de M. et Mme Adélard Chicoine, unissait sa destinée à celle de M. Jean Poirier, fils de M. et Mme Ovila Poirier, de Bellegarde. M. l'abbé Herménégilde Poirier, de Forget, oncle du marié, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe.

La mariée fit son entrée au bras de son pere aux sons de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche, dont la jupe ample de tulle de nylon était garnie d'insertions de dentelle. Le corsage et le boléro à manches longues étaient aussi de dentelle, garnie de paillettes. Son voile était retenu par une couronne garnie de paillettes également et son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Thérese Poirier, soeur du marie, portait une longue robe avec jupe ample de tulle de nylon garnie de dentelle et corsage et boléro de dentelle. Son voile court, de même nuance que sa robe, était retenu par un diadème rose. Son bouquet était de fleurs bleues.

La petite Adrienne Poirier, soeur du marie, agissait comme bouquetière. Elle était revêtue d'une jolie robe de tulle de nylon vert pâle avec couronne de même nuance que sa robe et garnie de perles.

Le garçon d'honneur était M. Gerard Chicoine, frere de la mariee. M. Poirier accompagnait son fils à l'autel.

Après la messe, une réception eut lieu a la salle ou pres de 300 invités se rendirent. M. l'abbé H. Poirier proposa le toast aux maries et M. l'abbé C. Gibney benit la table.

De retour de leur voyage de noces, les nouveaux maries resideront sur leur ferme, à Antler.

Blerot-Mahin

Le mardi 10 novembre, M. Wilfrid Blerot, fils de M. et Mme Albert Blerot, épousait Mlle Georgette Mahin, fille de M. et Mme Gilbert Mahin, de Bellegarde. Le mariage eut lieu a Bellegarde.

Baptême

Le 1er novembre: Denis-Joseph, né le 16 octobre, fils de M. et Mme Andre Petit (Evelyne Bérard). Parrain et marraine, M. et Mme Salomon Roussel, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le jeudi 12 novembre, un bon nombre de jeunes de la paroisse se réunissaient à l'église, afin de former une nouvelle association connue sous le nom de "Dandelion Club". Les officiers élus furent: président, M. Omer Smith; vice-présidente, Mlle Jeannette Bonneteau; secrétaire-trésorier, M. Laurent Dubois.

Le vendredi soir 13 novembre avait lieu une assemblée de contribuables à Radio-Gravelbourg, afin de nommer des délégués à une assemblée tenue à Gravelbourg. Les gens se rendirent en assez bon nombre pour discuter divers autres problèmes.

M. l'abbé C. Gibney, vicaire, accompagné de M. Laurent Dubois et de M. et Mme Lawrence Smith, ainsi que de sa soeur, Mlle Noreen Gibney, g.-m.g. employée à Moosomin, alla passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme C. Gibney, de Canora. De là, il se rendit à Winnipeg pour rendre visite à son frère. Le R. P. W. Vigeant, S.J., du collège Campion de Régina, vint le remplacer pendant son absence.

M. l'abbé A. Foisy, de Montmartre, M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, et le R. Fr. Lucien Paradis, O.M.I., de Lebret, vinrent rendre visite à M. l'abbé A. Ferland, la semaine dernière. Le R. Fr. Paradis rendit aussi visite à ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Edouard et Philippe Paradis.

Les religieuses de Cantal et Bellegarde vinrent aussi saluer M. l'abbé Ferland, à l'occasion d'une réunion d'instituteurs et d'institutrices à l'école St-Thomas.

Mme Georgianna Paradis, de St-Boniface, est venue rendre visite à ses fils et belles-filles, MM. et Mmes Edouard et Philippe Paradis.

Mlle Hélène Dubois et M. Omer Carrière, de l'Ecole Normale de Winnipeg, étaient en congé chez leurs parents, le jour de l'Armistice, ainsi que M. Raoul Chicoine, de l'école St Paul de Winnipeg.

M. et Mme Fernand Cop et leurs enfants, Lydia et Gilles, sont revenus d'un voyage de trois semaines dans la province de Québec.

M. Basile Carrière est allé assister au congrès à Saskatoon, comme délégué de l'A.C.F.C.

MM. et Mmes Théodore Martin et Urbain Beaudoin sont allés à Régina, la semaine dernière, rendre visite à MM. Léonidas Martin et Gilles Beaudoin, patients à l'hôpital de Régina.

Mme Aimé Carrière est allée rendre visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léo Pollard, à Vawn. Elle revint accompagnée de sa fille, Claire, qui était employée dans cette région depuis quelques mois.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme Louise Meunier et M. Lucien Gofflot, tous deux revenus de l'hôpital de Régina.

Nous souhaitons bonne chance à M. et Mme Léo Belisle, à M. et Mme Lionel Chicoine et leur fils, Ronald, et à M. Reid Longphee, qui sont partis à Red Deer, Alta, travailler pour les compagnies d'huile.

Décès de M. X. De Lagassy et de Mmes F. Henriet et J. Papen

SASKATOON — M. X. De Lagassy, pionnier de la Saskatchewan, est décédé le mercredi 11 novembre, à l'âge de 87 ans. Il résidait à 742, 6ème avenue nord.

Il naquit à Chateauguay, P.Q., et vint en Saskatchewan en 1905. Il s'établit d'abord sur une ferme, à Prud'homme. En 1917, il déménagea sur une autre ferme, à Aberdeen, où il fut conseiller municipal pendant plusieurs années. Plus tard, il s'établit a Saskatoon.

Son épouse le précéda dans la tombe il y a plus de 2 ans à Saskatoon. Il laisse dans le deuil deux filles, Zelma-M., de Saskatoon, et Dora (Mme C. Aney), de Yorkton.

Les funérailles eurent lieu en l'église des SS. Martyrs Canadiens, le samedi 14 novembre. Le prêtre officiant fut M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé J. S. Robinson, curé de la paroisse St. Michael de Saskatoon, comme diacre, et de M. l'abbé P. Fréchette, aumônier militaire, comme sous-diacre. Le choeur de chant était sous la direction de M. A. Saucier, maitre de chapelle, et Mme A. Saucier était organiste.

La maison Parks Funeral Chapel était en charge des arrangements funéraires. L'inhumation se fit dans le cimetière Woodlawn de Saskatoon.

Mme F. Henriet

Mme F. Henriet, de 444, 3ème avenue nord, est décédée le lundi 12 novembre, à l'âge de 59 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 16 novembre en l'église de Prud'homme. M. l'abbé O. Lacroix officiait, assisté de M. l'abbé U. Paquette, de St-Lazare, Man., comme diacre, et de M. l'abbé Bouvier, de Vonda, Sask., comme sous-diacre.

La maison Parks Funeral Chapel de Saskatoon avait charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Fernand, son fils, Roger, et sa fille, Marthe, de Saskatoon; un frère, M. Raoul Chaput, de Montréal, et une soeur, Mme J. Gouin, de Chicago.

Mme J. Papen

Mme J. Papen est décédée subitement le samedi 21 novembre à Saskatoon, à l'âge de 74 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église des SS. Martyrs Canadiens, le mardi 24 novembre. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé O. Lacroix. M. A. Saucier, maître de chapelle, était en charge du choeur de chants et Mme A. Saucier était à l'orgue.

Il y avait une assistance nombreuse de parents et d'amis des paroisses voisines. La maison Parks Funeral Chapel était en charge des funérailles. Mme J. Papen fut inhumée dans le cimetière Woodlawn de Saskatoon.

Elle laisse dans le deuil un fils, Charles, de Melfort, Sask., et une fille, Mme H. Begrand, de Hoey, Sask.

Saint-Hubert

La réunion mensuelle des Fermiers Unis de la section Echo se tint le lundi 16 novembre, à l'école de St-Hubert. 26 membres étaient présents. Mmes P. Jordens et E. Henschel ont été déléguées pour assister à la convention de cette union à Régina en décembre. La prochaine réunion se tiendra le 14 décembre, à la même école.

Çà et là

Mme J. Couronne a fait transporter sa maison du village à Whitewood où elle habite maintenant.

MM. Rene Poncelet et Maurice Istace sont allés à Moose Jaw et Regina, la semaine dernière.

Mme A. Durand est allée à Regina pour quelques jours.

Mme M. Boutin, ses fils, Hubert et Paul, sont allés à Tentallon; M. et Mme C. Istace, M. H. Paquin, M. et Mme J. Raiwet et Mme O. Brûlé, à Lebret; M. et Mme Léon Beaujot et famille, à Radville, dimanche dernier.

M. et Mme P. Ledressay et M. et Mme W. Tosh, de Régina, étaient chez leurs parents en fin de semaine dernière.

Le petit Joseph Couronne est à l'hôpital de Moosomin.

Le dimanche 22 novembre, à la salle paroissiale, avait lieu une soirée au profit de l'arbre de Noël pour les élèves de l'école St-Hubert. Il y eut bingo, vente de tartes et lunches.

Le président de la commission scolaire, M. Remi Praud, remercia bien cordialement les personnes présentes pour leur coopération qui contribua au succès de cette soirée. Un merci tout spécial aux gens des districts scolaires avoisinants.

Viscount

Le 7 novembre, M. et Mme U. Giroux, de Montmartre, Sask., avec leurs deux enfants, Eileen et Maurice, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Comeault, leurs frères, Léon et Ed., ainsi que leurs soeur et beau-frère, M. et Mme F. Dubois, de Saskatoon.

Le 7 novembre, M. et Mme Paul Palfy, de Wistor, Sask., étaient de passage à Saskatoon où ils rendirent visite à leur mère, Mme E. Clavelle, patiente à l'hôpital St-Paul. Mme Clavelle, qui fut sous traitements durant deux semaines, est revenue ces jours derniers. Son état est assez satisfaisant.

Le 11 novembre, jour du Souvenir pour nos soldats, fut, comme par le passé, célébré avec solennité. Il y eut grand-messe à l'église St-Alphonse et autres cérémonies à la salle Elk. Plusieurs allocutions furent prononcées. L'assistance se rendit au cénotaphe où plusieurs couronnes furent déposées.

Mariage Longtin-Perreault bénit par Mgr L. Lussier à Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 18 novembre, en l'église de Ponteix, Mgr L. Lussier, curé, benissait le mariage de Mlle Pauline Perrault, fille de Mme Adélard Perrault, de Ponteix, avec M. Daniel Longtin, fils de M. et Mme B. Longtin, du Lac Pelletier.

La radieuse mariée fit son entrée au bras de son frère, Marcel. Elle portait une élégante toilette longue de dentelle blanche sur satin, avec voile trois-quarts, et tenait un bouquet de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Flore Perrault, soeur de la mariée, et Denise Longtin, soeur du marié, et les garçons d'honneur, MM. J. Sincennes, d'Olds, Alta, et André Laverdière, du Lac Pelletier, complétaient harmonieusement le cortège.

Les huissiers étaient MM. Aurèle et Paul Perrault, frères de la mariée.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent executés par M. et Mme Oscar Lemay, M. l'abbé Laprise et autres. Mme Osman Bedard touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale. Un magnifique gâteau de noces surmontait la table d'honneur. On remarquait à cette table: Mgr L. Lussier, M. l'abbé Laprise, M. et Mme Lacelle, de Cadillac, grands-parents du marie, M. et Mme B. Longtin, parents du marie, Mme Aurore Perrault et M. et Mme Marcel Perrault. M. Marcel Chorel était maître de cérémonies.

Après le goûter, Mgr Lussier adressa la parole pour féliciter les nouveaux mariés et leur présenter les voeux de tous les parents et amis présents. Un intéressant programme de musique et de chant suivit.

A leur retour de leur voyage de noces, les jeunes mariés resideront sur une ferme, au nord de Cadillac.

Bazar annuel

Le bazar annuel de la paroisse Notre-Dame d'Auvergne eut lieu le dimanche 15 novembre et le lundi 16. De magnifiques kiosques montes par les dames et demoiselles de la paroisse decoraient la salle. Ce fut un reel succès et la somme nette de $4,403.37 fut réalisée.

Çà et là

M. Roland Dumont, de Ponteix, est a l'hôpital de Regina apres avoir ete victime d'un accident d'automobile, le vendredi, 20 novembre.

Mme Wilfrid Loiselle, autrefois de Ponteix, est decedee à Régina, le samedi 21 novembre.

St-Victor

Remerciements

Les familles Willie Chrétien et Louis Beauregard remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie a l'occasion du décès de Mme Joseph Chretien, de Lisieux, mère de M. Chretien et de Mme Beauregard.

Décès

Nous avons appris avec tristesse la mort de Mme Celine Loisel[illegible], mère de Mme Wilbert Farwell, survenue à Regina le 21 novembre.

Çà et là

M. et Mme Willie O'Reilly et leur fils, Gérald, sont partis pour un voyage de quelques semaines dans l'Est où ils visiteront des parents, notamment le père de M. O'Reilly, octogénaire.

M. Henri Bissonnette a subi une opération à l'hôpital de Régina. Les dernières nouvelles sont rassurantes.

Un bon nombre de paroissiens ont assisté aux funérailles et à l'inhumation de Mme Jos. Chrétien à Lisieux.

M. Claude Tessier, de Régina, était de passage chez M. et Mme J.-D. Lalonde, le 22 novembre.

Mlle Noëlla Ducharme a passé la fin de semaine du 15 novembre chez ses parents, M. et Mme Roland Ducharme.

Une réunion du Cercle paroissial de l'A.C.F.C. a eu lieu au presbytère le 16 novembre dernier. M. Roger Lalonde a présenté un rapport très complet du congrès de l'A.C.F.C. à Saskatoon.

Debden

Magnifique succes

Notre bazar annuel eut lieu le dimanche 8 novembre et la soirée du lundi suivant. Tous ceux qui y ont contribué ont droit d'en être fiers puisqu'un profit net de $2,295.56 en fut le résultat.

Construction de notre eglise

Grâce à l'infatigable zèle de notre dévoué curé, M. l'abbé F. Labbé, à l'habile travail des entrepreneurs, MM. Louis et Horace Chenard (père et fils), de Big River, ainsi qu'à la générosité d'un grand nombre de paroissiens qui n'ont pas craint de donner plusieurs jours de travail, l'extérieur de notre eglise est terminé.

Çà et là

Au commencement de novembre, M. et Mme Omer Chretien, leur fils, Henri, ainsi que M. et Mme Armand Pouliot sont allés faire un voyage à Cold Lake et Bonnyville, Alta.

Mlle Lausanne Dore est allée suivre un cours de garde-malade à North Battleford.

Mlle Lorenza Boudreault, de Montréal, est venue visiter son frère, M. J.-B. Boudreault. Sa mère, Mme Laure Boudreault, qui a passé l'été parmi nous, profita du passage de sa fille pour s'en retourner en Alberta.

M. et Mme Eugene Durette et M. Daniel Paquette se sont rendus à Saskatoon au congrès de l'A.C.F.C.

M. J. B. B[illegible] est de retour d'un voyage à Montréal.

Nos malades

M. Pierre Blain est de retour après un long séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Sont aussi de retour du même hôpital: M. Emile Couture et le garçonnet Ronald Parent.

Sont actuellement à l'hôpital Ste-Famille, M. Wilfrid Parent, Mme Omer Lajeunesse, Mlle Murielle Couture.

Va-et-vient

Mme Voisin est revenue de St-Boniface, Man., où elle avait été hospitalisée pendant quelques semaines.

M. Ovila Belair est allé passer quelques jours à Saskatoon pour examens médicaux.

M. Leandre Desormeaux est à Saskatoon pour soins medicaux.

Baptêmes

Marie-Thérèse-Pauline, fille d'Henri Sévigny et de Lydia Bisson. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Bisson, grands-parents de l'enfant.

Nicole-Viviane-Marie, fille d'Henri Bilodeau et de Marie-Blanche Fortier. Parrain et marraine, M. Normand Bilodeau et Mlle Thérèse Bilodeau, frère et soeur de l'enfant.

M. l'abbé Léon Savoie bénit le mariage Flette-Dureau à Wolseley

WOLSELEY — Le lundi 16 novembre, M. l'abbe L. Savoie bénissait l'union de M. Allan Flette, de la Rivière-la-Paix, Alta, et de Mlle Elaine Dureau, fille de M. et Mme Lucien Dureau, de Wolseley.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, aux accords d'une marche appropriee. Elle était revêtue d'une elegante toilette blanche en tulle de nylon sur satin.

Mlle Léona Dureau, soeur de la mariée, et Mlle Lucie Souchotte étaient filles d'honneur et portaient des toilettes mauve et jaune respectivement.

Les bouquetières, les petites Christine Souchotte et Robyn Bairnes étaient mignonnes, habillées en tulle jaune et mauve.

MM. Claude Dureau et Léo Roy agissaient comme garçons d'honneur et MM. Lionel Dureau et Larry Flette etaient placiers.

M. l'abbé J. Burns, curé d'Esterhazy, assistait au choeur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut grand dîner à la salle où une cinquantaine de parents furent invites. Suivit une reception pour tous les parents et amis, dans l'apres-midi, et qui se termina par une soiree à l'hôtel de ville.

Outre les nombreux parents et amis de Wolseley, Montmartre, Qu'Appelle, Regina, etc., nous remarquions les parents du marie, M. et Mme N. Flette, et sa grand-mère, Mme Lawrence, de la Rivière-la-Paix, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Fred Hutton, et un autre frère, Larry, d'Edmonton; Mme Lucienne Moyes, de Vancouver; M. et Mme Jos. Dureau, Mlle Léona Dureau et M. Raymond Dureau, tous de Toronto.

M. et Mme Allan Flette nous quittèrent pour Esterhazy où Allan est employé.

Partie de cartes

Notre première partie de cartes de la saison eut lieu dimanche dernier et rapporta la somme de $92.00. Elle était organisée par les familles suivantes: John Schneider, Emile Tourigny, Léon Coueslan, Alphonse Pitre, Mmes Moiny et Matusko, les frères Protecuyn et MM. Philippe Laplante et Bruno Couckyt.

Les prix de cartes furent gagnés par M. Aimé Duquette et Mme Binst (1ers) et M. Binst et Mme J. Schneider (2èmes); consolation, M. Alex Chaye et Mme G. Langlois.

Le prix d'entrée alla à M. Binst; ceux du bingo à Mmes Gédeon Langlois, Laurent Noels, Antonio Beliveau, François Savoie, MM. Claude Noels, J. Sheier, Pierre L.B., Gérald Coueslan et Mlle Adeline Pitre.

M. Roger Cyrenne, de Ponteix, visita les familles A. Bonneville et L. Coueslan.

M. et Mme Eloi Tourigny visitèrent les familles F. Tourigny, A. Legrand et J. Dureau, à Régina.

M. et Mme Nestor Cormier allèrent à Arcola, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Dureau et Raymond, de Toronto, passèrent la semaine à visiter leurs parents.

Hommage de Willow-Bunch à son curé, M. l'abbé Latendresse

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 15 novembre eut lieu, en la salle des Chevaliers de Colomb, un programme récréatif de chants, musique, comédies, etc., organisé par nos religieuses et donné par les élèves du couvent et de la grande école, pour rendre hommage à notre vénéré pasteur, M. l'abbé J. A. Latendresse, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de sa fête patronale. Un joli cadeau lui fut offert. Le tout fut bien réussi et tous passèrent une agréable apres-midi. La salle était bien remplie.

M. le curé a su remercier en termes émus nos bonnes religieuses de leur dévouement à la préparation de ce programme, ainsi que tous ceux et celles qui y prirent part. Il remercia spécialement pour le bouquet spirituel qui lui fut offert par les eleves.

A son retour au presbytère, après la séance, un souper-surprise fut organisée en honneur du héros du jour. Une vingtaine de convives y prirent part dont les Freres des Ecoles Chrétiennes et ses confreres, Mgr R. Lussier, de Lisieux, MM. les abbes O. Lemay, de Meyronne, Fernand Ducharme, de Fife Lake, Lucien Rodrigue, de St-Victor, et F. Blanchard, de Verwood.

De jolis cadeaux lui furent présentes par M. l'abbe Armand Guénette, vicaire, et ses amis. Tous passèrent une agréable soirée. En termes appropriés, M. l'abbé Latendresse remercia tous et chacun pour l'organisation de cette fête.

Çà et là

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus à Willow-Bunch, le dimanche 15 novembre, rendre visite a leurs parents et amis.

M. et Mme N. Thorhang et famille sont allés à Moose Jaw, samedi dernier, pour affaires.

MM. les abbés J.-A. Latendresse et A. Guénette, ainsi que [illegible] et Leonard, [illegible] le 18 novembre [illegible] funérailles de la Rev. Mere Ste-Emilienne.

Mme Cécile Dufault, de Québec, [illegible] sa fille, Thérese, qui travaille à l'hôpital depuis quelque temps.

Mme Antoinette Fouquet est allée à [illegible] 16 novembre, [illegible] patient à l'hôpital.

M. et Mme René Beaure[illegible] allèrent à Lisieux, le samedi [illegible] novembre, [illegible] funérailles de Mme [illegible] de Mme R. B[illegible].

M. et Mme [illegible] déménagés [illegible] maison, au village, depuis le lundi 17 novembre.

Malades

Furent hospitalisés du 14 au 21 novembre: Mme [illegible] Gaudry, de Scout Lake, Mme A. Brennen, Napoléon Durand, Laurette Lesperance, Jeannette Bo[illegible] (un garçon) et Rita Duran, MM. H. Crawford et J. Goul[illegible] et le petit Donald Benoit, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Isaure Boulianne, A. W[illegible] et Gertrude Benoit et M. Fernand Raboud, de Willow-Bunch.

Meyronne

M. et Mme H. Martel, M. M. Dedecker et sa fille, Madeleine, de Montmartre, accompagnaient M. Léo Brière et son fils Hector, lequel devait passer quelques semaines chez ses grands-parents paternels, M. et Mme François Brière.

Durant le séjour à Régina de M. et Mme Louis Fournier, jr, la petite Jocelyne Fournier, élève de l'école séparée de Meyronne, est restée chez ses grands-parents maternels, M. et Mme Ulric Monette.

MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Gérard [illegible] enchantés du congrès de Saskatoon.

MM. Edouard Roy et Léo Lareau et son fils sont partis pour quelques semaines dans l'Est, chez leurs parents et amis.

M. et Mme Jos. Cantin et M. Etienne Morin, de Gravelbourg, ainsi que M. Paul Morin, de Regina, étaient en visite chez M. et Mme Anthony Tremens.

Le R. P. Denis Jubinville, O.M.I., de St-Boniface, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

OTTAWA — L'hon. Jean Lesage, ministre des Ressources et du développement économique, a annoncé que M. Paul Cimon, jusqu'ici journaliste à la **Presse**, de Montréal, vient d'être nommé [illegible] adjoint exécutif.



POUR VOUS, MESDAMES





Anita Cyr, de l'Ile Bonaventure, sur la cote de Gaspe, regarde avec mefiance un gannet, rare oiseau des mers. Ce gannet a depuis ete apporte au jardin zoologique de Bronx a New-York par Claude Melançon, naturaliste [illegible], qui l'a donne au [illegible] de la Societe Zoologique de Quebec.

"Cette femme, Seigneur"

— Legende —

"D[illegible] de la plante grimpante [illegible] lou- [illegible] cor- [illegible] le la [illegible] tes ces [illegible] était gracieuse et séduisante. Et la trouvant plus jolie que [illegible] gazelle, Dieu, fier de son oeuvre, l'admira, puis en [illegible] a l'homme.

Mecontentement

Huit jours apres, l'homme, pesaud, vint vers Dieu et lui dit: "Seigneur, la créature dont tu m'as fait don, empoisonne mon existence. Elle bavarde sans trêve, [illegible] pour rien, elle [illegible] exigeante, tracassière [illegible] pres de mon [illegible] repos... Je t'en prie, Seigneur, [illegible]-la, car je ne puis vivre avec elle..."

Et Dieu, paternel, reprit la femme... Mais au bout de huit jours, l'homme revint vers Dieu: "Seigneur, [illegible] vie est bien solitaire depuis que je t'ai rendu cette créature. Elle chantait en dansant devant moi. Et quelle suavité d'expression quand elle me regardait, sans tourner la tête, du coin des yeux. Elle jouait avec émoi, [illegible] n'y a sur les arbres aucun fruit qui soit aussi bon que ses [illegible] je t'en prie, rends-la [illegible], je ne puis vivre sans elle!" Et Dieu lui rendit la femme.

Nouveau mécontentement

Huit jours s'écoulèrent encore et Dieu fronça les sourcils, en [illegible] venir avec la femme et la pousser devant lui [illegible] disant. Seigneur, je ne sais [illegible] cela se fait, mais je suis [illegible] que cette créature me procure plus d'ennuis que de plaisirs! Reprends-la, je n'en veux plus.

A ces mots Dieu se mit en co[illegible] [illegible] compagne et apprends a la supporter. Si je la gardais, dans huit jours, tu m'importunerais encore pour la revoir." Et l'homme se retira: "Mai[illegible] que je suis. Deux fois [illegible] car je ne puis vivre [illegible] puis vivre sans [illegible]

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la creation est encore le coeur d'une mere. — BERSOT.

L'Avent XXe siècle

L'Avent durait autrefois 40 jours, comme le Carême. C'etait un temps de prière, de pénitence et de sacrifice. L'Eglise tout entière se purifiait dans l'attente de Celui qui allait apporter au monde la paix attendue depuis si longtemps. Les fideles eux-mêmes etaient astreints à des penitences extérieures nombreuses, surtout au jeûne et a l'abstinence, aussi rigoureusement que durant le Carême.

Adoucissements

Avec le temps, la discipline de Eglise s'adoucit, faisant disparaitre l'abstinence, reduisant la duree de l'Avent a quatre semaines et supprimant ensuite plusieurs journees de jeune, a tel point que seuls maintenant les clercs ont un regime de vie plus severe durant cette periode

Toutefois, le sens et la necessite de l'Avent sont encore les memes

Messes mieux entendues

Il est donc opportun que tous les catholiques participent de facon plus consciente et plus intelligente au sacrifice de la messe, specialement les dimanches en suivant le texte des paroles du prêtre durant cet office. L'occasion se presente plus belle que jamais de remettre en honneur l'usage du missel, de diffuser largement le feuillet "Prie avec l'Eglise"

Spiritualité de l'Avent

En ces annees ou la coutume se répand de plus en plus de preparer les "Fêtes" à la mode païenne, c'est-à-dire dans la frivolité des preoccupations mondaines et souvent dans une diminution sensible de la moralité publique et privée, il importe que les chretiens, sans bouder l'atmosphère de fête qui règne partout, n'oublient pas la spiritualité de l'Avent et y cherchent la source de la veritable joie.

C. D. M.

Un rêve

Elle — J'ai rêvé cette nuit que j'étais rendue au paradis

Lui — Et pu[illegible]

Elle — Je t'ai rencontre, c'est alors que je me suis aperçue que je rêvai.

Le choix des cadeaux

Je voudrais inventer quelque petit cadeau
Qui coûtât peu d'argent et qui parut nouveau.
REGNARD.

En supposant que le gouvernement, toujours soucieux de nos interéts, promulgue une loi interdisant les cadeaux, elle subirait certainement le même sort que l'edit de 1793 qui voulait supprimer les etrennes. Pourquoi? Parce que, malgre le soupir de soulagement que pousserait notre bourse, cet usage est trop profondement ancre dans nos habitudes. Il decoule d'une necessité: nous avons besoin de cette chaine (c'est le sens etymologique du mot cadeau), de ce facteur de continuite, de ce lien parfois leger et ephemere, mais parfois aussi solide et durable qu'il établit entre celui qui donne et celui qui reçoit

Un elan du coeur

Marque de reconnaissance d'affection, de tendresse, desir de causer une joie, de dispenser du plaisir, que l'acte d'offrir soit absolument desinteresse ou qu'il espere etre paye de retour (ne soyons pas trop exigeants et ne nous faisons pas trop d'illusions!), il reste pour bien des gens un elan du coeur et leur joie de donner s'inclut essentiellement dans la certitude de faire plaisir

Pour ceux-là — et tous nos lecteurs sont du nombre — le choix d'un cadeau s'accompagne d'une certaine inquietude, qui les fait hesiter jusqu'au dernier moment et les rend malheureux pendant plusieurs semaines. C'est en pensant a eux que nous avons ecrit ce qui suit

Tel don . . . tel donneur

Ce que vous offrez est une émanation de vous-même. Le coeur et l'esprit comptent beaucoup dans le choix d'un cadeau, et le destinataire sera certainement plus charme par un modeste cadeau s'il est "pense". Il est aise de faire plaisir avec peu de chose; ne cédez pas à la solution de facilite, car tout le merite ne reside pas seulement dans l'intention: si sincere qu'elle soit, encore doit-elle se realiser avec bonheur. La volonte de bien faire ne suffit pas; il faut y adjoindre la justesse du choix. C'est là que vous ferez preuve de penetration psychologique, d'imagination, de memoire, de jugement et d'esprit de sacrifice sacrifice de temps, d'argent et aussi de vos goûts personnels

Regles generales

L'indispensable a toujours ete le superflu et le superflu est l'âme secrete de tout cadeau

N'achetez pas n'importe quoi sous pretexte qu'il s'agit d'une occasion, en vous disant que vous trouverez bien a qui le donner

Consultez votre bourse. Si vous n'avez pas assez d'argent pour acheter l'objet auquel vous pensez, rabattez-vous sur quelque chose de moins important mais de bonne qualite et de bon gout

Ne choisissez pas pour les autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous offrit a vous-mêmes; mais ne croyez pas pour autant que ce que vous aimeriez recevoir causera a coup sûr le plus vif plaisir

Un cadeau joliment presenté est doublement seduisant; faites des emballages soignes, choisissez un papier bien plisse, entourez-le d'une jolie faveur, glissez un brin de houx ou de gui dans la boucle.

Paule MAYET.

LOCATAIRES INDÉSIRÉS

C'est devenu un fait presque journalier que des propriétaires refusent de louer à tel ou tel aspirant locataire pour la raison que le requérant a deux, trois ou quatre enfants!

C'est là un état de choses, on ne peut plus pénible, regrettable. Que si, d'aventure, un père de famille communique avec un propriétaire, au début, tout va bien: le logis disponible ou annoncé comporte tel nombre de pièces; il est situé en tel quartier; se loue à tel prix; possède même parfois un espace à l'extérieur. D'emblée, l'aspirant locataire se réjouit: il a enfin trouvé cette "perle rare" qu'est presque, de nos jours, un logis convenant à une famille.

La question traditionnelle

Mais voici qu'au moment même où surgissent en lui de légitimes espoirs, la question, devenue en quelque sorte traditionnelle, se pose: "Vous êtes combien de personnes?" ou encore "Vous avez combien d'enfants?" Que l'intéressé réponde: cinq, quatre, trois; la cause est jugée et tout finit là: "Nous ne voulons pas louer à autant de gens". Ou encore — le fait est authentique — "Mon mari en prendrait deux!" Tout comme si, en présence d'un logement à louer, il était tout bonnement normal, loisible à des parents d'assommer, de "liquider" les membres de leur famille qui excèdent le maximum toléré!

Fâcheuse expérience

Nous savons qu'en certains milieux, l'on argumente: "Nous serions prêts à louer aux pères et mères de famille, à accueillir les enfants. Mais telle ou telle expérience du passé nous a démontré que ce fut à notre détriment d'agir ainsi. Des familles sont venues en nos logis qui ont brisé, gâché, même démoli!"

C'est malheureusement un fait que certains enfants se comportent comme de véritables vandales. Du reste, c'est aussi un fait que trop de parents, aujourd'hui, ne savent plus ce que c'est que de se faire obéir, d'inculquer aux leurs le respect du bien d'autrui. Mais vraiment, est-ce bien là une raison pour refuser l'accès de son logis à "toute" famille qui veut un abri? ... Est-ce là un motif valable pour annoncer, par exemple, que tel ou tel logement de cinq, six ou sept pièces ne pourra être occupé que par des adultes?

Il faut le noter, car c'est justice: beaucoup de nos propriétaires sont compréhensifs, accueillants et sympathiques.

Propriétaires sans conscience

Il reste cependant que certains de nos propriétaires manquent indéniablement de sens social, d'esprit civique, pour ne pas dire davantage. Il en est peut-être de ceux-là qui, volontiers, se voileraient la face à la seule évocation de tous les attentats livrés contre la vie familiale, de l'autre côté du rideau de fer. Il en est qui se scandaliseront — et avec raison — de la propagande meurtrière faite autour du "birth control", de l'euthanasie et de l'avortement.

Examen profitable

Que n'examinent-ils de plus près leur propre attitude à l'égard des familles qui sollicitent non pas leur charité, mais simplement la permission d'occuper, moyennant paiement raisonnable, leurs logis disponibles.

Que demande le Christ Sauveur? Aux parents, de tuer leurs petits pour se trouver un logis? Ou à ceux qui possèdent, de l'accueillir Lui-même, dans la personne des enfants, Ses propres créatures?

Odilon ARTEAU

(L'Action Catholique)



Rien ne complète mieux une toilette de soiree qu'un joli collier. C'est aussi un cadeau qui fera plaisir a toute femme, qu'elle porte de ces toilettes ou n[illegible]

Parents et instituteurs

par Thérèse L'HEUREUX

Parents et instituteurs doivent collaborer dans leur mission d'éducation. Voilà la formule des associations de parents et d'instituteurs. Dans leurs conversations avec les professeurs de leurs enfants, nombre de parents commettent des erreurs fréquentes.

Inutile de parler de collaboration, si Madame se rend auprès de l'instituteur dans l'unique but d'entendre des phrases élogieuses. "Robert est très distrait en classe." Une telle phrase vous prouve bien plus l'intérêt de l'éducateur qui l'a prononcée que si vous entendiez: "Robert est un excellent élève. Il marche sur les traces de son père".

Question à poser

"Le rendement de mon fils ou de ma fille à l'école est-il aussi bon qu'il devrait l'être — pour lui?" Voilà la question qu'aimeraient entendre nombre d'instituteurs. Au contraire, disent-ils, les mamans viennent les voir pour recevoir l'assurance que leurs enfants travaillent mieux, du moins, aussi bien que la moyenne de la classe. Les instituteurs spécifient que l'on doit juger l'enfant, non selon la moyenne, mais selon lui-même, parce qu'il est un individu, avec ses aptitudes et ses difficultés personnelles. S'il fait tout son possible, alors devrait-on être satisfait de son travail. Evidemment, le sujet est délicat et c'est pourquoi les professeurs préféreraient le voir amorcé par les parents.

"Que préfère-t-il à l'école?"

Cette seconde question a beaucoup d'importance pour qui veut guider l'enfant à développer ses aptitudes et à réussir dans des sujets où il n'excelle pas. Supposons que l'institutrice vous confirme que votre Jeannot manifeste de l'enthousiasme pour les travaux manuels. Vous lui parlerez à votre tour de la petite hutte que construisent Jeannot et ses petits amis. Il se peut que Jeannot ne réussisse pas en composition française. Si l'institutrice lui suggère un sujet d'intérêt pour lui (par exemple, la hutte qu'il construit chez lui), peut-être apprendra-t-il à mieux s'exprimer, du moins, à faire un effort?

"Comment se comporte-t-il?"

"Comment se comporte mon enfant dans la salle de jeu ou dans la cour de l'école?" Peu de parents songent à s'informer en ces termes. L'institutrice sait si votre enfant préfère la solitude, un seul ami, ou une foule de camarades. Si vous êtes disposée à l'apprendre sans vous offusquer, elle est prête à vous révéler si votre fille est aimée ou non de ses compagnes. A vous et à l'institutrice d'y remédier, d'un commun accord.

"Que faire pour lui aider?"

"Que pouvons-nous faire pour aider notre enfant à la maison?" Tout instituteur raffolera d'une question de ce genre. Il s'informera de l'aide que vous apportez à votre enfant dans ses devoirs.

Peut-être faut-il un peu d'humilité, en plus de sincérité et de compréhension, pour entendre autre chose que des louanges sur ses petits? Mais la meilleure façon de les aimer, n'est-elle pas de leur procurer une éducation supérieure?

Les souvenirs

Qui n'en a pas? Des souvenirs . . . d'enfance, des joies, des peines qu'on n'oublie pas! Je me rappelle . . je me souviens . . . dans ce temps-là

On entend ces mots tous les jours. Les vieillards, les gens dans la trentaine, les jeunes gens et jeunes filles, les enfants ont dans la mémoire des secrets, des souvenirs . . . et de toutes sortes

Ce que l'album rappelle

Aujourd'hui, regardons ensemble un certain album de photos . . . celui de ta famille, tiens! Qui est cette personne? une grand-mère disparue de ce monde. Ici, des jeunes mariés qui partent en voyage: le père et la mère de la famille.

Sur la page voisine, trois bébés . . . mais le petit garçon au milieu est mort à deux ans Plus loin, un oncle et une tante qui étaient en visite: hier, leur fille est entrée en religion . . . Et c'est ainsi tout au long de l'album . . . des souvenirs partout.

Maintenant, à ce sujet, en novembre, nous pensons tous à ceux qui nous ont quittés pour une vie meilleure. Oui tous, jeunes et vieux, nous avons déjà perdu un être cher . . . un parent . . . un ami, quelqu'un à qui nous tenions de tout coeur

Et nous?

Qu'avons-nous fait pour les disparus? Un jour, notre heure sonnera . . . nous partirons pour l'éternité nous aussi. Quand tout sera fini, nous serons heureux de voir les autres prier pour nous et garder de bons souvenirs

Monique RONDEAU.

Décision . . .

Dans la rue Olive voit Marius accompagné de sa belle-mere tenant bagages, valises, etc

Olive — Dis donc, Marius, où vas-tu avec ta belle-mère?

Marius — Bien, on s'embarque pour Naples

Olive — Tu plaisantes, Marius toi avec ta belle-mère

Marius — Eh oui, elle dit toujours: "Voir Naples et mou[illegible]"



Voici trois modeles de montres suisses. Celle que l'on voit dans les mains d'une vedette "invisible" a le bracelet en or assez large et la montre est toute petite. Celle à l'extrême gauche sur la table de toilette est entourée de 26 diamants, et l'autre, au centre, est tout à fait élégante avec son boitier carré, sa vitre bombée, et son bracelet double en soie cordee beige.

Les loisirs

Le travail et le repos caractérisent le rythme vital. Dieu créa le jour pour le travail, la nuit pour le sommeil. Après le labeur de six jours, il institua le repos du septième. Dans l'infirmité de sa nature, l'homme sent vite la nécessité de cette alternance.

Changement d'activité

Le loisir qui est une forme de repos n'est pas une absence totale de notre activité. C'est un repos ou plutôt une diversion par un changement d'activite. L'activité du loisir revêt une forme, un caractère de gratuité, de spontanéité. C'est en cela qu'il constitue une détente. C'est un mouvement désintéressé, dominé non pas par le souci du rendement mais par le besoin naturel d'une détente.

Chez l'enfant, les loisirs prennent le nom de jeux. Le jeu tient une place considérable dans la vie de l'enfant.

Détente

L'adulte ne sent pas ce besoin impérieux de dépenser un trop-plein de vie. Il a surtout besoin de détente, d'une évasion du milieu et des occupations ordinaires. Le roman, la plupart des films, les sports auxquels on n'assiste qu'en spectateurs ne procurent-ils pas autre chose que ce voyage dans la lune, recherché seulement parce qu'il dépayse? Dans un monde pesant comme celui où nous vivons, cette recherche peut se légitimer.

Pour garder leur valeur éducative, les loisirs ne doivent pas trop nous éloigner du domaine du réel. Ils doivent contenir un élément de formation, une leçon pour notre gouverne, pour notre vie. Afin de nous aider à ne pas trop nous éloigner du réel, les loisirs doivent nous rendre actifs, ils doivent mettre en valeur nos facultés. Le champ reste assez vaste pour que ces activités gardent leur caractère de gratuité et de spontanéité.

Appétit inassouvissable

Il faudrait sentir monter en soi, de ses profondeurs, un appétit de connaissances, de sentiments, d'émotions, que le métier ou les années d'études en vue d'un diplôme ne sauraient assouvir. La vie, la nature, les arts, tiennent en réserve d'indicibles paroles qui échappent aux inattentifs. Refuser de les entendre serait se condamner à être moins hommes, à se tenir en marge de la culture, et, en définitive, à limiter l'effacité de son travail et de son action même.

Si le loisir judicieusement utilisé peut contribuer à assurer notre équilibre et à mettre en valeur nos sources vives, il mérite notre attention

Abbé Vianney DUPRE

La femme qui plaît

La femme qui plait est cette charmante personne, douce et aimable, enjouée, qu'il fait bon de chérir, choyer et gâter un peu en retour de toutes les joies qu'elle nous apporte. Je ne sais trop comment décrire cette petite femme-là!

Est-elle belle? Pas nécessairement.

Jolie au moins? Oui, plutôt jolie que belle

Aimable? Enjouée? C'est l'essentiel

Intelligente? Hum! oui, certes. Et il lui faut un peu d'instruction.

Ponctuelle? Comme un militaire

Sérieuse? Pas trop; à certaines heures, oui.

Une nature artistique et des goûts littéraires? Oui, sans exagération, cependant

L'idéal est une femme sensée, pieuse, pleine de tact, fine, intelligente; infirmière habile et dévouée, si quelqu'un de ses chers siens tombe malade; amie et compagne de ses enfants, conseillère dans les moments d'inquiétude, courageuse dans les dangers qui peuvent nous menacer et prête à combattre à nos côtés, encourageante dans les moments de défaillance

Il n'y a aucune crainte de s'engager à être amoureux d'une telle femme, quel que soit notre âge, serait-ce même 60 ans. Une pareille femme ne vieillit pas et, à ses côtés, vous ne vieillissez pas non plus.

J'ai vu . . .

Au cours de ma longue existence, j'ai entendu bien des voix et j'ai vu bien des personnages. J'ai sonde bien des coeurs et j'ai scruté bien des consciences.

J'ai vu des humains qui s'aimaient comme des freres et j'ai vu la vertu s'épanouir en fruits merveilleux

J'ai vu des coeurs admirables de dévouement et de repentir et j'ai vu des âmes qui gravissaient leur ciel à genoux.

Malheureusement, j'ai vu aussi bien des regards haineux et j'ai entendu bien des paroles ameres

J'ai vu des coeurs plus durs que la pierre et des âmes aussi noires que l'enfer.

J'ai assisté à des drames bien pénibles qui désunissaient les familles et j'ai mesuré l'abime de la malice humaine

J'ai vu des petits enfants qui gémissaient sur un bonheur qui n'etait pas fait pour eux

J'ai vu des jeunes gens et des jeunes filles qui pleuraient sur des ruines irreparables

J'ai vu des pères et mères de famille qui maudissaient leur existence, parce qu'ils ne comprenaient pas les devoirs de la vie

J'ai vu de vieux ménages fixer des limites à la loi de Dieu. Trois ou quatre enfants, disaient-ils aux jeunes mères, mais pas davantage. Pourquoi vous embarrasser d'une famille nombreuse? Des cages sans oiseaux, des berceaux vides: voila ce que ces voix d'enfer ont fait retentir dans des coeurs fidèles et genereux!

Et aujourd'hui, faisant une halte et remontant le fleuve de ma longue vie de missionnaire, je me dis: "Comme ils sont rares les heureux mortels! Comme ils sont clairsemés les paradis sur terre."

Le vieux curé.

Une marraine inconnue

Premier acte: cinq minutes

— Monsieur le curé?

— Je vous ai demandé, Augustine, de me laisser travailler ce matin sans me déranger. Vous savez pourtant que je dois prêcher ce soir . . .

— Faut tout de même bien que je sache aussi ce qu'il faut mettre pour le diner. Vous n'avez rien dit et il est dix heures . . . Dame [illegible]

— Ce que vous voudrez Augustine, ce que vous voudrez

— C'est-il des oeufs? des sa[illegible] des pommes de terre? du lard? le restant du lapin? . . .

— O[illegible]

— Oui, que[illegible]

— N'importe quoi, mais fermez-moi la porte

Et le brave curé attaque courageusement son deuxième p[illegible]

• • •

Deuxieme acte: dix minutes

— Monsieur le curé

— Encore? Mais enfin Augus[illegible]

— C'est madame la Châtelaine qui voudrait vous pa[illegible]

[illegible] pretre a bien un mouvement d'impatience. Pourtant il ne peut pas [illegible]

[illegible]

— Vous etes pressé, m[illegible]

[illegible]

— Voici. Vous avez un eleve ecclesiastique

— Le petit Raymond qui me sert la messe, oui, madame

— Il entre au college bientot?

— [illegible]

— Ses parents sont pauvres [illegible]?

— L'Oeuvre des Vocations pour une part, moi pour l'autre

— Noi

— Mais

— Non, c'est moi.

— Mais a une condition: c'est que ni l'enfant ni ses parents n'en sauront jamais rien. Il ne faut pas les humilier. Je me charge de tout jusqu'au sacerdoce. Vous transmettrez. C'est tout

— Ce n'est pas humilier, madame, que de permettre a la reconnaissance de remonter vers le bienfaiteur.

— Peut-être. Alors qu'ils aillent toute reconnaissance a Dieu. Pour moi, je m'en tiens au precepte de l'Evangile: "Que votre main gauche ignore ce que fait votre main droite". Voulez-vous, monsieur le curé, me servir de main gauche?

— Sans doute, ma[illegible]

— Vous en prenez l'engagement [illegible]

— Il le faut [illegible]

— Dites oui tout co[illegible]

— Oui

— Parfait. Je vous laisse. Merci, je suis contente. A bientôt

Elle mit un doigt sur ses lèvres en disant cela et s'esquiva discretement. Le brave cure eut pour le reste de la [illegible] a se remettre de sa joie

• • •

Entr'a[illegible]

Le soir, il fut oblige d[illegible]

• • •

Troisieme acte: do[illegible]

Le petit Raymond [illegible] ge, fait de bonnes etudes, grandit, monte en piete au[illegible] qu'en science, passe son bac[illegible] laureat et, n'avant jamais [illegible] qu'un seul but, l'autel, devient sans transition seminariste

Il sait tou[illegible] le nom de sa bienfaitrice ou de son bienfaiteur. Le cure de sa paroisse natale a vieilli, mais [illegible] toujours la.

L'abbé Raymond reçoit les saints Ordres: le sous-diaconat, le diaconat. En vue de sa prêtrise, on prépare là-bas une grande fête. La fête vient. Elle commence à la cathédrale avec la consécration du prêtre, elle se continue, dans une petite église de campagne, avec sa première messe.

Du jour où l'enfant de choeur a quitté l'humble sanctuaire jusqu'au jour où il monte pour célébrer les saints mystères, douze ans bien comptés se sont écoulés.

Et il suffit de quelques lignes pour le raconter.

• • •

Quatrième acte: une heure et . . . toute une vie.

Dans son banc, la jeune châtelaine de jadis assiste à la première messe de son protégé. Quelques fils d'argent se mêlent au châtain foncé de sa chevelure sous le feutre du chapeau. La même bonté s'épand sur le même visage. Des yeux clairs et remplis de joie, deux diamants glissent, qui sont faits avec deux larmes. Elle prie, elle regarde, elle admire, elle songe:

— Comme c'est grand, un prêtre! . . . mon prêtre! . . .

Le vieux curé assiste le jeune célébrant.

Et lui, l'abbé Raymond, tandis que ses mains prennent sur l'autel sa première hostie, que son regard s'élève vers le ciel d'où va descendre le Christ à sa parole . . . soulève son coeur jusqu'à Dieu:

[illegible]

Et lui! . . . Il n'en sait rien. Mais c'est toujours elle, puisqu'il s'agit d'une âme. Cette âme est-elle là? . . . Elle est toujours là pour Celui qui connaît le fond des coeurs.

Cinquième acte: l'Eternité.

Madame la Châtelaine est morte. Ce sont surtout les pauvres qui la pleurent.

En arrivant au Tribunal suprême, elle porte sur ses épaules humaines le poids écrasant de sa fortune.

— Qu'en as-tu fait? dit Dieu.

Elle répond suppliante:

— Mon Dieu, je vous ai donné un prêtre.

C'est tellement lourd un prêtre, dans le plateau des bonnes actions, que la balance s'incline devant ses yeux vers la sentence d'amour.

Elle s'en étonne. Elle chante: "Seigneur, vous êtes bon, miséricordieux infiniment . . . 'Misericordias Domini in aeternum cantabo' . . ." Son ciel avance dans l'immensité de la joie lorsqu'à son tour l'abbé Raymond survient.

Des âmes se rassemblent qui le reconnaissent, qui le saluent, qui se tendent vers lui, bienheureuses. Elle en voit le nombre grossir jusqu'à lui faire une couronne vivante. Toutes lui doivent quelque chose de leur salut, beaucoup le dernier pardon.

Vers elle le regard de Jesus — un regard infiniment doux — s'abaisse et la voix du Souverain Prêtre murmure à son coeur béatifié les paroles de son immortelle récompense:

— Tu m'as donné celui-ci. En lui tous ces élus sont ton oeuvre. Cette oeuvre n'aura pas de fin et, avec mon amour, elle sera ta béatitude éternelle.

Et dans le parad[illegible] actions genereuses [illegible] milliers d'âmes que la revelation du Maitre a [illegible] réunies, entourent [illegible] glorifiée et lui font une couronne au milieu de laquelle le caractère ineffaçable d'un prêtre brille comme un joyau.

Yvonnek des LANDES



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

La prison . . . pour les éditeurs . . .

Le juge en chef E. A. McPherson, de Winnipeg, a déclaré récemment qu'une peine d'emprisonnement devrait être imposée aux éditeurs de "comics" criminels. Il a fait cette observation après avoir refusé l'appel d'un homme d'affaires de Winnipeg auquel on avait imposé une amende de cinq dollars pour vente de ces "comics" condamnables.

"Mon opinion personnelle, a-t-il déclaré, est que lorsqu'un crime est commis dans le domaine commercial, dans le but de faire un profit, une amende n'est pas un châtiment adéquat, car elle équivaut tout simplement à une taxe de vente."

"Une sentence d'emprisonnement à ceux qui sont primairement responsables pour la commission de l'offense ne serait pas seulement plus juste et plus appropriée, mais plus effective."

La publication en question a été imprimée à St-Louis, Mo. Les distributeurs au Canada pourraient être considérés comme les premiers responsables ici, a déclaré le juge.

Il est de plus en plus clair que seules des mesures radicales parviendront à endiguer l'action déformatrice et corruptrice des magazines de tout genre dont nous sommes inondés.

Rétribution . . .

Dans la brève période de quatre années, à l'exception d'un, tous ceux qui avaient condamné le cardinal Mindszenty ont rencontré une mort violente. Le colonel Gyula Osko fut tué alors qu'il tentait de s'évader en Autriche. Deux des trois ministres de l'Intérieur qui avaient pris part au "procès" furent pendus et le troisième se suicida. Istvan Riesz, ministre de la Justice (!) au temps du procès, fut trouvé étranglé dans la cellule de sa prison. Sa femme et ses enfants furent déportés en Sibérie. Ferenc Donath, qui avait organisé des manifestations violentes contre le cardinal est maintenant dans un camp de concentration avec ses collaborateurs. Imre Zipser a également été emprisoinné parce qu'il possède trop d'information au sujet des attentats de la police secrète pour mettre le cardinal à mort en mettant du poison dans sa nourriture. Et finalement, une jeune femme journaliste, qui dirigea la campagne de diffamation et de publicité contre le cardinal, s'est suicidé.

Exemple de foi et de courage

Une jeune catholique, l'hôtesse de l'air Philomena McCloskey, âgée de 23 ans, s'agenouilla pour réciter l'acte de contrition, puis entonna la récitation du chapelet, quand un avion irlandais s'écrasa sur le sol près de Birmingham en Angleterre. L'avion se fraya un chemin à travers 2 haies, traversa un champ labouré et alla finalement se briser sur un arbre. Aucun des 22 passagers n'eut de mal et seulement un des trois membres de l'équipage fut blessé.

Education menacée

Le cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles, a déclaré récemment à Forth Worth, Texas, que l'anarchie est commune aujourd'hui en education parce que les chefs de l'éducation "progressive" ont abandonné la loi naturelle.

Le cardinal a prononcé ce grave avertissement: "Depuis plusieurs années déjà, les éducateurs "progressistes" formulent et répandent des doctrines qui minent inévitablement les institutions américaines et préparent l'avènement du totalitarisme athéee aux Etats-Unis".

Il a déclaré que ceux qui s'opposent à la loi naturelle et aux principes immuables sur lesquels la démocratie chrétienne est fondée, se trouvent parmi les chefs d'un groupe d'éducateurs qui cherchent à diriger et à contrôler l'éducation des jeunes aux Etats-Unis et à leur imposer une forme socialisée d'instruction dans tout le pays.

Tout un village prépare un Noël chrétien

Tous les habitants de Garwin, Iowa, sont décidés d'unir leurs efforts pour rendre Noël plus chrétien cette année. La Chambre de Commerce, les diverses églises et d'autres groupes coopèrent dans une campagne qui s'inspire des paroles: "Noël est la fête anniversaire de la naissance du Christ".

Mme P. L. Mason, la femme d'un fermier et une paroissienne de la paroisse St-Boniface, Garwin, a elle-même contacté le maire, les ministres et les représentants de toutes les organisations qui doivent prendre part à la campagne. Un comité de coordination a été organisé.

Une scène de la Nativité sera érigée dans le parc du village. Les animaux, le foin et le bois seront fournis par les fermiers. Des chants de Noël seront diffusés à l'aide d'un haut-parleur. L'on encourage les familles à construire des crèches dans leurs foyers. Plusieurs se proposent d'ériger des scènes de la Nativité à l'extérieur de leur demeure. Les organisateurs soulignent aussi l'importance d'envoyer des cartes de Noël contenant un message chrétien.

P. G.



Chaque jour, à midi et quart, dans l'hôtel Elysée, à New-York, des employés se réunissent sous la direction de **Kitty Kelly**, actrice de l'écran et de la télévision, pour réciter le chapelet pour la paix. Commencée il y a 3 ans, cette pratique, première initiative du genre, continue d'être populaire et les patrons de l'hôtel se joignent souvent au groupe. (NC)

En Angleterre, l'on construit 300,000 maisons par année

LONDRES — La Grande-Bretagne, construisant des maisons au rythme de 300,000 par année, fait un vigoureux effort pour résoudre la crise de l'habitation.

La vue de maisons proprettes en banlieue et d'immenses blocs d'appartements à travers le pays donne un nouvel espoir aux jeunes couples, dont plusieurs doivent encore vivre avec les beaux-parents ou habiter des appartements meublés, trop coûteux pour leurs revenus.

A la fin de la guerre, la Grande-Bretagne manquait de près de 2,000,000 de nouveaux logements. Les bombes avaient rasé 220,000 maisons et en avaient rendu 250,000 inhabitables à tout jamais. Entre 1939 et 1945, l'industrie du bâtiment cessa. Le gouvernement travailliste, qui prit le pouvoir en 1945, imposa de rigides restrictions sur le bâtiment, à cause de la pénurie des matériaux.

Il permit aux entrepreneurs particuliers de construire un petit nombre de maisons. Le reste du programme échut aux municipalités, avec instruction de bâtir des maisons à logements multiples.

Les conservateurs abolirent bon nombre des restrictions. Ils autorisèrent les entrepreneurs particuliers à construire autant de maisons qu'ils en pouvaient vendre, avec la stipulation toutefois que ces maisons ne devraient pas dépasser 1,000 pieds carrés de plancher, ce qui représente en général un logis de cinq pièces.

Le coût de construction d'une telle maison, y compris le terrain sur lequel elle repose, est d'environ 2,500 livres ($7,000).

La plupart des Britanniques qui acquièrent une vieille maison ou en font construire une neuve obtiennent le capital nécessaire par l'entremise d'une "société de construction". La première mise de fonds varie de 10 à 20 pour cent de la valeur totale. La société prête le solde sur hypothèque remboursable en vingt ans.

L'an dernier, 1,646,713 familles ont acheté leur foyer par l'entremise des sociétés de construction.

Rôle des municipalités

Bien que l'entreprise privée soit maintenant libre, les autorités municipales n'ont pas ralenti leurs efforts de construction de "maisons du conseil", comme on les nomme familièrement. Ces maisons étatisées sont construites par les conseils municipaux des villes, villages et comtés, avec l'aide de subventions du gouvernement central, qui accorde, à bas intérêt, des prêts d'une durée de 60 ans.

Les locataires peuvent acheter ces maisons, mais la plupart restent à loyer.

Conscient du fait que la plupart des Britanniques n'aiment pas vivre en appartements, le gouvernement central encourage les municipalités à construire des "maisons du peuple", dont le plan élimine les passages et autre perte de surface utilisable. Ces maisons se vendent **$4,480.**

Opinion d'un médecin sur le rapport Kinsey

OTTAWA — Dans un éditorial que publie **Health**, le Dr Gordon Bates, directeur général de la Ligue canadienne de santé, fustige pour une seconde fois le rapport Kinsey sur le problème sexuel.

Le Dr Bates n'hésite pas à déclarer que les journaux et autres publications qui ont jugé à propos de donner une large publicité à ce document ont, ou bien oublié, ou délibérément ignoré l'axiome de la Bible que l'amour de l'argent est à la racine de tous les maux.

"La leçon qu'il faut tirer, dit-il, de la conduite ou de la mentalité des directeurs de journaux ou publications qui ont donné une large hospitalité aux élucubrations du Dr Kinsey et de ses théories absurdes et risquées sur la question sexuelle, c'est qu'elle pose un problème. C'est à se demander, ajoute-t-il, si ces journalistes partagent le manque de culture fondamentale et de décence qui déteignent dans tout le fameux rapport et si ce n'est pas là un signe que nous nous acheminons petit à petit vers le paganisme. Ou bien devons-nous nous demander simplement jusqu'où peuvent aller les limites de la cupidité et de la stupidité.

"Nous n'avons aucunement foi dans le rapport Kinsey, conclut le directeur général de la Ligue canadienne de santé. Nous serions même portés à déplorer qu'il y soit donné une grande publicité. même si les avancés qu'il contient étaient vrais. Si jamais un livre a été publié qui mérite la destruction telle que la pratiquait Hitler, ou que la favorise un Joe McCarthy, c'est bien l'ouvrage que nous dénonçons."

Que donne l'entreprise aux oeuvres de charité?

TORONTO — Le Comité d'enquête sur les dons de l'entreprise au Canada (Committee on Corporate Giving in Canada) constitué depuis un an et demi vient de publier son rapport, rédigé par M. Albert A. Shea, de Toronto, chez Clarke, Irwin et Cie.

Le comité, que préside M. George M. Black, fils, président de Canadian Breweries Limited de Toronto, se compose de seize représentants de la grande entreprise. Son travail a été financé par les contributions de 105 sociétés, portant sur les dons charitables de 878 entreprises de tout genre et de toute importance.

Dans son rapport, le comité expose comment se répartissent les millions de dollars que verse annuellement l'entreprise canadienne aux oeuvres d'assistance et de santé, à l'enseignement, aux loisirs. Il y réunit pour la première fois des renseignements sur tous les aspects de la contribution charitable de l'entreprise canadienne.

Le comité ne fait pas de recommandations, estimant qu'il appartient à chaque entreprise de se décider à ce sujet, mais il fournit dans son rapport des renseignements qui permettront aux entreprises de comparer leurs usages à ceux de maisons semblables.

Hausse des dons de 1946 à 1951

Voici quelques conclusions de fait du rapport. En 1946, les 878 entreprises sur lesquelles porte l'enquête souscrivirent $2,326,000 aux oeuvres, soit en moyenne 14 dons de $194 chacun. En 1951, le total montait à $6,079,000, soit en moyenne 24 dons de $292 chacun. De 1946 à 1951, les dons aux oeuvres de ces maisons ont augmenté de 160 p. cent, alors que le revenu net augmentait de 110 p. cent seulement, de $208,150,000 à $437,172,000. En 1946, les contributions charitables représentaient 1.12 p. cent du revenu net; en 1951, 1.39 p. cent.

En 1946, les 878 maisons concernées versèrent 12,011 contributions; en 1951, 20,801.

Comment se répartissent les dons

En 1946, les oeuvres de santé et d'assistance recevaient 54.6 p. cent des dons; en 1951, la proportion monte à 70.2 p. cent. Voici un tableau comparé de la répartition des dons les deux années:

Classe d'oeuvres	1946	1951
Santé et assistance:		
Fonds commun (fédérations d'oeuvres)	19.6%	17.0%
Hôpitaux:		
Dotations	10.6%	30.7%
Dons divers	9.4%	12.3%
Croix-Rouges	3.0%	3.0%
Armé du Salut	1.0%	1.2%
Divers	11.0%	6.0%
	54.6%	70.2%
Oeuvres culturelles et de loisirs	15.8%	14.4%
Collèges, universités:		
Dotations	7.3%	3.5%
Dons divers	6.7%	7.2%
Associations religieuses	13.0%	2.6%
Oeuvres diverses	2.6%	2.1%
	100.0%	100.0%

Chronique de l'Intronisation

"Apprenons à connaître, à aimer, à lire la sainte Bible, surtout le Nouveau Testament, qui nous dit l'amour de Dieu pour nous et son désir de nous voir un jour près de Lui!", nous disait le petit "Prie avec l'Eglise", dans la semaine de la Bible du 8 novembre.

En ouvrant les "Quatre Evangiles en un Seul", nous trouvons dans l'Avant-Propos une idée semblable. "Persuadons-nous, dit l'auteur, que dans ces lignes bénies, il y a tout au moins une pensée pour nous . . . pour moi".

Sur la terre est-il joie plus enivrante que de savoir qu'un être aimé pense à nous. Cela veut dire qu'il a pour nous de l'amitié et c'est pour notre coeur sensible une source intarissable de bonheur.

L'Etre Suprême, le Tout-Puissant, Celui qui nous a donné une intelligence pour penser et un coeur pour aimer, Dieu, a pensé à nous de toute Eternité, et son amour nous laisserait indifférents?

Oui, lisons le saint Evangile et à toutes les pages, nous trouverons des paroles qui nous diront l'Amour de Dieu pour sa misérable créature.

Pour nous, apôtres laïques de l'Intronisation, n'y a-t-il pas dans le Livre Sacré un mot qui nous est particulièrement dédié?

Suivons Jésus dans sa première mission en Galilée. Le Maître s'était retiré dans un lieu désert pour prier. Ses disciples l'ayant suivi lui dirent: "Tout le monde vous cherche". Et la foule entoura Jésus et le supplia de ne pas s'éloigner.

Chercher Jésus, le donner à la foule qui le supplie de ne pas s'éloigner: que c'est beau, et salutaire. N'est-ce pas le plan de l'Intronisation du Sacré-Coeur?

Plus que jamais nous avons besoin de la présence de Jésus. Si les familles, les institutions, les nations reconnaissaient la Royauté du Verbe Divin, combien ce serait plus efficace pour notre salut que tant de verbiage bon tout au plus à garnir les manchettes de nos porte-nouvelles.

On aura beau nier le Christ, Il a vaincu le monde. C'est Lui qui remportera la victoire. Sa parole ne peut tromper: "Je règnerai malgré mes ennemis". Mais son règne sera d'Amour et de Miséricorde.

A notre époque ténébreuse, il est difficile de s'orienter à travers une propagande tapageuse et mensongère. Mais ayons confiance. Il est une source pure et vivifiante où nous pouvons nous abreuver sans crainte.

Sous la tutelle de l'Eglise, dans l'Evangile de Dieu, nous sommes certains de retrouver la Voie, la Vérité et la Vie.

"Louange à vous ô Christ!"

L'esprit est tout le contraire de l'argent: moins on en a plus on en est satisfait.

Paul MASSON.

La petite **Betty Ann Yazzie**, âgée de 10 ans, de la tribu des Navajos et demeurant à Hunter's Point, Ariz., marche chaque jour, aller et retour, pour fréquenter une école catholique située à 5 milles de sa demeure, bien que l'école indienne du gouvernement ne soit qu'à quelques pas de chez elle. Selon le R. P. S. Meyer, O.F.M., de la mission indienne catholique de Gallup, Nouveau-Mexique, le courage de cette enfant caractérise bien la foi intrépide des Navajos de la région. Cette photo fut prise au cours de l'hiver dernier, alors que Betty Ann se rendait à l'école. (NC)

Inquiétude au sujet du primat de Pologne

VATICAN — On exprime de l'inquiétude dans le journal du Vatican au sujet de S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, qui a été empêché d'exercer ses fonctions et qui a été "exilé" dans un monastère par le gouvernement communiste polonais.

Dans un éditorial de première page, l'**Osservatore Romano** fait observer: "On n'a pas encore précisé où se trouve le cardinal Wyszynski. Est-il encore en Pologne ou a-t-il été exilé? On n'a pas encore répondu à cette question et à d'autres du genre . . ."

Une campagne intensive qui suscite de nombreuses vocations

ST-JEAN — Invités par S. Exc. Mgr Skinner, archevêque de St-Jean, Terre-Neuve, une équipe de 3 prêtres oblats a passé 5 semaines dans l'archidiocèse de St-Jean, y dirigeant une campagne des vocations au bénéfice de l'archidiocèse de cette 10ème province du Canada.

Afin d'éveiller l'attention générale sur les grands besoins spirituels du diocèse, un appel fut lancé dans toutes les écoles avec promesse d'attribution de prix aux meilleurs ouvriers. Les sujets proposés aux jeunes artistes en âge d'école incluaient des dessins originaux, des projets d'affiches, d'étalages et d'inscriptions à figurer sur les tableaux de classe. Des prières furent demandées pour le succès de la campagne de propagande imminente. On mit entre les mains de chaque étudiant un livret intitulé: "M'aimes-tu?" composé en collaboration par les prêtres, les religieux et religieuses de l'archidiocèse. La feuille diocésaine publia une édition spéciale à l'occasion de la campagne.

Les Pères prêchèrent dans les plus grandes églises de St-Jean sur la vocation; leurs sermons étaient directement adressés aux parents des enfants en âge d'école. Chaque dimanche de cette campagne des vocations, les Pères continuèrent leurs prédications dans les églises du district particulier où ils se proposaient de travailler pendant la semaine.

Les Pères donnèrent des conférences adaptées dans les 34 écoles moyennes de l'archidiocèse. Leur programme comportait des vues animées et des films fixes. De beaux films de mission consacrés au Mackenzie et à l'Afrique du Sud passèrent partout sur l'écran. Plus de 150 plaques diapositives montrèrent de manière suggestive la vie oblate au noviciat et au scolasticat.

Le R. P. Megannety utilisa une collection de plus de 200 plaques pour faire mieux connaître la vie et les oeuvres de nombreuses congrégations féminines. Une abondante littérature missionnaire consacrée à tous les Ordres et Congrégations fixés au Canada fut distribuée parmi les enfants. Les Pères firent aussi un examen sérieux des projets et dessins réalisés par les étudiants sur le passionnant sujet des missions; les prix furent attribués aux plus habiles.

Au cours de la matinée et de l'après-midi, les Pères se montrèrent dans chacune des écoles. La matinée était consacrée à des conférences et à la projection des films et images pour les groupes séparés des garçons et des filles. Pendant les visites de l'après-midi, chaque garçon ou chaque fille était l'objet d'une interview personnelle. C'est ainsi que plus de 1,000 étudiants eurent l'avantage d'un entretien personnel avec l'un ou l'autre des Pères.

Chaque soir, des projections avaient lieu à l'intention des parents dans quelque salle paroissiale: ainsi **personne n'échappait à l'obsession de cette grande carence diocésaine: les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.** Etant donné que la campagne s'étendait à tout l'archidiocèse, les Pères ne négligèrent aucun genre de vie ou de ministère dans leur propagande.

Les résultats de cette campagne de cinq semaines se sont révélés souverainement consolants. Qu'on en juge: soixante-dix-sept jeunes gens généreux ont été gagnés ainsi à la vie du clergé séculier. Parmi eux, une douzaine entrent au Grand Séminaire cette année. Trente-trois étudiants ont opté pour la vie des Frères de la Doctrine Chrétienne (Irish Christian Brothers). Six jeunes gens veulent faire leur entrée chez les Pères Oblats.

Plus de cent jeunes filles ont exprimé leur désir de se vouer à la vie religieuse active ou contemplative. Plus de cinquante d'entre elles avaient déjà introduit leur demande auprès de divers noviciats, moins d'un mois après la clôture de la campagne.

Une solution "volontaire" au problème des sans terre

POONA — L'opinion publique du monde entier se tourne, attentive, vers un mouvement agraire d'importance, dans l'Inde, et qui s'appelle "Bhoodan Yagna". Traduits littéralement, ces deux mots signifient "sacrifices de dons de terres".

Acharya Vinobha, un des principaux disciples de Mahatma Gandhi, est le promoteur et l'inspirateur du mouvement. Sa méthode consiste à résoudre le problème agraire d'une façon pacifique en demandant aux riches propriétaires fonciers de lui consentir des dons de terres qu'il distribuera, à son tour, aux familles sans terre.

Homme profondément religieux, qui maintient partout où il va la tradition des réunions de prières établie par Gandhi, il revêt le mouvement d'un sens religieux, qualifiant ce don de "sacrifice" offert à Dieu. Son objectif réside dans l'obtention de 50 millions d'acres de terre avant la fin de 1957. Jusqu'ici, il en a obtenu deux millions. D'un physique frêle, comme Mahatma Gandhi, il est néanmoins un marcheur prodigieux; il a déjà parcouru à pied 7,000 milles dans le centre et le nord de l'Inde, pour susciter ces dons de terres.

Le mouvement a soulevé l'enthousiasme de membres de tous les partis. Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde, lui a accordé la plus cordiale approbation; Jayaprakash Narayan, leader du parti praja-socialiste, se place au premier rang de ceux qui recueillent ces dons de terre, après Acharya Vinobha Bhave.

Le gouvernement de l'Inde estime que le problème agraire ne peut entièrement se résoudre par cette méthode de dons gratuits. De fait, une législation morcelant les vastes fiefs pour les distribuer entre les cultivateurs sans terre s'élabore dans la plupart des Etats où se trouvent des "zamindaris", comme on appelle ces propriétés féodales.

On lance également d'autres critiques contre le gouvernement, savoir: les terres données n'ont guère de valeur en général, les propriétaires sont l'objet d'une pression, le gouvernement ferait mieux de répartir lui-même les terres à ceux qui n'en ont pas, etc. Mais la plupart de ces critiques sont sans fondement; elles émanent surtout des milieux communistes, qui enragent de constater que l'accession du peuple à la petite propriété supprime la misère et enlève aux marxistes un de leurs meilleurs leviers dans le soulèvement des masses.

L'apostolat de la Mer établi à Rome

CITE DU VATICAN — Présidé par Mgr Giuseppe Ferretto, le secrétariat international de l'Apostolat de la Mer vient de s'installer à Rome. Il a été créé par Pie XII, par l'encyclique "Exsul Familiae". Son directeur est assesseur de la Congrégation consistoriale et a pour secrétaires Mgr Emilio Rossi et le R. P. Jean-Marie Butel, jésuite français. Siégeant antérieurement à Glasgow, le secrétariat compte notamment, parmi ses membres de différentes nationalités, Mgr L. Patrick Whelan, auxiliaire du cardinal-archevêque de Montréal, et Mgr Theodoro Eugenin, aumônier en chef de l'armée chilienne. Cette oeuvre compte une centaine d'aumôniers de la mer secondés par un millier de curés de ports et de "foyers du matelot".

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Marteau pour frapper à une porte — S'élever en pente.
2—Bec de lampe à manchon incandescent — Commune de Belgique.
3—Evénement fortuit — Train, manière de vivre — Note de la gamme — Fraude, tromperie.
4—Enlever — Terme de civilité quand on se quitte — Princesse hindoue.
5—Adj. possessif — Légumineuse — Ville de Pologne.
6—Conjugaison — Tamis de crin — Mouvement subit avec effort.
7—Grave, sérieuse — Ancienne forme de oui — Division du compas.
8—Vaincre (Fg).
9—Terme du jeu d'échecs — Epaissi — Ville de l'anc. Arcadie.
10—Vallée espagnole dans les Pyrénées — Soulèvement puissant et soudain des eaux de mer — Ile de l'Atlantique.
11—Contenant des parties diverses — Convenu — Préfixe.
12—Crochet de fer en forme d'oeuf — Nuisible — Fils de Jacob.
13—Division du compas — Avalé — Exister — Trois fois.
14—Suinter — Transporté d'aise.
15—Ce qui constitue l'essence d'un être (Phil.) — Action de décalquer.

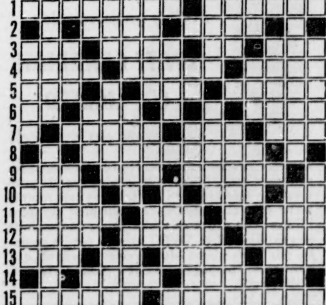
VERTICAL

1—Meurtrir en parlant des fruits — Nom vulgaire de la digitale pourprée.
2—Etonner (Fg) — Poisson de la famille des cyprinidés.
3—Adj. possessif — Partie du pied.
4—Soleil chez les Egyptiens — Embarrassé, confus — Du verbe nier — Tellement.
5—Assassiné — Nom allemand de Bâle — Point où l'on vise.
6—Montagne de l'ancienne Grèce — Ensemble de choses analogue — Gros nuage épais.
7—Rescrit du sultan — Epoque — Note de la gamme.
8—Fatigué et amaigri — Simple, niais (Vx).
9—En les — Camp armé — Propriété d'une charge, d'un office.
10—Chef-lieu de c. (Oise) — Restreindre en parlant des étoffes — Habit noir de cérémonie.
11—Poème — Réglé par la loi — Prénom féminin.
12—Négation — Du verbe rire — Tout contre — Pronom personnel.
13—Extraordinaire — Ce que rapporte un capital.
15—Plante grimpante des forêts d'Amérique — Etre assis.

Solution du précédent



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	R	M	I	T	E	R	■	C	L	A	I	R	E
2	O	S	E	■	D	E	V	I	S	■	A	N	T	■	N
3	N	A	■	T	I	N	O	S	■	S	■	A	O	U	T
4	S	■	B	■	E	V	E	■	T	I	C	■	U	■	R
5	■	P	A	R	■	E	■	S	E	R	A	C	■	D	E
6	C	E	D	E	R	■	P	■	S	O	L	E	R	E	T
7	A	L	E	A	■	F	O	C	■	P	A	T	■	J	E
8	N	O	N	■	C	■	U	R	I	■	O	■	B	E	N
9	N	U	■	P	A	S	■	I	L	L	■	L	O	T	I
10	A	S	I	A	L	I	E	■	S	■	D	O	R	E	R
11	M	E	■	L	I	T	R	E	■	T	■	F	E	R	■
12	E	■	E	■	N	U	E	■	C	E	P	■	E	■	P
13	L	A	M	A	■	E	■	C	A	N	A	L	■	S	I
14	L	■	O	I	L	■	T	A	P	E	R	■	A	I	R
15	E	T	I	R	E	R	■	R	E	S	I	N	G	L	E



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA MÉDAILLE DE PLATINE

par Anne-Marie DELORD-TESTA

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO V

— Mais oui, maman, Thérèse est partie avec le docteur pour chercher tes médicaments à la pharmacie.

— Approche, ma fille, ordonna la malade. Assieds-toi là... tout près...

Martine obéit, impressionnée par la solennité du ton.

— Mon enfant, reprit la mère, je suis perdue, je le sais...

— Oh! maman! s'écria la jeune fille, touchée pour la première fois au coeur, maman, ne dis pas cela!...

Les sanglots lui étreignaient la gorge. Mme Lambrey poursuivit péniblement:

— Je le dis parce que cela est. Et parce qu'avant de mourir je veux libérer ma conscience... Le secret que je vais te révéler est bien lourd pour une enfant de dix-sept ans... Mais il faut... Martine... Il faut... écoute...

• • •

Lord Eric Welsey dépouillait rapidement son courrier, car il lui tardait d'aller rejoindre lady Shampton dans le parc. Malgré le refus formel qu'elle avait opposé à sa demande en mariage, il ne se tenait pas pour battu. Il serait pendant quelques jours encore l'hôte de la "Fauconnerie", et il comptait bien les mettre à profit pour vaincre la résistance de la jolie veuve.

Il allait surseoir à la lecture des dernières missives lorsqu'une écriture inconnue attira son attention. Le timbre portait le cachet de Bressy. Il décacheta l'enveloppe et lut, le sourcil froncé:

Monsieur,

Je vous serais très obligée de vouloir bien m'accorder un rendez-vous, car j'ai une communication de la plus haute importance à vous faire. Dans votre intérêt, il est absolument indispensable que notre entrevue demeure secrète. J'ai pensé qu'elle pourrait avoir lieu dans la chapelle des Anges, située à l'orée de la forêt, entre Bressy et Pontcharmin. Mais si vous préfériez que nous nous rencontrions ailleurs, je suis à votre disposition. Veuillez m'écrire poste restante.

Martine LAMBREY

Eric Welsey demeura sidéré. Que lui voulait cette femme dont le nom lui était totalement inconnu? Brusquement, ce nom fulgura en sa mémoire et s'y associa à l'image d'une jeune fille blonde, dont la vue l'avait, au cours de la soirée de lady Shampton, frappé comme un coup de massue.

Alors, il comprit que quelque chose de terrible le guettait. Il ne pouvait mépriser l'appel qui lui parvenait aujourd'hui! Un frisson le secoua. Le passé allait-il se dresser devant lui?

Il écrivit sur-le-champ:

Demain matin jeudi, dix heures, à la chapelle des Anges.

Et il sortit pour expédier lui-même le pli.

• • •

La chapelle des Anges avait été édifiée deux siècles plus tôt par le voeu d'un seigneur de Bressy. Jadis, on y venait en pèlerinage, de plusieurs lieues à la ronde. Puis, cette dévotion avait été peu à peu abandonnée, et, après deux générations, le sanctuaire cessa d'être entretenu. A présent, il tombait en ruines, et nul ne songeait plus à l'aller visiter. Il était devenu le domaine des araignées et des cloportes. Ce lieu solitaire était bien choisi pour un rendez-vous clandestin.

Lord Welsey y arriva comme dix heures sonnaient à l'église de Bressy. Il hésita une seconde au moment d'entrer... A l'intérieur, un aboiement furieux s'était fait entendre, bientôt calmé par une voix féminine. Eric Welsey poussa la porte vermoulue, qui grinça sur ses gonds rouillés.

Une femme en deuil était là, qui tenait solidement par le collier un énorme chien roux.

— Couché! ordonna-t-elle à l'animal qui, aussitôt, s'étendit à ses pieds, les oreilles dressées.

Le noble Anglais s'était attendu à trouver en ce lieu une autre personne.

— Madame ou... Mademoiselle, interrogea-t-il, agressif, qui êtes-vous et que me voulez-vous?

— Je suis Martine Lambrey, Monsieur. Ce nom ne vous dit rien, sans doute; peut-être celui de la "Roche au Merle" vous rappellera-t-il quelque chose...

Il parut réfléchir.

Martine insista:

— Ne vous rappelez-vous pas l'incursion que vous fîtes dans cette ferme, il y a seize ans, en compagnie d'un certain Ralph et... d'un bébé de quelques jours?

Lord Welsey blêmit et dut chercher un point d'appui. Il réussit pourtant à se ressaisir.

— Et c'est pour me raconter ces billevesées que vous m'avez dérangé d'aussi impudente façon? s'écria-t-il, feignant l'indignation.

Mais Martine ne se démonta pas. Elle poursuivit inflexiblement:

— Ma mère, avant de mourir, m'a révélé son secret et le vôtre. Je suis seule à le connaître. Daisy Welsey, l'enfant de Réginald, votre cousin, n'est pas morte...

— Je ne sais ce que vous voulez dire, soutint l'homme, au front duquel perlait une sueur froide.

— Je le regrette, Lord Welsey, car nous aurions pu nous entendre; cela vous eût coûté moins cher!

Elle fit un pas vers la porte.

L'Anglais lui barra le chemin.

— Pas si vite! Expliquez-vous d'abord.

Le chien qui, d'un bond, avait rejoint sa maîtresse, montra les crocs. Martine l'apaisa de nouveau.

— A quoi bon, Lord Welsey? Vous m'avez très bien comprise, et je suis certaine que le procureur de la République me comprendra mieux encore...

— Il vous prendra pour une folle et vous fera enfermer!

— Pas si je lui fournis une preuve! Et je crois que les autorités de votre pays sont moins indulgentes encore pour ce genre d'exploits!

— Une preuve! rugit Eric Welsey, qui voyait rouge, quelle preuve? Le direz-vous?

— Une médaille de platine trouvée sur l'enfant à laquelle vous avez substitué un cadavre!

— Vous mentez! En admettant qu'il y ait eu substitution d'enfant, aurais-je été assez naïf pour laisser subsister une pièce d'identité?

— La médaille s'était détachée du cou de la petite Daisy et avait glissé à terre lors de l'échange des vêtements.

— Et... que représente cette médaille? essaya-t-il de narguer?

— Un lion couronné avec une devise: "For God and for the king". Sur le revers sont gravés un nom: "Daisy Welsey" et une date "2 février 1916".

Cette fois, le misérable ne doutait plus. Cette fille possédait le moyen de le perdre. Il demeura un instant silencieux, le souffle rauque. Puis, d'une voix sans timbre:

— Combien? demanda-t-il, vaincu.

— Six millions, dit froidement Martine.

— Six millions! sursauta l'Anglais.

— Une paille pour vous, Monsieur! Montrez-vous donc grand seigneur! Evidemment, mes parents furent moins exigeants, jadis. Mais les temps ont changé! Et je veux profiter de la vie, moi! Vous devez comprendre cela à merveille, Lord Eric Welsey!

— Trêve d'ironie! s'emporta le spoliateur; je n'ai pas de temps à perdre. Demain, ici, à dix-huit heures: moi avec la somme, vous avec la médaille de platine.

• • •

Le lendemain, Martine fut encore la première au rendez-vous, toujours suivie de son fidèle gardien. Son coeur battait à grands coups. Cette fortune passionnément convoitée allait venir à elle! Le rêve de sa vie serait bientôt une réalité!

Soudain, elle leva les yeux. La statue de la Vierge des Anges se dressait, intacte, au-dessus de l'autel, et la lumière qui entrait par les vitraux délabrés la nimbait de gloire. Elle semblait sourire...

Et, tout à coup, il parut à Martine que la Madone la regardait. Elle entendit en elle-même une voix impérieuse:

"La vérité... toute la vérité! Martine, c'est toi qui répareras!..."

C'étaient les dernières paroles qu'avait prononcées sa mère...

Brusquement, toute l'horreur de son acte lui apparut. Allait-elle consommer sa trahison envers la mémoire de sa mère et se faire la complice d'un bandit? Non, non! Elle ne voulait plus de cet argent maudit!

Elle se leva, résolue.

"La vérité, toute la vérité... Réparer..."

Les cloches de son âme sonnaient à toute volée ces mots rédempteurs.

Au moment où elle allait sortir de la chapelle, une main repoussa la porte, et lord Welsey entra.

— Je suis pressé, fit-il, sombre. Dépêchons-nous! J'ai l'argent. La médaille?

— Non, dit Martine avec calme. J'ai réfléchi. Je ne concluerai pas cet honteux marché!

Le crésus crut à une nouvelle tentative de chantage.

— Sachez, déclara-t-il d'un ton péremptoire, que je ne reviens jamais sur une affaire conclue. Six millions, pas un billet de plus!

La jeune fille se dressa, soudain embellie par le rayonnement d'une âme nouvelle.

— Vous vous méprenez, Lord Welsey, dit-elle. Laissez-moi sortir.

L'hercule se ramassa sur lui-même, comme un fauve prêt à bondir sur sa proie. Son visage était effrayant.

Non! il ne serait pas le jouet de cette fille qui détenait son secret! Il saurait bien l'empêcher de parler!

Il s'avança, menaçant, vers Martine. Le grand chien roux, qui ne le quittait pas des yeux, vit le mouvement, et d'un bond fut sur lui, cherchant à lui happer la gorge de ses crocs redoutables.

Mais, à cause de la haute taille de l'homme, la bête manqua son coup. Elle n'eut pas le temps de prendre un nouvel élan.

Le soir descendait sur la "Roche au Merle". Thérèse était seule à la ferme. Elle ne savait que penser de l'absence prolongée de Martine. Contrairement à ses habitudes, celle-ci n'avait pas paru pour le dîner, et les heures passaient, muant en inquiétude l'étonnement de Thérèse. Un détail insolite venait d'attirer son attention: Merlin, le chien de garde, n'était plus à sa chaîne!

Et, tout à coup, la jeune fille fut prise d'une frayeur irraisonnée, comme si la nuit qui descendait sur la campagne l'eût peuplée de fantômes.

Elle se leva et, s'élançant vers la route, se mit à courir instinctivement dans la direction du château.

Lady Shampton était occupée à faire un bridge avec Suzy, lord Welsey et James Ederson.

Un domestique annonça Mlle Lambrey.

— Faites entrer, dit vivement la châtelaine.

Elle interrompit sa partie, pressentant qu'un motif grave poussait la jeune fille à la venir visiter à cette heure.

— Qu'avez-vous, ma chère enfant? s'écria-t-elle à la vue du visage bouleversé de Thérèse.

Cette dernière lui fit part de son inquiétude au sujet de sa soeur et de l'étrange pressentiment qui la hantait. Elle avait vaguement espéré trouver Martine au château; à présent, elle ne doutait plus qu'il lui fût arrivé malheur.

— Pourquoi imaginer cela, darling? dit Dorothy. Votre soeur a dû s'attarder au bourg.

— Je vous prie de m'excuser, dit Thérèse, soudain confuse de son intrusion. Une folle terreur m'a saisie, et j'ai couru vers vous comme vers mon seul refuge!

— Vous avez très bien fait, ma chérie, dit Dorothy, émue. Et nous allons partir à la recherche de votre soeur, afin que vous ne demeuriez pas dans l'inquiétude.

Un autre coeur battait à l'unisson de celui de Thérèse, et avec une force que nul ne soupçonnait: celui de James.

(à suivre)

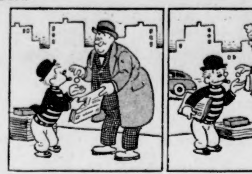
LOUIE par HARRY HANAN







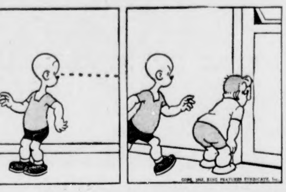
BOZO par FOXO REARDON

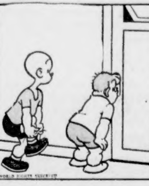






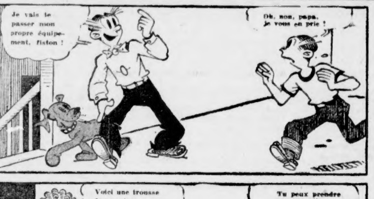
HENRI par CARL ANDERSON

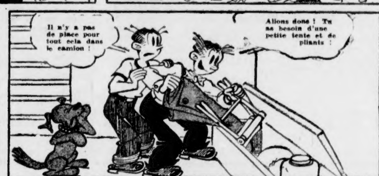








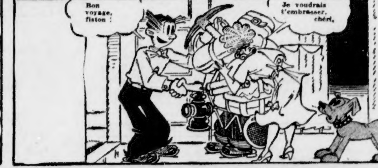


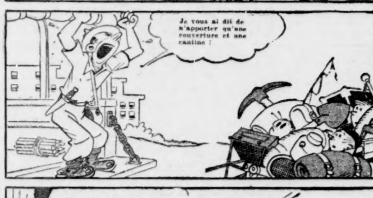




















Les interprètes des rôles types du "Malade Imaginaire" que les Anciens présenteront au Playhouse, le mercredi 2 décembre prochain


Robert Trudel
Argan


Raymonde Marchand
Toinette


Denis Belair
Béralde


Armand LaFlèche
Diafoirus, père


Lucienne Dacquay
Angélique


Maurice Lafrenière
Cléante


Charlotte Meunier
Béline


Origène Fillion
Purgon

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le deuxième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 2

Premier prix offert par le R. P. Recteur du Collège de St-Boniface.

Deuxième prix offert par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger et écrire en bon français le texte suivant.**
2. **La copie doit être parvenue le 5 décembre à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B. — **Les noms des gagnants, ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 11 décembre.**

LETTRE DE JOHNNY A GEORGE

St. Boniface, Man
le 27 nov. 1953.

Hello George!

As-tu commencé à jouer au hockey? Ici, on n'a pas encore commencer à flooder le rond. On jout encore au rugby, mais ça fait une escousse que la hardball est finie. Anyway, j'ai bien hâte de commencé le skating pis le curling. Irène m'a envoyé une post-card; eux-autres, y-ont déjà de la neige, pis elle fait du skiing en masse. Son frère a fesser un bus pis y-a wrecké son motorcycle. J'ai vu un show qui parlait du Mountain-climbing dans les Rockies . . . tant qu'à moi, c'est bien plus platte qu'un show de sword-fighting. Dans les previews, ils montraient des Mounties qui faisaient du horseback-riding et du wrestling.

Ca va être tout pour cette fois-ci, parce qu'il faut que j'aille jouer au Volley-ball.

JOHNNY.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-287
Sans hésitation

Certaines enchères expriment une hésitation, un doute, alors que d'autres indiquent clairement l'espoir, la confiance, la détermination d'atteindre une manche, un chelem. Il existe une enchère pouvant exprimer ces nuances; il s'agit donc avant de choisir votre enchère de déterminer laquelle peut convenir à votre main. La même main, les mêmes cartes peuvent faire naître des sentiments différents, suivant le développement des enchères.

Ainsi, alors que la main suivante se présenta dans un important tournoi américain, MM. J. Cohan et Harry Fishbein poussèrent énergiquement les enchères; ils furent l'une des rares équipes à atteindre un petit chelem. L'hésitation manifestée par de nombreux joueurs en Nord-Sud les fit s'arrêter à un simple contrat de manche alors qu'il était possible d'obtenir les treize levées.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ 6 5 4 3 — ♥ A 9 7 — ♦ R 10 9 8 5 3 — ♣ —

O: ♠ V 9 — ♥ R D 10 6 5 4 — ♦ 7 4 2 — ♣ V 9

E: ♠ 10 8 7 — ♥ V 8 2 — ♦ 6 — ♣ A D 10 7 6 3

S: ♠ A R D 2 — ♥ 3 — ♦ A D V — ♣ R 8 5 4 2

S	O	N	E
1 tr.	Passe	1 ca.	Passe
2 pi. (1)	Passe	4 pi. (2)	Passe
4 S-A (B)	Passe	5 ca.	Passe
6 pi. (3)	Passe	Passe	Passe

(1) Un simple changement par 1 pique n'aurait indiqué aucun espoir de manche et simplement la recherche de la suite la plus favorable pour l'obtention d'une marque partielle.

Une relance à 3 carreaux aurait invité le partenaire à se rendre à la manche à cette suite.

Alors que Fishbein possède un magnifique complément de la suite de son partenaire, il a foi en la possibilité d'une manche, soit à trèfle, à carreau ou à pique, suivant la distribution de Nord. Aussi, il ne se contente pas d'une simple invitation, mais il se rend impératif à la manche par l'annonce à saut d'une nouvelle suite.

(2) Pourquoi une hésitation par la simple relance 3 piques? Si Sud n'avait pu faire autre chose que redéclarer ses trèfles, aucun espoir de manche n'aurait existé, et Nord aurait pu exprimer une hésitation sur le choix de la meilleure suite en redéclarant simplement ses carreaux. (Hésitation indiquée par l'enchère, mais jamais par la physionomie ou un accent vocal.)

Alors que le partenaire veut se rendre à la manche, Nord, par un saut à 4 piques, montre tout son enthousiasme pour cette suite et combien l'annonce de cette suite a augmenté les valeurs de sa main.

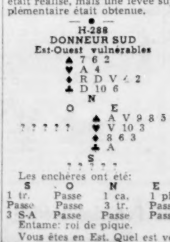
(3) Que l'as du partenaire soit à coeur ou trèfle, Sud croit en la possibilité d'un chelem.

Entame: roi de coeur.

La première levée fut gagnée par l'as du Mort et deux levées d'atout furent encaissées. Assuré que le partage des atouts n'était pas défavorable, le déclarant songea à réaliser les treize levées. Un petit trèfle fut coupé par le Mort. Le déclarant reprit la main en coupant lui-même un coeur. Un autre trèfle fut coupé par le dernier atout du Mort et Sud reprit la main par l'as de carreau. Par le jeu de son dernier honneur de pique, le déclarant retirait le dernier atout d'Est et permettait au Mort d'écarter son dernier coeur. Les carreaux assuraient les dernières levées. Non seulement le chelem était réalisé, mais une levée supplémentaire était obtenue.

— • —

H-288
DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables


N: ♠ 7 6 2 — ♥ A 4 — ♦ R D V 4 2 — ♣ D 10 6

O: ? ? ? ? ?

E: ♠ A V 9 8 5 4 — ♥ V 10 3 — ♦ 8 6 3 — ♣ A

S: ? ? ? ? ?

Les enchères ont été:

S	O	N	E
1 tr.	Passe	1 ca.	1 pi.
Passe	Passe	3 tr.	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de pique.

Vous êtes en Est. Quel est votre espoir d'empêcher la réalisation du contrat? Que devez-vous tenter?

Bonne semaine.

"La Liberté et le Patriote" présente
René ARTHUR
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Pour quel artiste canadien Darius Milhaud a-t-il écrit son Deuxième concerto de violon?

R. — Arthur Leblanc.

Q. — Qu'est-ce qui — selon un mot de Paul Valéry — est fait de mille dégoûts?

R. — Le goût.

Q. — Pour quelle raison est-il impossible de découvrir sur une carte géographique les flots de Langherans?

R. — Parce qu'ils font partie du pancréas.

Q. — Le mot pupille qui désigne la prunelle de l'oeil vient du mot latin "pupilla" qui signifie petite poupée. De quelle poupée s'agit-il?

R. — Cette poupée dans l'oeil d'autrui, c'est votre propre image minuscule.

Q. — Où cultive-t-on des poires d'angoisse?

R. — C'était un instrument en fer, en forme de poire, qu'on introduisait dans la bouche du condamné, et qu'un ressort ouvrait.

Q. — Qu'arrivait-il à un mort qui prenait une tasse de Léthé?

R. — Dans la mythologie, les eaux du Léthé, fleuve des Enfers, permettaient à ceux qui en buvaient d'oublier complètement le passé.

Q. — Quel est le premier ministre, dans l'histoire de France, qui fut canonisé?

R. — Saint Eloi, trésorier et principal ministre du roi Dagobert.

Q. — Pour quelle raison le gouvernement du Manitoba ne cherche-t-il pas à développer les pêcheries maritimes de la baie James?

R. — Parce que seules les provinces d'Ontario et de Québec touchent à la baie James.

Q. — Quel est l'apôtre de la Germanie dont le nom servit à baptiser une très importante ville de l'Ouest canadien?

R. — Saint Boniface.

Q. — Qui était le colonel Rideau qui a donné son nom à la rivière Rideau qui se rencontre avec l'Outaouais et la Gatineau à Ottawa?

R. — Il ne s'agit pas de colonel Rideau. C'est l'impression de rideau que donna la chute de cette rivière dans l'Outaouais qui incita Champlain à baptiser ainsi cette rivière.



Les allergies digestives

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Vous absorbez un produit quelconque: aliment ou médicament. Très peu de temps après, vous ressentez une sensation de brûlure le long de l'oesophage. Ou bien l'intérieur de votre bouche, votre palais, vos gencives deviennent douloureux.

Parfois, c'est à l'estomac que siège la douleur subite. Elle s'accompagne de contractions violentes, parfois de crises de vomissements. Ou encore, la douleur ne survient qu'un peu plus tard, au niveau de l'intestin: ce sont de brutales coliques dans tout l'abdomen avec contractions et diarrhée.

Les phénomènes sont assez violents pour faire croire, parfois, à un empoisonnement. Mais il ne s'agit que d'une allergie digestive, qui se présente comme un urticaire généralisé de toute la muqueuse qui tapisse l'oesophage, l'estomac, ou selon le cas, l'intestin. Cet urticaire interne prend parfois dans l'estomac l'aspect de petits points hémorragiques disséminés.

A quoi sont dûs ces phénomènes? Ils sont produits par une intolérance ou par une susceptibilité particulière de certains organismes vis-à-vis une substance, appelée "allergène", et qui peut être soit un aliment, soit un médicament. Comme pour toutes les autres allergies, l'allergie digestive est provoquée par un produit déterminé, variable à l'infini selon les sujets, mais toujours le même pour la même personne.

Ceux qui provoquent l'allergie digestive peuvent appartenir à toutes les catégories. Souvent, il s'agit d'une albumine animale (oeuf, viande blanche, volaille, gibier, poisson de mer, mollusques, crustacés, escargots), ou encore du lait, qui est à la base d'un très grand nombre d'allergies digestives chez les enfants et les adultes.

Il peut également s'agir d'une albumine végétale. Le chocolat est souvent en cause, ainsi que les céréales et certains légumes (lentilles, épinards, céleri).

Les médicaments peuvent provoquer l'allergie au même titre que les aliments. De même parfois les parasites intestinaux.

Jusqu'à ces dernières années, l'allergie digestive était mal connue. Mais son importance s'accroît chaque jour. Et l'on en vient à se demander aujourd'hui si certaines affections digestives, caractérisées par l'existence de crises suivies de périodes de rémission, ne seraient en réalité, des manifestations allergiques. La plus répandue de ces maladies est . . . l'ulcère de l'estomac. Nous avons vu, en effet, que certaines crises allergiques déterminent une lésion fugace de la muqueuse gastrique. N'en serait-il pas de même de l'ulcère? Mais ce n'est là qu'une hypothèse.

Si vous souffrez de l'estomac, ne pensez pas aussitôt aux maladies les plus graves. Il peut s'agir simplement d'une allergie, c'est-à-dire d'une intolérance de votre organisme à tel ou tel produit déterminé.

Dr J.-G. LAURIN

Le livre du mois

Les jours du Seigneur

Ce livre devrait être entre les mains de tous les chrétiens! Pour permettre à chacun de suivre pas à pas le calendrier liturgique, pour célébrer vraiment les "Jours du Seigneur", un groupe de Pères Jésuites a glané dans les textes chrétiens de tous les temps, de tous les genres, des passages à méditer. Cela va de saint Polycarpe à Papini, du cacrdinal de Bérule à Claudel. Des tables méthodiques permettent en outre de creuser tous les points de doctrine et de morale qu'on rencontre en suivant ces morceaux si bien choisis. Présentés en trois petits volumes de prix raisonnable ($2.00, $2.30, $2.70), les "Jours du Seigneur" sont un aliment pour tous ceux qui préfèrent les textes originaux à la littérature faisandée de trop de livres de piété. Ce serait le **cadeau** idéal pour les prêtres, religieux et religieuses.

Les apparitions de la Ste Vierge

1830: la médaille miraculeuse; 1846: La Salette; 1858: Lourdes; 1871: Pontmain; 1917: Fatima; 1932: Beauring; 1933: Banneux. Voici le fait: de 1830 à 1933, les apparitions de la Vierge Marie se sont succédé; avec une précision constante, les miracles se sont multipliés, même mieux, les messages. De 1830 à 1933, en sept endroits différents, et de nombreuses fois, à un ou à plusieurs "voyants", ou bien à une foule assemblée, la sainte Vierge s'est montrée, elle a agi; des miracles éclatants, des prodiges merveilleux se sont produits, contrôlés par la science et par les autorités canoniques. Ce fait, personne ne doit plus l'ignorer, le croyant se doit d'être attentif à ce "signe des temps", l'incroyant, à sa vérité et à son caractère surnaturel. Les uns et les autres pourront, pour la première fois, juger ce fait dans son ensemble et mesurer son exceptionnelle gravité. Les deux auteurs de ce livre étaient qualifiés pour l'écrire: le chanoine Cristiani, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Lyon, et Joseph Goubert, docteur en médecine ($2.35).

Adressez: La Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface, Man. Tél.: 20-1735.

Novembre

Un voile de tristesse et de deuil s'étend sur l'univers dès que ton heure sonne, car, avec ton arrivée, tout contribue à faire de toi le plus rude et le moins considérant des mois. En vain les géants de la nature s'efforcent à retenir leur frêle garniture, rien ne t'attendrit, les vents furieux et glacials brisent, arrachent et dispersent l'enchantement d'une saison à peine achevée. A coups redoublés, ton arme invisible durcit le sol à tel point que toute végétation périt lamentablement. Celui qui te suit, plus sympathique, pour cacher cette déchéance, fera tomber des avalanches de flocons blancs qui feront la joie des petits et des grands, car, déjà, l'étoile de l'Orient nous annonce que l'hiver est chez nous, mais que les beaux jours reviendront. Sur ce tapis épais et blanc, nos pas glisseront sans bruit, franchissant l'espace qui nous dirigera à la rencontre du petit rouge-gorge qui bientôt branché dans nos arbres encore nus, chantera le réveil de la nature et le retour du printemps.

Henriette PLANTE

Découverte d'une nouvelle maladie

NEW-YORK — Le Dr Jonas Salk, qui vient de mettre au point un vaccin contre la poliomyélite, actuellement en cours d'expérimentation, a déclaré qu'il a découvert l'existence d'une maladie nouvelle, très mal définie jusqu'à présent, et qui semble "masquer" les effets des divers vaccins antigrippes.

Le Dr Salk a fait cette déclaration devant l'Association américaine de la santé publique en ajoutant que ses expériences l'ont amené à conclure qu'il ne s'agit nullement d'une maladie du type "influenza".

La vie de l'esprit



Le bon Père Frédéric

par GUY SYLVESTRE

Quand on passe par Trois-Rivières, on peut voir sous l'église des Pères Franciscains la crypte-musée qui renferme les restes mortels du Père Frédéric Janssoone, qui fut en Terre-Sainte et au Canada un ardent missionnaire. Cet apôtre fervent, dont on a institué le procès de béatification, a été au tournant du siècle une des plus populaires figures de prêtre chez nous. Son nom reste attaché au pèlerinage de Notre-Dame du Cap et au Tiers-Ordre Franciscain, et c'est justice que le Père Romain Légaré, o.f.m., vice-commissaire de Terre-Sainte, lui ait consacré une abondante biographie, qui vient de paraître à la librairie St-François.

C'est une vie bien émouvante que celle du Père Frédéric, et chargée de bonnes oeuvres. Malgré les postes de confiance que ses supérieurs lui ont donnés, et malgré la faveur populaire que lui mérita sa prédication, le Père Frédéric est resté jusqu'à la fin l'humble fils de saint François, ne désirant rien d'autre que l'extension du royaume de Dieu. Cet homme fut un apôtre et en lisant le livre du Père Légaré, je me rappelais une belle parole de Péguy à Alain-Fournier: "Mon petit, il faut être plus que patient, il faut être abandonné". Voilà ce que fut précisément le Père Frédéric: abandonné, abandonné à la main de Dieu.

Avant de venir au pays, le Père Frédéric Janssoone avait déjà été sous d'autres cieux un serviteur de Dieu. Flamand d'origine, né à Ghyvelde en 1835, il avait été commis-voyageur avant d'entendre l'appel de Dieu. Refusé à la Trappe, il entra chez les frères mineurs et devint prêtre à l'âge de trente-deux ans. Un de ses frères était missionnaire aux Indes et une de ses soeurs était religieuse augustine, ce qui n'est guère rare dans les familles flamandes. Tout jeune, le Père Frédéric fut supérieur du monastère de Bordeaux, puis bibliothécaire du couvent de Paris et, à sa propre demande, envoyé aux Lieux-Saints. Il fut tour à tour aumônier au Caire, vicaire custodial de Terre-Sainte (à trente-neuf ans) et guide spirituel des pèlerins de Jérusalem.

En 1881, il vint au Canada en vue d'obtenir des fonds pour la Terre-Sainte et il revint ensuite au pays pour y rester dix-neuf ans. En 1888, il était commissaire de Terre-Sainte au Canada et il prêcha partout pour intéresser les catholiques canadiens à l'oeuvre des Lieux-Saints. En 1903, il fondait le monastère franciscain de Trois-Rivières et il fut, à l'époque, le principal organisateur des pèlerinages à Notre-Dame du Cap. Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, a raconté lui-même que c'est le Père Frédéric, franciscain, qui lui a suggéré de confier aux Oblats de Marie Immaculée la garde de Notre-Dame du Cap de la Madeleine. Aussi, les Pères Oblats ont-ils une grande vénération pour ce grand religieux et reconnaissent-ils en lui le pionnier d'un pèlerinage devenu de plus en plus populaire dans toute l'Amérique.

Le souvenir du Père Frédéric n'est pas seulement associé au pèlerinage de Notre-Dame du Cap et au couvent franciscain de Trois-Rivières, il l'est encore à tout le Tiers-Ordre de saint François, si répandu au Canada et dont il fut un infatigable propagateur. C'est encore lui qui fit édifier le chemin de croix de Notre-Dame de la Réparation, aux confins de l'île de Montréal, et les plus vieux se souviennent encore de sa prédication qu'il répandit dans tous les diocèses. Le Père Frédéric perpétua aussi par l'écrit sa parole vivante et on a de lui des biographies de Notre-Seigneur, de la Vierge Marie, de saint Joseph, de sainte Anne, de sainte Antoine de Padoue et de saint François d'Assise, en plus de très nombreux articles de toutes sortes dans nos revues religieuses. Sa bibliographie est considérable et on peut retrouver dans son oeuvre écrite l'écho de sa voix apostolique qui remua tant de foules au cours des dix-neuf années qu'il passa au Canada.

Le Père Romain Légaré nous fait toutefois pénétrer plus loin dans l'intimité de ce religieux et nous découvrons en lui un grand pénitent. Maints traits disent éloquemment que le sens de la Croix n'était pas pour le Père Frédéric une formule, mais une réalité vécue. Toute sa vie est un magnifique exemple de foi, d'espérance et de charité et on ne saurait mieux faire à son sujet que de redire la vieille parole connue: "Il a passé en faisant le bien". C'est encore le plus bel éloge pour lui, comme c'est, pour nous, la plus belle invitation à nous dépasser.

Le sort de la tour de Pise

PISE, Italie — La tour penchée de Pise, l'un des monuments les plus réputés d'Europe, sera bientôt l'objet d'un autre diagnostic, celui du professeur Walter Kjelman, de l'Institut géotechnique de Suède, qui sondera le sol environnant au moyen d'un appareil de son invention.

Bien des savants ont prescrit avant lui toutes sortes de traitements au distingué malade, qui accuse des symptômes de fatigue depuis quelque 800 ans. Tous les remèdes ont été inutiles jusqu'ici, mais, comme le disent les citoyens de Pise, il n'est jamais trop tard pour en essayer de nouveaux.

En attendant, la tour de 180 pieds continue de s'incliner régulièrement d'un quart de pouce par an et à ce rythme, elle ne devrait pas tomber avant 200 ans, bien qu'elle penche déjà de 17 pieds.

Les Pisans espèrent que d'ici là quelqu'un trouvera la solution au problème qui est aussi ancien que la tour même, commencée en 1173.

Son premier architecte se découragea lorsqu'il vit son chef-d'oeuvre commencer à déroger aux lois de l'équilibre, et c'est un autre qui termina le Campanile (premier nom de la tour) en 1350.

Un décret officiel de 1934 défend de faire sonner les sept cloches de la tour de crainte que les vibrations ne précipitent la chute de la tour, qui attire chaque année quelque 60,000 touristes à Pise.

Jacques Viger, un antiquaire, fut le premier maire de Montréal. Il fut élu en 1832.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyere. P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere. P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste St-Boniface, Man.** 761-T.F

VENDEURS DEMANDES — Gens sérieux qui désirez gagner facilement. Vendez à temps régulier ou partiel de la bijouterie pour une compagnie responsable. Vous serez votre propre bourgeois: vous achèterez AU PRIX du GROS et vous revendrez à votre prix. Un catalogue de 64 pages illustrant clairement plus de 500 articles vous sera fourni gratuitement. Ecrivez sans tarder à **Opera Diamond Co., C.P. 148, Station R, Montréal, P.Q.** 441-36C.

A VENDRE

640 acres du meilleur des terrains, dans la vallée de la rivière Rouge, au centre d'un bon village canadien-français. Bons bâtiments, eau et routes. $75.00 de l'acre. **S'adresser à M. Bowman, C. E. Simonite Ltd., 298, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 92-5411. Le soir: 42-7847.** 445-35C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 92-4110 WINNIPEG

Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente de Noël maintenant
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

PERDUE ENTRE LES RUES DUMOULIN ET DOLLARD: broche en or, assez grosse et de forme ronde; onyx et diamant au milieu et entouré de diamants; valeur sentimentale. Récompense à quiconque la rapportera. **Téléphoner à 93-8034 ou s'adresser à Mme Gérard Devigne, 428, rue Aulneau, St-Boniface.** 470-34C.

A LOUER — 1 chambre meublée, pour homme. Près de l'autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-8621.** 423-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

TERRAIN DE FERME A VENDRE
SUCCESSION DE GOTTLIEB BIERY, décédé. DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au jeudi 31 décembre 1953, pour l'achat des subdivisions légales 13 et 14 et la moitié nord des subdivisions légales 11 et 12, dans la section 3 du township 7, rang 8, est du Principal Méridien, comprenant approximativement 120 acres, Certificat de Titre 432341, situées environ 4½ milles à l'est de La Broquerie, Man. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. **Deputy Public Trustee, Land Titles Bldg., Calgary, Alberta.** 451-35C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Les petits Canadiens français de l'Ouest seront sans doute intéressés d'apprendre que le petit **prince Charles**, d'Angleterre, qui vient de fêter son cinquième anniversaire de naissance, apprend, lui aussi, le français en classe. (CPC)

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez **M. Jean Carignan**, agent bilingue, chez **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 469-37C.

A VENDRE — Austin A-40 Sedan 1950, avec pare-givre, chaufferette de bloc, antigel et chaufferette. En très bonne condition. Prix, $750.00 — une vraie aubaine pour personne intéressée. **S'adresser à 267, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-8605.** 435-34C.

ON DEMANDE — La ville de Bonnyville, en Alberta, demande des sollicitations pour la position de constable de ville. Salaire fixé selon qualifications. Références exigées. Les demandes doivent être parvenues au bureau du **Secrétaire-trésorier, Bonnyville, Alberta,** avant le 7 décembre 1953. 439-34C.

POUR UN SERVICE PROMPT, une excellente nourriture, venez manger au **"Blue Cottage", 715, rue Taché, St-Boniface.** Nous parlons français. 429-34P.

A VENDRE — Garage isolé 12' x 20', 7' de hauteur; fini en planches à languettes; toit de bardeaux, 2 fenêtres. Prix raisonnable. **Téléphone: 93-7845.** 468-34C.

CONCIERGES, pour le département de la Défense Nationale, à Gimli, Portage-la-Prairie et MacDonald, Manitoba. $210-$240. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W511.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.
Bureau: 515, ave Ellice, Tél. 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 74-8102
WINNIPEG, MAN.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montreal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Le chapelet

Nous voulons parler du chapelet dont la récitation nous parvient tous les soirs, sauf le dimanche, sur les ondes de CKSB. Dès le premier soir que nous avions le plaisir d'entendre S. Exc. Mgr M. Baudoux conduire la récitation du chapelet, nous voulions en parler. Nous voulions en avertir tous nos Chevaliers afin qu'ils ne manquent pas d'être aux écoutes. Bien peu, aujourd'hui, n'ont eu la satisfaction d'être du nombre de ce vaste auditoire que s'est taillé Son Excellence. S'il en était quelques-uns, qu'ils s'empressent dès ce soir aux écoutes, à 6 h. 45, ne serait-ce que par curiosité, afin de profiter d'un régal à la fois religieux et artistique. Ils y reviendront, nous en sommes persuadé.

La récitation du chapelet à la radio, c'est un peu le "bébé" des Chevaliers qui en avaient pris l'initiative il y a déjà un bon moment.

Pour des raisons en dehors de notre contrôle, et bien à regret, les Chevaliers durent abandonner cette belle "trouvaille". Un mien espion me disait que les régents de CKSB reçurent maintes plaintes lors de l'abandon de cette récitation. Oh! ce n'était pas parfait, mais le but était louable. Nous sommes fiers de voir se continuer d'une façon magistrale cette innovation où nous fûmes les "ouvriers de la première heure".

Nous croyons que CKSB possède là un programme inamovible que ses auditeurs réclameront pour toujours.

Education

Quelques sommités parmi nos frères séparés en sont venus à conclure qu'il y a certains désavantages à l'enseignement en des classes où jeunes gens et jeunes filles sont assis aux mêmes bancs. Il y a pourtant quelques siècles que la "rétrograde" Eglise catholique abonde dans le même sens. Ce "siècle du progrès" en viendra à faire quelque progrès en inventant quelque chose de très ancien! Mais la lumière se fait tranquillement, c'est déjà quelque chose.

Confrère

Saluons en passant un nouveau confrère. "Rigoulet" disparaît et le scribe "Casse" fait irruption pour le Conseil Goulet. "Sans vouloir nous flatter", il y réussit passablement. Nous étions plus accoutumés aux coups de triques qu'à ses paroles louangeuses. Mais, gare à la casse, n'est-ce pas? Son premier effort prouve bien le vers de Corneille: "La valeur n'attend pas le nombre des années".

Remerciements

Un peu tardivement, nous tenons à remercier le Conseil Goulet qui, lors de sa première initiation, avait plusieurs candidats de Provencher. Un de ces derniers nous intéressait vivement par son enthousiasme lors de sa première assemblée chez nous. Il avait résisté longtemps avant de faire le saut, ce gros poisson. C'est souvent nos tout meilleurs sujets.

Un Normand

Gus et Roger étant absents à la dernière réunion, R.A.L. héritait des étrennes d'un type qui n'en fait pas souvent. Dommage, Gus et Roger!

Notre charmant chapelain n'est jamais en peine pour dire quelques mots. Ai-je dit "quelques" mots, grands dieux!

R.A.L. prétend que ce nouveau Chrysostome a la parole facile, très facile, trop . . . Coupons court à ce vilain

BISTOURI.

VENTE DE VETEMENTS
d'hommes, de femmes et d'enfants; toutes sortes, tout âge. Jouets de Noël. Au prix du gros. **S'adresser à Mme Nolin, 309, rue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 20-2933.** 456-34C.

A LOUER — Chambre dans maison neuve. Service du téléphone. Près de l'hôpital St-Boniface. Pour renseignements, **téléphoner à 93-1119.** 411-34C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, sur 1er plancher. **S'adresser à 533, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 93-3726.** 466-34C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, au 1er plancher. Pas d'objection à ce qu'il y ait 1 jeune enfant. Aussi 1 chambre meublée, pour 2 personnes. **Téléphoner à 20-9243.** 465-34C.

A LOUER — Suite de 2 pièces garnies; nouvellement décorées. A bon marché. Central. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 92-5318.** 464-34C.

A LOUER — 1 chambre meublée. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 463-34C.

A LOUER — 2 grandes chambres, sur 1er plancher. Entrée privée. **Téléphoner à 93-9615.** 462-34C.

GARAGE A VENDRE OU A LOUER, dans centre canadien-français. Valeur environ $17,000.00. Comptant ou à termes. **Ecrire à Boite 461, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 461-35P.

A LOUER — 1 grande chambre, pour 1 ou 2 filles. Facilités pour faire la cuisine. **S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface.** 460-34P.

A LOUER — Suite de 3 pièces, sur 1er plancher; possession immédiate. Enfants bienvenus. Près de l'autobus. Sur la rue Provencher. **Téléphoner à 93-9964.** 459-34C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; libre le 15 décembre. **S'adresser à 396, rue Desautels, St-Boniface. Téléphone: 20-7963.** 458-T.F.

Au Sacré-Coeur

La confrérie

Une campagne vient d'être lancée pour enrôler les paroissiens du Sacré-Coeur dans la confrérie de la Doctrine Chrétienne à titre de membres actifs ou de membres associés. Les membres actifs peuvent coopérer avec la confrérie, comme visiteur, instituteur, aide, membre d'un Cercle d'étude, membre des parents-éducateurs ou comme apôtre. Les membres associés aident la confrérie par leurs prières et sont les seuls membres tenus à verser une cotisation par année pour son développement.

Une feuille expliquant la nature et les devoirs de chaque membre a été insérée dans le bulletin de dimanche dernier, de même qu'une formule d'application. Les paroissiens qui désirent s'affilier à la confrérie et ainsi jouir de ses nombreux avantages spirituels n'ont qu'à signer leur application et la faire parvenir au directeur, dès dimanche prochain. C'est un bel apostolat à accomplir.

Baptême

Le 22 novembre: Denis-Albert-Joseph, fils de Georges Lévesque et de Pierrette Champagne, né le 15 novembre à l'hôpital Général. L'enfant fut baptisé, en l'église du Sacré-Coeur, par le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, et eut pour parrain et marraine Albert et Eloria Champagne. Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Georges Lévesque sont de nouveaux paroissiens récemment arrivés de Ste-Anne, Man., et résident à 463, rue Langside.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Mathis	20	10
Newman	14	16
Carlow	13	17
Courteau	13	17

Records de la semaine:
H 1 P — Mme Bonin 259
H 3 P — Mme Headstrom 614

Ligue de 10 quilles
(Fin de la 1ère série)

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	15	9
Guertin Frères	15	9
Bijouterie Bourbonnais	10	14
Western Paint	8	16

Records de la semaine:
H 1 P — Hervé Sala 213
H 3 P — Edmond Pazdor 568
H 1 P — Can. Publishers 742
H 3 P — Can. Publishers 1984

Records de la série:
H 1 P — Gérard Léveillé 256
H 3 P — Léo Durand 624
H 1 P — Can. Publishers 783
H 3 P — Can. Publishers 2194

Réception donnée par le Cercle Molière aux acteurs du 14 novembre

Le mardi 24 novembre, le Cercle Molière recevait à la salle Marlborough de Winnipeg les artistes qui ont participé à son premier spectacle dramatique de la saison, présenté au théâtre Playhouse le 14 novembre dernier. Quelque 75 personnes, membres et amis du Molière, assistaient à la réunion intime. On remarquait M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Le président, M. René Dussault, souhaita la bienvenue aux assistants et remercia les acteurs. Il adressa des remerciements spéciaux à l'intention de M. Brunelle Léveillé, trésorier du Cercle pendant les derniers ans, et collaborateur assidu. Mme Pauline Boutal, l'animatrice de notre société dramatique, présenta ensuite à M. Léveillé, au nom des membres et du comité exécutif du Cercle Molière, une lampe-télévision de céramique, ornée d'un bison. Avec toute la présence d'esprit qu'on lui connaît, M. Léveillé dit un merci tout de finesse et de sincérité.

Grâce à notre ami Yves, la musique n'a pas manqué; plusieurs mollets s'en ressentaient d'ailleurs très vivement le lendemain matin. Les amis et les membres du Cercle disent bravo! et encore! aux organisateurs.

A VENDRE

Lot de 2½ acres, tout près des chemins Trans-Canada et Spears. Maison de 2 étages, nouvellement décorée. Garage et autre petit bâtiment. $5,000; $1,250.00 comptant; balance facile.

Norwood — Maison de 5 pièces, bâtie en 1950; toute moderne; grande cave. $9,500.00. — Maison de 4 pièces avec attique fini en une grande chambre. Lot 45'. $6,500.00; $1,250.00 comptant; balance facile.

Ferme à vendre ou à échanger pour maison en ville. Bons bâtiments et bonne eau. Toute en culture; clôturée. $8,500.00.

Colonisation — 320 acres, 100 ouvertes et défrichées sur chaque achat. Nous louons machines nécessaires la 1ère année. $2,500.00 comptant; paiement annuel de $500. Nous bâtissons maison toute neuve de 6 pièces. Prix, $7,500.00.

A VENDRE A BON MARCHE
Vraies aubaines

Bungalow de 6 pièces, chaleur "radiant", à moins de $15,000.00. Venez au plus tôt.

Bungalow de 4 pièces, ultra moderne, près de la basilique. $15,000.00.

Duplexe de 10 pièces plus suite au soubasement. $14,000.00.

Autres duplexes, de $8,500 à $11,500.

S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-2531
455-34C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
453-34C.

W. J. SCHADEK & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
M. H.-A. Lambert (représentant français)

Elma — 150 acres dont 60 cultivées, bâtiments confortables, sur chemin gravelé, 1 mille du village. $3,200.00, à termes.

Pour achats, ventes ou échanges, écrivez à
M. H.-A. LAMBERT
a/s W. J. Schadek & Co.
175, rue Donald, Winnipeg
Tél.: 92-2814; le soir: 6-2737 ou 20-6910
457-34C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. Revenus mensuels de $140.00 Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces construite en 1948. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, près écoles. Prix, $9,400.00.

Norwood — Maison moderne de 5 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.

Ferme de 143 acres, 60 acres en culture; terrain de choix, bel emplacement pour culture mixte. Près d'un grand chemin et d'un village canadien-français. Maison moderne; électricité; eau en abondance. Prix, $10,500.00.

Ferme de 160 acres, pour culture mixte. Maison et autres bâtiments, près village canadien-français. Prix, $1,400.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
454-34C.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal indique un record de prêts

MONTREAL — Le rapide mouvement de développement du Canada en 1953 se reflète de façon remarquable dans le record de prêts sans précédent que nous indique le 136e rapport annuel que la Banque de Montréal envoie à ses actionnaires pour l'exercice clos le 31 octobre.

A $787 millions, les prêts commerciaux et autres prêts accusent une augmentation de 18.6 p. 100 sur le chiffre de 1952, par suite d'une demande exceptionnelle de crédit de la part des clients de la B de M, pour l'expansion de leurs opérations.

Malgré cet accroissement considérable de la demande de crédit, la banque a su maintenir le haut degré traditionnel de liquidité de sa position, avec des disponibilités de l'ordre de $1,513 millions ou 66.75 p. 100 de tout son passif envers le public. A elle seule, l'encaisse représente 20.31 p. 100 de ce dernier.

Parallèlement aux besoins de crédit accrus de sa clientèle, les obligations des gouvernements et autres obligations publiques que la banque garde en portefeuille — $864 millions — accusent au delà de cent millions de dollars de moins que le chiffre de 1952. Les autres obligations, débentures et actions sont sensiblement les mêmes, à $118 millions.

Chiffre record des dépôts

Au cours de l'année, les dépôts se sont accrus de $70 millions, pour atteindre un nouveau sommet de $2,226,960,000, lesquels représentent les fonds de deux millions de clients.

L'actif total de la banque, à $2,364,374,000, constitue un autre record; il excède son passif envers le public de $96,705,000. Un accroissement important de la part des actionnaires apparaît au compte de réserve, qui est passé de $53 millions à $60 millions. Outre un virement à ce compte de deux millions de dollars du compte de pertes et profits, on sait que la banque a pris à la provision pour imprévu, et ajouté au compte de réserve, une somme de cinq millions de dollars, représentant une accumulation de fonds spéciaux provenant de la partie remboursable de certains impôts et d'autres sources.

Profits et impôts plus élevés

Le profit de l'exercice, après avoir pourvu à une feuille d'impôt de $6,650,000 — au lieu de $5,978,000 en 1952 — s'élève à $7,042,676 au lieu de $5,668,778 il y a un an. Les dividendes versés aux actionnaires se chiffrent par $5,040,000, ce qui donne un rendement de 5.21 pour-cent sur leur part, par comparaison avec 5.01 en 1952 et 4.87 en 1951.

Après le paiement des dividendes aux actionnaires et un virement de deux millions au compte de réserve, le solde du compte de pertes et profits au 31 octobre s'établissait à $705,536.

Pièce de Molière inconnue découverte par un Belge

BRUXELLES — Un professeur belge, le Dr Theo Henusse, annonce qu'il vient de découvrir une pièce de Molière inconnue.

Bibliophile averti et moliériste fervent, il se refuse pour l'instant à fournir des détails: il désire publier le texte en même temps que la longue étude critique et philologique sur laquelle il s'appuie pour démontrer de façon irréfutable, dit-il, que Molière en est bien l'auteur.

LONDRES — On annonce au Foreign Office que sir Gladwyn Jebb, délégué britannique permanent aux Nations unies, a été désigné comme ambassadeur de Grande-Bretagne en France, en remplacement de sir Oliver Harvey.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez L.-J. Hébert ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

ARLO LIMITED
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

Fourrures
de **qualité** supérieure
de **styles** dernier cri
de **confort** élégant
Aux prix les plus raisonnables
— • —
Ant. LANTHIER & fils
MANUFACTURIERS
254, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-3891
Maison établie en 1906

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Coordonnateur de l'entreposage, Ottawa, $5,220-$5,880.
Agent des ouvrages, Winnipeg, $4,600-$5,240.
Statisticien, Ottawa, $4,220-$4,880.
Gérant de bureau Winnipeg, $4,180-$4,860.
Bibliothécaire (homme), Ottawa, $3,830-$4,520.
Agent d'information (femme), Ottawa, $3,480-$4,180.
Hygiéniste alimentaire (femme), Ottawa, $2,990-$3,340.
Physiothérapeutistes professionnelles (femmes), divers centres, $2,640-$2,990 et $2,270-$2,410.
Thérapeutistes professionnelles (femmes), divers centres, $2,640-$2,990 et $2,270-$2,410

Détails et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4500

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement